

MESSIE 2030

LA CHRONOLOGIE MESSIANIQUE PROPHÉTIQUE

PARTIE QUATRE

La chronologie de la seconde venue

Du Grand Exode au Huitième jour

Manuscrit révisé | 25 septembre 2026

Les parties 1 à 3 posent les bases de cette dernière étude.

Table des matières

Nous commencerons par l'identité de l'alliance, définirons les périodes mesurées, fixerons les dates proposées, puis suivrons la séquence menant au royaume et au Huitième Jour.

1. Le cadre de l'alliance : du premier Exode au Grand Exode _____ 3

Le premier Exode, le Grand Exode, un seul peuple de l'alliance, et la distinction entre tribulation et colère

2. Le cadre chronologique dans Daniel et l'Apocalypse _____ 21

Les 1 260, 1 290 et 1 335 jours, les débuts décalés et les temps fixés

3. Positionnement de la séquence 2027-2030 _____ 29

Les sacrifices, l'abomination, les deux témoins, la subsistance dans le désert, la résurrection, la colère et l'héritage

4. Comment les visions qui se chevauchent dans l'Apocalypse s'inscrivent dans la chronologie _____ 49

Comment les visions reviennent sur la même période finale sans pour autant renoncer à leurs séquences établies

5. Les sceaux, les trompettes, les coupes et l'épreuve finale de loyauté _____ 55

Les sceaux, les trompettes, les coupes, la marque de la bête et le modèle des noces

6. L'instauration du royaume et la bénédiction de 1 335 jours _____ 67

Le culte rétabli, les objectifs de Daniel, Caleb, Abraham, le temple, Noé et le huitième jour

7. La repentance, la persévérance et la préparation _____ 85

La grâce et l'obéissance, une préparation responsable, la vigilance, l'espérance et l'étude continue

Sources _____ 90

Écritures, passages supplémentaires à l'appui et références historiques ou textuelles

1. Le cadre de l'alliance : du premier Exode au Grand Exode

Avant de commencer

Bienvenue de nouveau dans la série consacrée à la chronologie prophétique messianique. Dans les parties 1 et 2, nous avons examiné la **macro-chronologie**, c'est-à-dire le schéma prophétique global qui englobe la création, les deux venues du Messie, le règne millénaire et l'ère à venir. Dans la partie 3, nous avons examiné la **micro-chronologie** de la première venue du Messie, c'est-à-dire la séquence détaillée qui va du début de son ministère jusqu'à sa mort et sa résurrection. La partie 4 examine à présent la séquence correspondant à sa seconde venue.

Il est nécessaire de connaître les parties 1 à 3. Leurs arguments constituent le fondement sur lequel nous allons nous appuyer ici, notamment l'identification de l'année biblique 6 000 avec 2030 et la division de la soixante-dixième semaine de Daniel entre les deux venues du Messie. Nous allons brièvement revenir sur ces conclusions sans reprendre l'intégralité de leur démonstration.

Ce volume constitue la présentation la plus exigeante de la série. Nous y suivrons la dernière période prophétique de trois ans et demi à travers l'abomination de la désolation, le piétinement de Jérusalem, la bête et sa marque, le Grand Exode, les deux témoins, la première résurrection, le rassemblement des élus et la colère de Dieu. Nous examinerons ensuite la restauration de la terre d'Israël et du sacerdoce, l'établissement du Royaume et le Huitième Jour qui suit le millénium.

Certaines des conclusions auxquelles nous allons parvenir vont remettre en cause certaines de nos compréhensions sur la fin des temps. Cela pourra produire une dissonance cognitive – une sorte de malaise lorsque les éléments de preuve entrent en tension avec une compréhension déjà établie. C'est pourquoi nous vous invitons à bien suivre la démonstration dans la prière, en la vérifiant dans les Écritures.

Nous devons également faire la distinction entre confiance et certitude. Les grandes lignes des parties 1 et 2 n'ont pas nécessité d'importantes précisions chronologiques. Dans la partie 3, nous avons comparé les prophéties à l'histoire telle qu'elle a été consignée. Cette quatrième partie traite d'événements encore à venir ; par conséquent, la chronologie détaillée comporte nécessairement une marge d'erreur d'interprétation plus importante.

Cette présentation condense près de quinze ans de recherches, d'analyses et de vérifications. Selon notre évaluation, près de quatre-vingt-dix pour cent du cadre apparaît solidement articulé, tandis qu'environ dix pour cent relèvent de détails susceptibles de se dérouler autrement sans remettre en cause l'ensemble. Ces pourcentages expriment notre jugement et non une mesure statistique. Notre confiance demeure élevée – peut-être même davantage qu'auparavant – mais nous ne revendiquons aucune infailibilité. Si notre interprétation devait s'avérer erronée, même de manière embarrassante, nous espérons que les connexions bibliques examinées ici pourront néanmoins aider d'autres lecteurs à parvenir à une compréhension plus juste.

Notre norme demeure la même :

1 Thessaloniens 5.21

Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon.

La prophétie nous appelle à la fidélité à l'alliance

Le but de la prophétie est de nous appeler à nous repentir, à veiller, à endurer, à obéir et à espérer. Connaître la séquence des événements n'a de valeur que dans la mesure où cela nous aide à demeurer fidèles lorsqu'ils surviendront.

Apocalypse 14.12

C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

L'Apocalypse décrit les saints par deux engagements indissociables : les commandements de Dieu et la foi dans le Messie. Le conflit final porte donc sur l'adoration, l'obéissance, la loyauté à l'alliance et l'autorité de la Parole de Dieu.

Daniel 7.25

Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, opprimer les saints du Très-Haut et pensera changer les temps et la loi ; et ils seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps.

La bête s'en prend à la fois aux saints et à l'ordre selon lequel le peuple de Dieu vit. Nous comprenons sa tentative de changer « les temps et la loi » comme une attaque contre l'instruction divine et contre ses temps fixés, les *mo'edim* établis dans Lévitique 23. Le lien est thématique : Daniel 7.25 emploie des termes araméens pour « temps » et « loi », correspondant aux équivalents hébreux *mo'edim* et *Torah*.

Si les croyants sont séparés des temps fixés par Dieu, le calendrier prophétique devient plus difficile à reconnaître. Si nous sommes séparés de ses commandements, les notions de repentance, de justice et de péché deviennent plus faciles à redéfinir. Cette opposition n'a pas commencé dans la dernière génération, mais dès le premier siècle.

1 Jean 4.3

Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.

Depuis près de deux mille ans, l'esprit de l'antichrist agit contre l'ensemble du conseil de la Parole de Dieu : contre les commandements, contre les temps fixés et contre le contexte hébraïque du Messie. Nous le constatons lorsque nous voyons que si peu de ceux qui professent la foi observent les mêmes commandements et les mêmes jours saints que Yéshoua observait.

Yéshoua est la forme hébraïque du nom « Jésus » en français. Ce nom est associé au salut et renvoie à sa mission du premier siècle ; Matthieu 1.21 relie directement son nom à son dessein de sauver son peuple de ses péchés.

Son retour corrigera cette séparation. Les nations apprendront alors la justice depuis Sion, et non plus l'iniquité.

Isaïe 2.3

Des peuples s'y rendront en foule, et diront : 'Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel'.

Cependant, avant cette restauration, l'antichrist intensifiera l'exigence de désobéir au moyen de la marque de la bête.

La repentance devient donc une préoccupation immédiate, et non un simple sujet réservé à une génération future.

Apocalypse 2.5

Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

Depuis près de deux mille ans, le Messie appelle son assemblée à se repentir du péché toléré, de la mort spirituelle et de la tiédeur. Les méchants, en revanche, refusent de se repentir de l'idolâtrie, du meurtre, de la sorcellerie, de l'immoralité sexuelle, du vol, du blasphème et de leurs mauvaises œuvres, même sous le jugement. Ce contraste apparaît dans Apocalypse 2.5, 16, 21-23 ; 3.3, 19 ; 9.20-21 et 16.9, 11.

Cela prolonge le message des prophètes : « revenez à Dieu, abandonnez le mal et recherchez la justice ». Isaïe 1.16-20 ; Jérémie 3.12-14 ; Ézéchiel 18.30-32 ; Osée 14.1-2 ; Joël 2.12-13 ; Amos 5.14-15 ; Sophonie 2.1-3 ; Zacharie 1.3-4 ; et Malachie 3.7 en témoignent tous.

Daniel 12.9-10 décrit les sages comme étant ceux qui comprennent et qui se purifient, tandis que les méchants persistent dans la méchanceté. Le livre de l'Apocalypse mène ce témoignage à sa conclusion : « craignez Dieu, donnez-lui gloire, sortez de Babylone, gardez ses commandements et demeurez fidèles au Messie ». Le refus aligne les hommes avec Babylone, la bête et le jugement. Comme le montre Apocalypse 14.6-7, 12 ; 18.4 et 22.14-15.

Notre chronologie doit donc rester centrée sur l'alliance : nous étudions comment Dieu rassemble, éprouve, affine, protège et restaure son peuple.

Diapositive 1

Le conflit final porte sur la fidélité à l'alliance

30 apr. J.-C.
2030 apr. J.-C.

Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	Jour 8
				Jour 1	Jour 2	Jour 3	

Année biblique 4 000
Année biblique 6 000
Éternité

Les saints

Les commandements de Dieu
La foi dans le Messie
Un culte façonné par la Parole de Dieu

L'autorité adverse

Change les temps et la loi
Exige une allégeance rivale
Résiste à la repentance et à la vérité

La prophétie nous appelle à nous repentir, veiller, persévérer, obéir et espérer.

Apocalypse 14.12 ; Daniel 7.25 ; Ésaïe 2.3

Le fondement établi dans les parties 1–3

Dans la première partie, nous avons commencé par le modèle intentionnel de la création. Dieu aurait pu créer instantanément le monde, mais il a établi une séquence de sept jours. L'Écriture fournit ensuite la correspondance prophétique entre un jour et mille ans.

2 Pierre 3.8

Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

Pierre place le principe « un jour comme mille ans » dans une discussion sur le Jour du Seigneur, le jugement et le renouvellement de la création. Dans le modèle plus large, le shabbat du septième jour désigne le règne du Messie durant le septième millénaire.

Le Jubilé fournit un second marqueur : le « principe du Jubilé ».

Lévitique 25.10

Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille.

Le Jubilé réunit la liberté, la fin de la servitude, la restauration de l'héritage, le retour à la terre et la réunion familiale. Ces thèmes convergent dans l'œuvre rédemptrice du Messie et dans son règne.

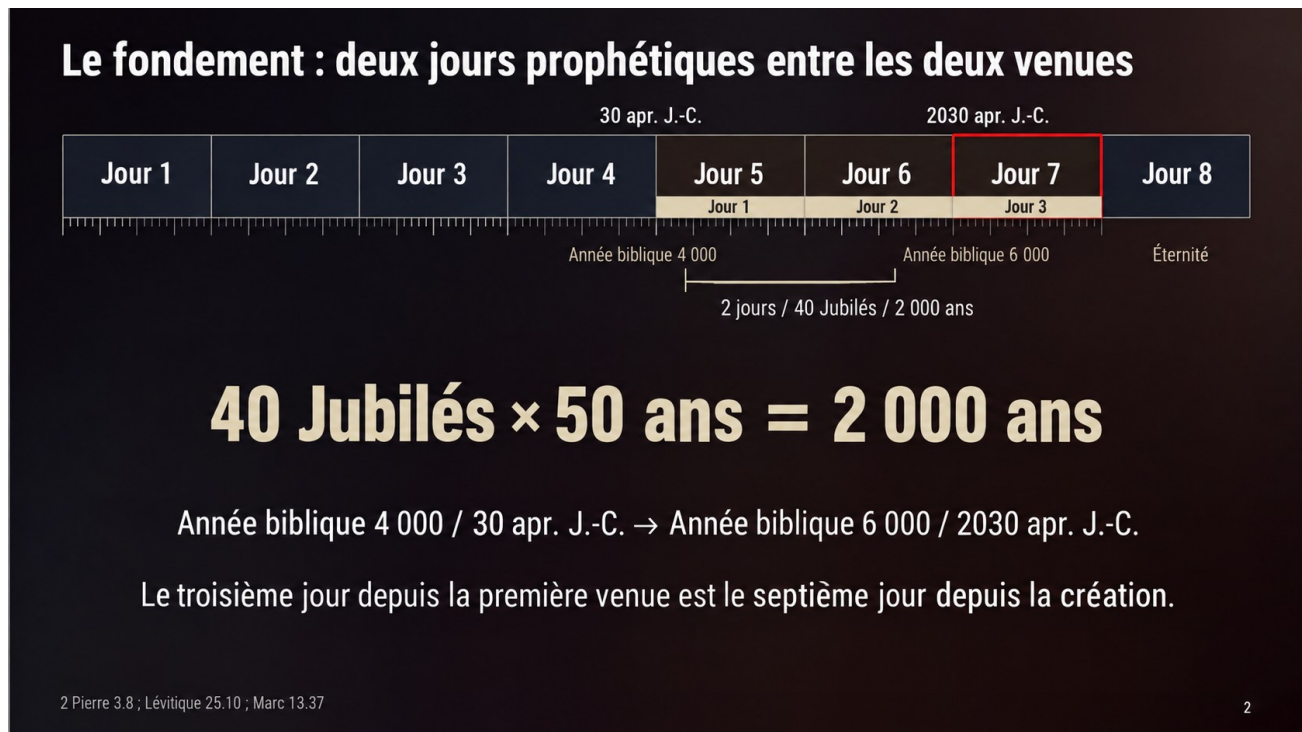
La deuxième partie a approfondi les mêmes modèles : les témoins qui situaient la première venue du Messie à l'année biblique 4 000 indiquaient aussi son retour à l'année 6 000 – le troisième jour depuis sa résurrection, le septième depuis la création et le 120^e Jubilé. Nous avons identifié cette année à 2030 et relié la première résurrection ainsi que son apparition à Yom Terouah, le Jour des Acclamations (également appelé « la Fête des Trompettes »).

Nous avons également examiné Matthieu 24.36 dans son contexte élargi et sommes arrivés à la conclusion que cet avertissement distingue ceux qui ne sont pas prêts de ceux qui veillent et discernent ce que Dieu révèle. Veiller signifie rester éveillés, sonder les Écritures, nous repentir, obéir par amour sous la conduite de l'Esprit et reconnaître les temps fixés.

Marc 13.37

Ce que je vous dis, je le dis à tous : « Veillez ».

Diapositive 2



Dans la partie 3, nous avons retracé la séquence de la première venue, de l'automne de l'année 26 de notre ère, au printemps de l'année 30. La mort et la résurrection du Messie ont inauguré les deux derniers jours prophétiques, communément appelés les derniers jours.

L'axe central était que **la soixante-dixième semaine de Daniel est entièrement centrée sur le Messie**, et non sur un futur traité de paix de sept ans conclu par l'antichrist. Daniel dirige d'abord notre attention vers le ministère du Messie, la confirmation de l'alliance, sa mort et l'interruption au milieu de la semaine.

Daniel 9.24

Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.

Les trois premiers objectifs concernent la fin des transgressions, l'abolition des péchés et l'expiation de l'iniquité. Nous avons relié leur accomplissement à la première venue du Messie, à sa mort et à sa résurrection. Il a confirmé l'alliance et a été retranché au milieu de la semaine, non pour lui-même.

Daniel 9.26 (BRH)

Et après les soixante-deux septaines, Mashiah sera retranché – et rien pour lui.

Daniel 9.27a (BRH)

Et il rendra forte une alliance avec des multitudes – une septaine ehad ; et à la moitié de la septaine, il fait cesser sacrifice et minhah.

Note de traduction : Nous utilisons ici la Bible des Racines Hébraïques parce que sa formulation, « rendre forte une alliance », préserve la force du verbe hébreu gabar (« être fort, prévaloir, renforcer ») et met clairement en évidence pourquoi nous comprenons ce verset comme le renforcement d'une alliance existante plutôt que la conclusion d'une alliance nouvelle. Ce choix de traduction soutient l'argumentation sans déterminer à lui seul l'identité du sujet. Le terme ehad signifie littéralement « un » ou « unique ». Le mot

minhah désigne quant à lui l'offrande végétale ou offrande de grain présentée à Yahweh, par opposition aux sacrifices sanglants.

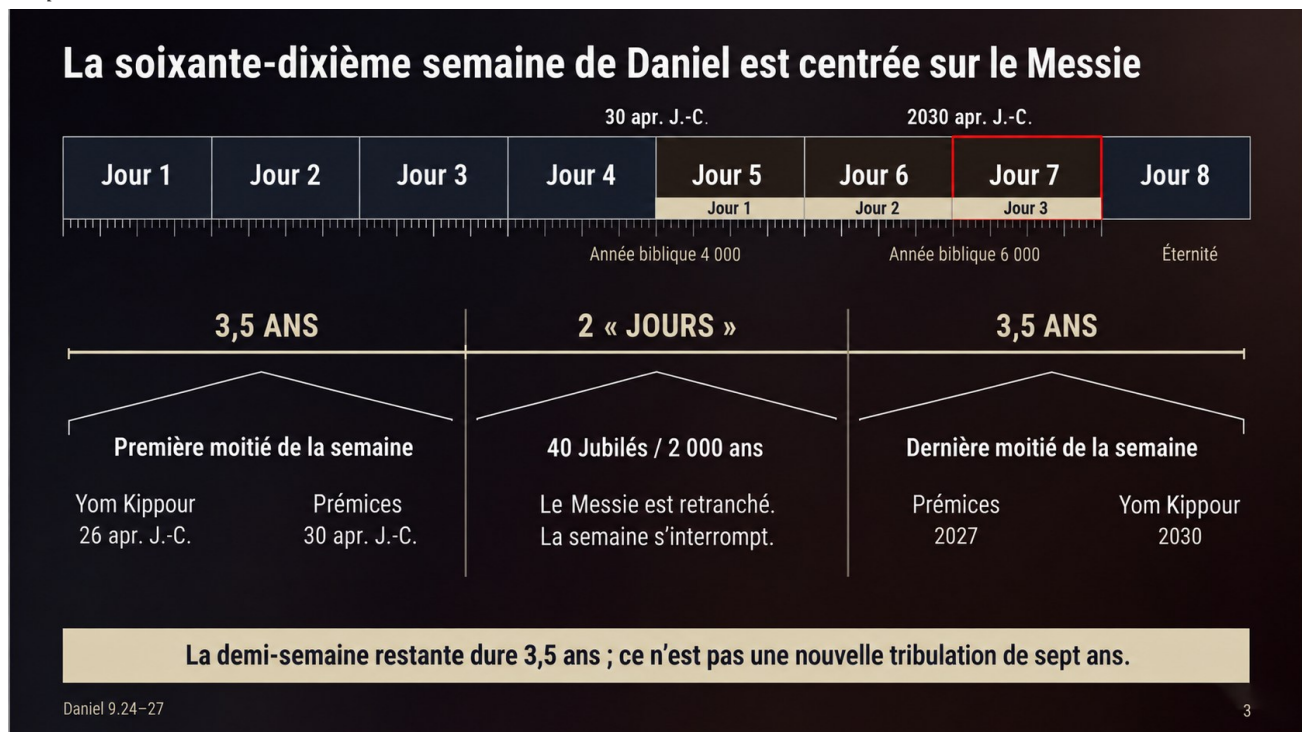
Daniel 9.27b (BRH)

Et sur l'aile des abominations – le désolateur ; et [ce] jusqu'à l'achèvement et ce qui a été décrété soit déversé sur le désolé.

D'après cette compréhension, la première moitié de la semaine s'est déroulée de l'automne de l'année 26, au printemps de l'année 30 de notre ère. Le Messie a été retranché à la moitié de la semaine, ce qui laisse l'autre moitié reprendre à l'abomination finale de la désolation. Cette période restante se conclura au retour du Mashiah, avec la destruction de la bête, à l'achèvement de la colère et des objectifs encore en suspens de Daniel 9.

Nous devons donc nous attendre à une période finale de trois ans et demi, et non à une tribulation distincte de sept ans. La Parole décrit à plusieurs reprises cette période comme « un temps, des temps et la moitié d'un temps », quarante-deux mois ou 1 260 jours. Daniel 12 ajoute les décomptes connexes de 1 290 et 1 335 jours. Avant de situer ces décomptes, il est nécessaire de définir l'événement qui leur donne leur cadre : le Grand Exode.

Diapositive 3



Un seul peuple rassemblé des nations

Le Grand Exode est le rassemblement et la délivrance mondiale et finale du peuple de l'alliance de Dieu. Il reprend le modèle de l'Exode d'Égypte, mais son étendue embrasse les nations. Dieu rassemble la maison de Juda, la maison d'Israël dispersée et ceux des nations rattachés aux alliances d'Israël, à travers le Messie Yéshoua. Il les conduit à travers l'épreuve du désert vers leur héritage, sous l'autorité d'un seul Roi.

Jérémie décrit une délivrance si grande qu'elle éclipsera le premier Exode comme expression déterminante de la puissance salvatrice de Dieu.

Jérémie 16.14-15

C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : 'L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël !' Mais on dira : 'L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion, et de tous les pays où il les avait chassés !' Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères.

Le premier Exode a délivré Israël d'une seule nation. La délivrance promise rassemble son peuple de tous les pays où il a été dispersé.

Isaïe 11.11-12

Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinéar et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre.

Isaïe inclut explicitement à la fois les exilés d'Israël et les dispersés de Juda. Sa référence aux quatre coins de la terre confère à l'événement une portée mondiale. Le chapitre renforce encore le lien avec l'Exode : Isaïe 11.15-16 décrit pour le reste un chemin comparable à la sortie d'Israël hors d'Égypte.

La maison d'Israël a été dispersée parmi les nations. Juda a également été dispersé, bien que Juda soit resté beaucoup plus identifiable en tant que peuple. Les prophètes annoncent la restauration des deux maisons, réunies sous un seul Roi.

Ézéchiél 37.16-17

« Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois, et écris dessus : 'Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés'. Prends une autre pièce de bois, et écris dessus : 'Pour Joseph, bois d'Éphraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée'. Rapproche-les l'une et l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main ».

Dieu explique la signification des deux bois :

Ézéchiél 37.21-22

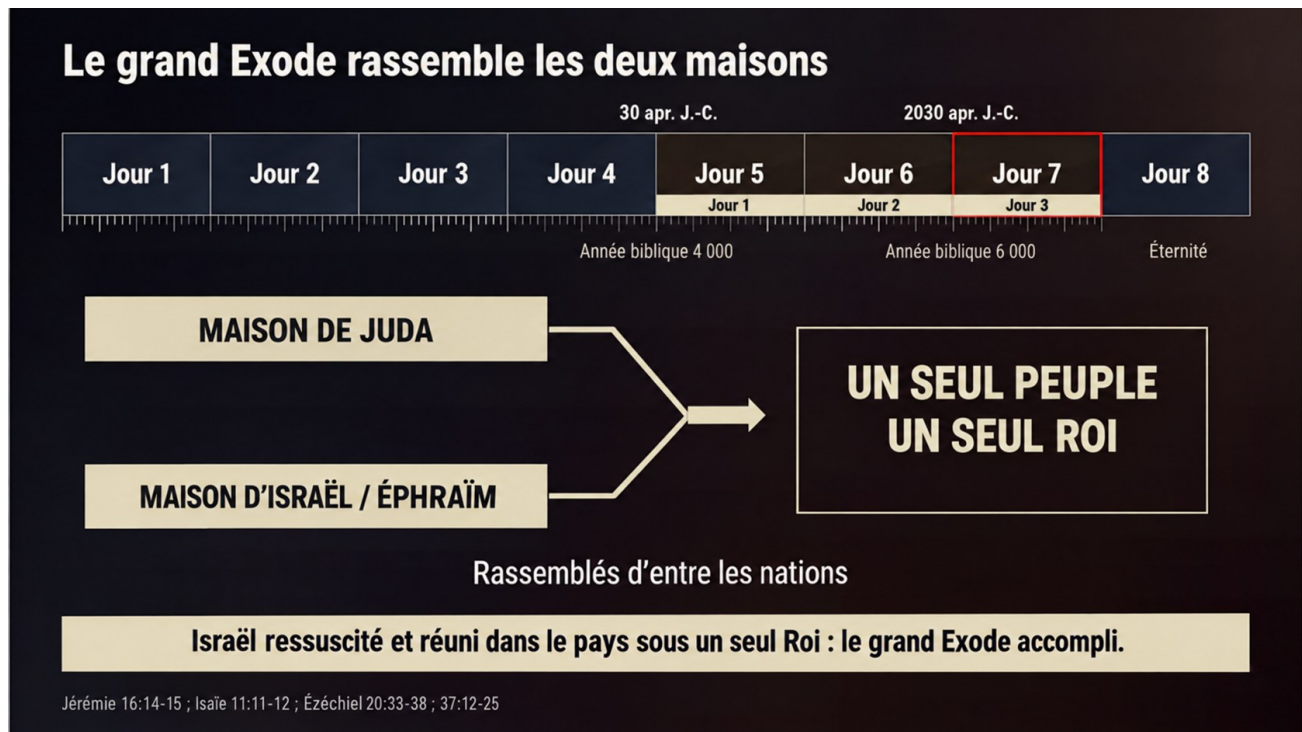
« Et tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël ; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes' ».

Ce Roi est le Messie. La restauration n'est ni celle de Juda seul, ni celle d'un peuple de remplacement héritant de promesses qu'Israël aurait perdues pour toujours. Elle est la réunion de la maison de Juda et de la maison d'Israël dispersée, souvent représentée par Joseph ou Éphraïm.

Ézéchiél 37 décrit l'aboutissement du Grand Exode lors du retour du Messie. Dieu ouvre les tombes, ressuscite les morts dans le Messie en premier et les ramène, avec ceux qui sont encore vivants et qui seront changés, sur la terre d'Israël (versets 12 à 14). Juda et Éphraïm ne font plus qu'une seule nation sous un seul Berger et Roi (versets 21 à 25). La résurrection, la réunification d'Israël et l'entrée en possession de l'héritage vont de pair.

Les chapitres 20 et 37 d'Ézéchiél ne sont pas des descriptions contradictoires. Le chapitre 20 met l'accent sur le processus : le rassemblement parmi les nations, le jugement dans le désert, la séparation des rebelles des fidèles et le rétablissement du lien de l'alliance. La préservation et l'épreuve dans le désert préparent les fidèles à l'héritage ; le chapitre 37 montre que ce processus atteint son apogée lors du retour du Messie, avec le peuple restauré sur la terre sous son règne.

Diapositive 4



L'inclusion des nations n'annule pas cette promesse. Elle étend la participation à l'alliance à travers le Messie.

Éphésiens 2.11-13

C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

Paul décrit des personnes issues des nations qui étaient autrefois séparées de la communauté et des alliances d'Israël, qui ont été rapprochées par le sang du Messie. Il n'est pas question d'une entité distincte – l'Église – avec une norme de fidélité différente.

Romains 11.17-18 (BRH)

Et si quelques-unes des branches ont été retranchées et si toi, olivier sauvage, tu as été greffé parmi elles et si tu as eu part à la racine, à la sève de l'olivier, ne te vante pas avec mépris des branches. Et si tu te vantes avec mépris [comprend bien que] ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte.

Les croyants issus des nations sont greffés sur l'olivier : ils ne le remplacent pas et ne doivent pas se vanter au détriment des branches naturelles. Nous formons un seul peuple au sein de l'alliance, nous avons un seul Roi et une seule norme de vie fidèle.

Le premier Exode fournissait déjà ce modèle.

Exode 12.38

Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux ; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs.

Des non-Israélites ont quitté l'Égypte avec Israël et se sont joints au Dieu d'Israël. La Torah n'attribue pas à cette multitude de gens de toute espèce des normes différentes, au sein de l'alliance.

Exode 12.49

La même loi existera pour l'indigène comme pour l'étranger en séjour au milieu de vous.

Nombres 15.15-16

Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants : il en sera de l'étranger comme de vous, devant l'Éternel. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous.

La même unité caractérise ceux qui auront part au Grand Exode : Juda, Israël et les personnes issues des nations greffées seront rassemblés sous un seul Roi. Deutéronome 30.1-6 nous éclaire sur la fondation de ce rassemblement. La Torah elle-même anticipe l'exil, la repentance, le rassemblement depuis des nations lointaines, le retour sur la terre des pères et un cœur circoncis qui aime Dieu.

Diapositive 5



D'abord la rédemption ; ensuite l'obéissance

Par *Torah*, nous entendons l'instruction de Dieu, son enseignement et ses commandements, et non des traditions humaines. La Torah n'est pas un moyen pour obtenir le salut. Israël n'a pas commencé par obéir avant d'être délivré d'Égypte : Dieu a racheté les Israélites, puis les a conduits au Sinaï pour leur enseigner comment un peuple racheté doit marcher.

Le même ordre s'applique également à nous. Nous sommes sauvés par grâce, au moyen de la foi, et non par les œuvres. Mais une foi vivante produit la repentance, l'obéissance par amour sous la conduite de l'Esprit, ainsi que la loyauté à l'alliance. Éphésiens 2.8-10 maintient ensemble ces deux vérités : le salut est le don de Dieu, et ceux qui sont sauvés dans le Messie sont créés pour de bonnes œuvres.

Notre Messie n'a pas aboli la Torah.

Matthieu 5.17-19

Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Yéshoua a accompli, vécu et enseigné la Torah. Il nous met également en garde : tant que le ciel et la terre subsisteront, rien ne disparaîtra de la Torah, pas même le plus petit commandement.

La Nouvelle Alliance n'annule pas cet enseignement.

Jérémie 31.31-33

Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Nous devons remarquer à la fois les destinataires et la promesse. L'alliance est conclue avec la maison d'Israël et la maison de Juda. La loi est placée au-dedans d'eux et écrite sur leur cœur. Le changement ne consiste pas à passer des commandements de Dieu au mépris de la loi, mais de la rupture de l'alliance à une fidélité intérieure.

Hébreux 8 décrit une meilleure alliance établie sur de meilleures promesses. L'échec ne provenait pas d'un défaut dans l'instruction juste de Dieu, mais du fait que son peuple a rompu l'alliance. Ainsi, contrairement à l'alliance conclue avec leurs pères, qu'ils ont rompue, cette alliance est destinée à produire un résultat différent. La réponse promise comprend le pardon, la connaissance de Dieu et l'effacement des péchés, tandis que ses lois sont écrites dans le cœur et dans l'esprit. Autrement dit, le peuple de Dieu devrait désormais désirer obéir à sa loi, plutôt que la transgresser comme l'ont fait leurs pères.

Ézéchiél décrit l'œuvre de l'Esprit dans les mêmes termes.

Ézéchiél 36.26-27

Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.

L'Esprit ne nous éloigne pas des statuts de Dieu ; il nous rend capables d'y obéir. Le Grand Exode est donc un rassemblement vers une fidélité renouvelée à l'alliance.

Le désert rassemble et sépare

Ézéchiél donne la description la plus claire de l'épreuve qui accompagne ce rassemblement.

Ézéchiél 20.33-35

Je suis vivant ! Dit le Seigneur, l'Éternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face.

La séquence est importante. Dieu fait sortir son peuple des pays où il est dispersé et le conduit dans « le désert des peuples ». Il s'agit d'une restauration mondiale comportant un véritable cadre de désert.

Que s'y passe-t-il ?

Ézéchiél 20.36-38

Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert du pays d'Égypte, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit le Seigneur, l'Éternel. Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance. Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles ; je les tirerai du pays où ils sont étrangers, mais ils n'iront pas au pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel.

Dieu compare délibérément ce jugement au premier Exode.

Il fait passer le peuple sous la verge et dans les liens de l'alliance, puis il retranche les rebelles du milieu d'eux. Certains sortent des pays où ils résident, mais n'entrent pas sur la terre d'Israël.

Cette distinction nous empêche d'assimiler le départ à l'héritage final. Quitter l'Égypte ne garantissait pas que la première génération entrerait sur la terre promise.

Nombres 14.22-23

Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point.

Ils avaient été témoins de la rédemption et des miracles, mais l'incrédulité et la rébellion les ont privés de l'héritage. Paul nous explique pourquoi cette histoire concerne aussi les croyants dans le Messie.

1 Corinthiens 10.6

Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais desirs, comme ils en ont eu.

1 Corinthiens 10.11-12

Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber.

Ces événements ont été consignés comme des avertissements pour nous, particulièrement en rapport avec la fin des temps. Nous ne devons pas supposer que participer à un rassemblement extérieur rend la persévérance inutile. Le désert révèle si nous ferons confiance au Dieu qui nous a délivrés et si nous lui obéirons, par amour.

Selon notre compréhension, ceux qui sont retranchés dans Ézéchiél 20 ne participeront pas à la première résurrection ni à l'héritage éternel assuré aux fidèles. Il ne s'agit pas d'un salut gagné en survivant à une

épreuve. Il s'agit de la distinction entre une foi vivante et le rejet endurci de la grâce et de l'alliance auxquelles Dieu nous appelle.

La première résurrection demeure notre espérance. Les morts dans le Messie ressusciteront, les fidèles encore vivants seront changés, et ceux qui sont choisis le rencontreront dans les nuées avant d'entrer avec lui sur la terre d'Israël. Dans la séquence développée ici, ce rassemblement commence la transition inclusive allant du Jour des Trompettes au Jour des Expiations. Nous comprenons que les fidèles demeureront sous la garde de Dieu, dans la nuée au-dessus du lieu préparé dans le désert, jusqu'à l'achèvement de la transition du jugement. Nous expliquerons en détail ce lien proposé lorsque nous regarderons de plus près la question du rassemblement.

Apocalypse 20.6

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

La bénédiction promise appartient à ceux qui participent à la première résurrection. La seconde mort n'a plus de pouvoir sur eux et ils règneront avec le Messie.

L'avertissement de notre Seigneur montre clairement qu'une profession religieuse ne remplace pas la fidélité.

Matthieu 7.21-23

« Ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur !' N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?' Alors je leur dirai ouvertement : 'Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité' ».

Le problème est le mépris de la loi de Dieu.

1 Jean 3.4

Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi.

Nous ne pouvons donc pas définir la préparation comme une confiance dans une chronologie tout en refusant les commandements du Dieu qui donne les promesses. Il nous faut non seulement quitter l'Égypte, mais aussi laisser la rébellion de l'Égypte quitter nos cœurs.

En même temps, cette période finale conduira beaucoup de personnes à la vérité. Des erreurs établies depuis longtemps seront dévoilées, et les gens des nations reconnaîtront ce qu'ils ont hérité.

Jérémie 16.19

« Éternel, ma force et mon appui, mon refuge au jour de la détresse ! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre, et elles diront : 'Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de vaines idoles, qui ne servent à rien' ».

Cette confession apparaît dans le même chapitre que la promesse du Grand Exode. La délivrance et la repentance vont ensemble : Dieu rassemble son peuple, et celui-ci reconnaît les mensonges dont il doit se détourner.

La femme d'Apocalypse 12 suit le modèle de l'Exode

Apocalypse 12 présente la même histoire d'alliance, en employant la métaphore d'une femme, de son enfant mâle et du dragon. Nous comprenons la femme comme représentant le peuple de l'alliance de Dieu, l'enfant comme étant le Messie et le dragon comme étant l'adversaire – Ha-satan.

Apocalypse 12.6

Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Plus loin, le chapitre décrit la protection de la femme sous une autre forme.

Apocalypse 12.14

Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

Les 1 260 jours et « un temps, des temps et la moitié d'un temps » décrivent la même période de provision dans le désert. Les ailes de l'aigle devraient immédiatement nous rappeler le premier Exode.

Exode 19.4

Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.

Le peuple de Dieu est délivré d'un oppresseur, conduit dans le désert et soutenu par lui. La poursuite du dragon rappelle également celle de Pharaon.

Apocalypse 12.15-16

Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche.

Le serpent tente de submerger la femme, mais la terre intervient. Lors du premier Exode, l'armée de Pharaon a été vaincue au moyen des eaux. De même, lors du second Exode, l'armée de l'antichrist, symbolisée par un fleuve ou une inondation, est engloutie par la terre.

Cela ne signifie pas que chaque croyant vivra la période finale au même endroit ou dans des circonstances identiques.

Apocalypse 12.17

Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

Le chapitre distingue la femme protégée des autres membres de sa descendance contre lesquels le dragon fait la guerre. Ceux-ci gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage du Messie. Leur exposition à la persécution ne signifie pas qu'ils ne font plus partie du peuple de Dieu.

Nous devons aussi conserver la distinction d'Ézéchiel : le groupe conduit dans le désert peut comprendre des rebelles qui seront ensuite retranchés. Faire partie de ceux qui sont rassemblés ne signifie pas que tout le monde est fidèle, tout comme ne pas faire partie de ceux qui sont protégés n'établit pas automatiquement l'incrédulité.

Certains fidèles peuvent passer à côté du rassemblement initial. D'autres peuvent venir à la foi par la suite. Ce sont des explications possibles de cette distinction, et non des détails que le livre de l'Apocalypse

fournit explicitement. Le texte nous présente une femme protégée et d'autres descendants fidèles qui affrontent le dragon.

Cela suggère aussi une période définie de départ et de rassemblement. Lorsque commencent les 1 260 jours de la femme, elle est déjà associée à un lieu que Dieu lui a préparé. Apocalypse ne décrit pas une migration continue de retardataires pendant la durée de cette période. Nous envisagerons donc une transition initiale de trente jours vers la provision du désert. Les Deux Témoins commencent leur témoignage avant la fin de cette transition et peuvent jouer un rôle important en appelant les gens à répondre.

Diapositive 6



Les Écritures ne nous donnent pas une carte moderne de chaque lieu de refuge, une liste des moyens de transport, ni le moyen précis par lequel chaque communauté sera dirigée.

Le premier Exode nous enseigne comment aborder cette incertitude.

Exode 13.21-22

L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.

Israël ne possédait pas d'itinéraire complet à l'avance. Dieu dirigeait son peuple tandis qu'il le suivait. Notre responsabilité consiste à reconnaître sa voix, à travers sa Parole et à obéir à sa direction, et non à inventer un itinéraire qu'il n'a pas fourni.

Yéshoua donne toutefois une instruction précise concernant la Judée.

Matthieu 24.15-18

C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention, alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau.

Ceux qui se trouvent en Judée doivent fuir immédiatement lorsque l'abomination apparaît. Il ne leur est pas dit d'attendre l'achèvement d'un projet de temple, un débat public ou un moment commode pour reprendre leurs biens.

Le rassemblement mondial doit être distingué de ce commandement local et immédiat. Les prophètes décrivent des personnes venant de nombreux pays, tandis que le Messie avertit ceux qui se trouvent déjà dans la zone de danger immédiat de ne pas tarder. Nous reviendrons sur cette distinction lorsque nous aborderons la question de la transition de trente jours.

L'appel à sortir de Babylone appartient également à ce cadre.

Apocalypse 18.4

Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : 'Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux'.

La séparation commence par le refus des péchés de Babylone. Lorsque la direction de Dieu exige un départ physique, la fidélité doit aussi être disposée à partir.

La provision du désert est aussi une épreuve

Nombres 33 rapporte quarante-deux étapes et campements durant le voyage d'Israël. Ce nombre est thématiquement connecté à la période finale de quarante-deux mois.

Apocalypse 11.2

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

Apocalypse 13.5

Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.

Cette correspondance n'établit pas à elle seule la chronologie. Elle ajoute un modèle de l'Exode concernant les durées explicites du livre de l'Apocalypse : un voyage du peuple de Dieu pendant une période précise d'opposition.

Le désert n'est pas seulement un lieu où se cacher et être protégé ; il met aussi le cœur à nu.

Deutéronome 8.2-3

« Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

La faim, la provision et la dépendance ont éprouvé Israël pour révéler si le peuple allait faire confiance à Dieu et allait garder ses commandements. La manne montrait que la vie repose sur sa Parole, non sur la seule disponibilité de la nourriture.

Cette leçon devient cruciale lorsque la bête contrôle l'achat et la vente. L'enjeu dépasse la question des réserves : il s'agit de savoir si nous ferons confiance à Dieu plutôt que de troquer notre fidélité à l'alliance contre une survie économique.

Ézéchiel 20.38 réaffirme l'avertissement : les rebelles sortent de leurs terres, mais ne peuvent entrer sur la terre promise. Le Grand Exode est à la fois délivrance et affinage. Il prépare un peuple fidèle pour recevoir son héritage.

Diapositive 7



Le passage de l'Apocalypse sur la première résurrection confirme que la persécution et la marque de la bête précèdent le règne des saints.

Apocalypse 20.4-6

Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

L'ordre est déterminant. Ces saints ont déjà affronté la bête, refusé son culte et sa marque, et certains ont été mis à mort. Ensuite, ils reviennent à la vie et règnent avec le Messie. La première résurrection ne peut donc précéder la persécution dont ils sortent. L'antichrist est révélé en premier, puis vient le Jour de Yahweh avec la résurrection (voir également 2 Thessaloniens 2).

1 Thessaloniens 4 place l'enlèvement des vivants après la résurrection des morts dans le Messie. Le rassemblement appelé enlèvement suit donc lui aussi cette persécution. Il ne s'agit pas d'un retrait des croyants avant la tribulation finale.

Nous sommes sauvés par le sang du Messie, non par nos accomplissements. Pourtant, la foi qui reçoit son salut ne méprise pas sa Parole.

1 Jean 2.3-6

Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : 'Je l'ai connu', et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même.

Connaître le Messie s'exprime en marchant comme il a marché. Il ne s'agit pas d'une autosuffisance sans péché, mais d'une vie qui accueille la correction et répond par la repentance plutôt que de justifier la désobéissance.

La tribulation et la colère ne sont pas le même événement

Une grande part de la confusion disparaît lorsque l'on distingue nettement la **tribulation** de la **colère**.

La tribulation englobe la persécution, les difficultés, l'épreuve et la pression finale exercée par la bête. Les croyants la traversent. Le monde, lui aussi, subit des bouleversements et des avertissements destinés à l'appeler à la repentance. C'est une période de test, de fidélité éprouvée, où Dieu affine son peuple au milieu de l'adversité.

La colère de Dieu, en revanche, est son jugement contre une rébellion persistante. Elle tombe sur la bête et sur le monde impénitent, jamais sur les élus. Ce n'est pas une nouvelle épreuve pour vérifier leur fidélité, mais l'expression de la justice divine contre ceux qui ont refusé obstinément sa voix.

Comprendre cette distinction éclaire le récit prophétique : les saints endurent la tribulation, mais ils sont préservés de la colère, conformément à la promesse que Yahweh ne destine pas ses fidèles à son jugement, mais à la délivrance

Matthieu 24.9-13

Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé.

Yéshoua prépare ses disciples à la haine, à la trahison, à la tromperie, à l'iniquité et à l'endurance. Il ne promet pas qu'ils seront tous épargnés de cette période.

Il place ensuite leur rassemblement après ces événements, montrant que l'appel des élus vient après l'épreuve, non en amont pour les en soustraire.

Matthieu 24.29-31

Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette

retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.

Le rassemblement suit la tribulation. La trompette, l'apparition du Messie dans les nuées et les anges rassemblant les élus appartiennent à la même transition.

L'assurance de Paul selon laquelle nous ne sommes pas destinés à la colère ne renverse pas cet ordre.

1 Thessaloniens 5.9

Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous pouvons endurer la haine de la bête sans être destinés à la colère de Dieu. Ce sont des acteurs différents, des buts différents et des jugements différents.

Le modèle de l'Exode éclaire cette distinction : Dieu rachète son peuple, le conduit à travers l'épreuve, juge ses ennemis et l'introduit dans l'héritage. Le Messie, le plus grand Josué, accomplit cette délivrance. Notre espérance ne se limite pas à éviter les difficultés, mais vise la résurrection, la vie éternelle et l'union avec lui.

L'Apocalypse relie la septième trompette à cette transition du Royaume.

Apocalypse 11.15, 18

Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : 'Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles'... Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.

À la dernière trompette, le Royaume est proclamé, les morts sont jugés, les saints sont récompensés, et la colère frappe ceux qui détruisent la terre. Nous relierons cette trompette à Yom Terouah, et l'achèvement de la colère à Yom Kippour.

Le vocabulaire est désormais en place : la Torah est l'instruction de Dieu ; l'iniquité est la rébellion contre cette instruction ; les temps fixés sont son calendrier de la rédemption messianique ; le Grand Exode est le rassemblement et l'affinage d'un seul peuple de l'alliance ; la tribulation éprouve et persécute, puis la colère qui suit la tribulation juge les impénitents.

L'histoire de l'alliance donne leur sens aux décomptes de jours. Nous pouvons maintenant examiner les 1 260, 1 290 et 1 335 jours. Le Dieu qui a délivré son peuple autrefois a promis de le délivrer encore.

2. Le cadre chronologique dans Daniel et l'Apocalypse

Ce que nous entendons par un repère chronologique

Un repère chronologique est une durée explicitement indiquée qui contraint notre interprétation. Nous partons de ce que les Écritures indiquent réellement, puis nous nous demandons quels événements doivent être placés à son début et à sa fin. Cette fourchette ne fournit pas tous les détails, mais elle nous empêche de déplacer les événements là où une théorie privilégiée l'exigerait.

Les repères centraux sont les 1 260, 1 290 et 1 335 jours, dont il est question dans le livre de Daniel. Leur relation est tout aussi importante que leur durée respective.

Les 1 290 jours commencent par une crise précise

Daniel 12.11

Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

Daniel identifie deux événements liés : l'offrande continuelle est supprimée et l'abomination qui cause la désolation est établie. C'est le déclencheur des 1 290 jours, et non un accord politique ou un traité de paix, non précisé.

Daniel 11 décrit la même profanation.

Daniel 11.31

Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur.

Yéshoua renvoie ses disciples à l'avertissement de Daniel et le relie à une fuite immédiate hors de Judée.

Matthieu 24.15-16

C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention ; alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes.

Il décrit ensuite la détresse qui en résulte :

Matthieu 24.21-22

Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

L'abomination inaugure donc une crise finale de profanation, de fuite et de souffrance sans précédent. Sa durée est limitée, et les jours sont abrégés à cause des élus.

Paul ajoute l'homme de péché et sa prétention à l'autorité divine.

2 Thessaloniens 2.3-4

Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

Ces témoignages convergent : rébellion, cadre du sanctuaire, suppression de l'offrande, abomination dévastatrice et autorité s'élevant contre Dieu. Ils décrivent une même dynamique, un même affrontement spirituel, et un même point culminant dans la profanation ultime.

Nous devons aussi noter une exigence pratique : une offrande doit être en fonction avant de pouvoir être supprimée. Cela n'implique pas nécessairement la présence d'un temple. La distinction entre un autel opérationnel et un temple complet aura son importance lorsque nous placerons les événements proposés pour 2027.

Les 1 260 jours décrivent des missions connexes

L'Apocalypse accorde à la femme 1 260 jours de nourriture dans le désert et décrit cette même période comme « un temps, des temps et la moitié d'un temps » (cf. Apocalypse 12.6, 14).

Le chapitre précédent place une autre mission de 1 260 jours à côté d'une période de quarante-deux mois, montrant que ces durées parallèles appartiennent au même cadre prophétique.

Apocalypse 11.2-3

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois. Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

La ville est foulée pendant quarante-deux mois. Les Deux Témoins rendent témoignage pendant 1 260 jours. Ce sont des scènes liées, mais le texte distingue des activités différentes et des destinataires différents.

Apocalypse 13.5 accorde à la bête quarante-deux mois d'autorité. Cette autorité inclut la persécution : elle s'exerce contre les saints, tandis que les autres durées décrivent le témoignage ou la protection accordée par Yahweh.

Apocalypse 13.7

Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.

Daniel 7.25 décrit de même l'oppression des saints, la tentative de changer les temps et la loi, ainsi que « un temps, des temps et la moitié d'un temps ».

Pris ensemble, ces passages présentent la même ère prophétique finale sous des angles complémentaires : la femme est nourrie, les témoins rendent témoignage, la ville sainte est foulée, et la bête exerce une domination limitée contre les saints. Nous ne devons pas empiler ces périodes comme des ères successives simplement parce que des visions différentes les évoquent.

Nous ne devons pas non plus supposer que des durées égales exigent des limites identiques. Le témoignage des Deux Témoins et la provision de la femme dans le désert sont des missions distinctes. Dans le placement développé ici, les témoins commencent plus tôt, et leur mort, leur résurrection et leur ascension culminent au Jour des Trompettes. La période comptée à part pour la femme se poursuit jusqu'au Jour des Expiations.

L'autorité de la bête et le piétinement de Jérusalem chevauchent largement ces missions. Il est essentiel de préserver le sujet et la séquence propres à chaque passage, plutôt que d'aplatir toutes les références en un seul décompte indifférencié.

Pourquoi la différence de trente jours est importante

L'arithmétique nous donne une relation importante.

$$1\,290 - 1\,260 = 30.$$

Si la période de 1 260 jours de la femme et celle de 1 290 jours de Daniel se terminent ensemble, alors la période la plus courte commence trente jours après la plus longue. Cela crée une transition initiale entre la crise de l'abomination et la période préparée dans le désert.

Le premier Exode fournit un modèle étroitement apparenté.

Nombres 33.3

Ils partirent de Ramsès le premier mois, le quinzième jour du premier mois. Le lendemain de la Pâque, les enfants d'Israël sortirent la main levée, à la vue de tous les Égyptiens.

Israël partit le quinzième jour du premier mois. Un mois plus tard, le récit donne une autre date.

Exode 16.1

Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit d'Élim, et ils arrivèrent au désert de Sin, qui est entre Élim et Sinaï, le quinzième jour du second mois après leur sortie du pays d'Égypte.

Le quinzième jour du deuxième mois introduit le cadre de la manne et de l'épreuve renouvelée de l'obéissance.

Exode 16.4

L'Éternel dit à Moïse : 'Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi'.

Le modèle va du départ à la **provision** et à l'**épreuve** dans le désert. La différence de **trente jours** entre les décomptes prophétiques indique une transition correspondante dans le Grand Exode : la profanation et la fuite sont suivies par le rassemblement dans la période de nourriture soutenue au désert.

Cela ne signifie pas que ceux qui se trouvent en Judée peuvent attendre trente jours avant de fuir. L'instruction du Messie, dans ce cadre local, est immédiate. L'intervalle plus large concerne le rassemblement des personnes venant de toutes les nations et conduites vers le lieu préparé dans le désert.

Cela n'exige pas non plus que les Deux Témoins attendent le début de la provision de la femme. Leur mission indépendante de 1 260 jours commence plus tôt, comme nous le montrerons en comptant à rebours depuis leur résurrection et leur ascension.

Quarante-deux mois et le calendrier observable

L'équation familière est.

$$42 \times 30 = 1\,260.$$

Le langage des mois dans l'Apocalypse reflète donc un cadre de mois de trente jours. Genèse 7-8 confirme ce modèle : le récit du Déluge décrit cinq mois correspondant à 150 jours. Selon notre compréhension, cela préserve la mémoire d'un ancien calendrier de 360 jours, ou du moins un schéma prophétique fondé sur ce modèle. Cela peut aussi suggérer une restauration future du calendrier lors du renouvellement de la création.

Cela ne signifie pas que les mois observés aujourd'hui durent exactement trente jours. Le soleil, la lune et les étoiles régissent le calendrier, et le cycle lunaire actuel dure en moyenne 29,53 jours. Nous ne pouvons pas remplacer ces mouvements observables par un mois supposé de trente jours chaque fois qu'un calcul devient difficile.

Pour notre placement précis, le nombre fixe de **1 260 jours** fournit la limite. Le langage des quarante-deux mois donne la forme prophétique et relie la période à l'ancien modèle de mois de trente jours.

La période proposée contient également quarante-deux mois bibliques complets et distincts, avec des journées partielles ou des portions de mois à ses extrémités. En ce sens, le cadre mensuel et le décompte exact des jours remplissent des fonctions liées, mais distinctes. Nous ne prétendons pas que quarante-deux cycles lunaires actuels soient mathématiquement identiques à 1 260 jours.

À moins que le cycle lunaire lui-même ne change, nous devons préserver cette distinction. Un raccourci prophétique ne nous autorise pas à ignorer les témoins observables du calendrier.

Les 1 335 jours conduisent au-delà du jugement

Daniel 12.11-12

Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours.

Daniel n'introduit aucun nouveau point de départ entre ces deux décomptes. Nous comprenons donc que les 1 335 jours commencent au même déclencheur – l'abomination et la suppression de l'offrande – que les 1 290 jours.

La différence entre leurs points d'arrivée est.

$$1\ 335 - 1\ 290 = 45.$$

Le décompte le plus long nous conduit au-delà de la transition du jugement, jusqu'à une arrivée explicitement bénie. Le langage de Daniel – « attendre » et « atteindre » les 1 335 jours – désigne l'achèvement de cette période mesurée, et non simplement le fait de survivre jusqu'à une date ultérieure non précisée. Nous distinguerons donc le dernier jour numéroté du soir où l'ensemble des 1 335 jours est accompli.

Il existe également une relation numérique entre les 1 335 et les 1 260.

$$1\ 335 - 1\ 260 = 75.$$

Abraham avait soixante-quinze ans lorsqu'il obéit à l'appel de Dieu et partit vers l'héritage promis.

Genèse 12.4

Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Charan.

Cette association réunit la terre, la promesse, la bénédiction, le départ et l'ouverture de la bénédiction aux nations. Les dernières paroles adressées à Daniel mettent en lumière les mêmes thèmes : l'héritage promis, l'attente patiente, et l'entrée finale dans la bénédiction préparée par Dieu.

Daniel 12.13

Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.

Daniel se reposera, puis prendra possession de l'héritage qui lui est destiné. La résurrection et l'héritage font donc partie de la conclusion de ce chapitre.

Nous interprétons les 1 335 jours comme l'arrivée **bénie** après la destruction de la bête : le peuple de l'alliance restauré, l'héritage assuré, le pays libéré de la domination de la bête, et le culte ainsi que l'administration du royaume prenant une forme ordonnée.

Le nombre 75 constitue une comparaison thématique entre la durée de deux périodes.

Le cadre est désormais clair. Les 1 290 jours commencent avec l'abomination et la suppression de l'offrande. Les 1 260 jours concernent la provision dans le désert et le témoignage au sein de cette même ère finale. Quarante-deux mois et « un temps, des temps et la moitié d'un temps » décrivent le cadre prophétique qui s'y rapporte. Les 1 335 jours s'étendent jusqu'à l'arrivée bénie au-delà du jugement.

Les temps fixés fournissent le cadre du calendrier

Les Écritures parlent en jours, en mois, en années, en shabbats, en nouvelles lunes et en temps fixés. Les dates grégoriennes nous aident à communiquer avec un public moderne, mais elles ne constituent pas le calendrier à partir duquel les prophéties ont été écrites.

Genèse 1.14 (BRH)

Et Elohim dit : Qu'il y ait des lumières dans le déploiement du ciel pour séparer entre le jour et entre la nuit. Et elles seront des signes et pour les rendez-vous, et pour les jours et les années,

Lévitique 23.1-2 (BRH)

Et יהוה parla à Moshéh, disant : Parle aux benéi Ysra'el et dis-leur : Les rendez-vous de יהוה que vous appellerez sont des appels de sainteté. Ce sont là mes rendez-vous.

Les temps fixés – les rendez-vous de Yahweh – appartiennent à Dieu. Ils ne sont pas de simples coutumes religieuses apparues plus tard. Lors de la première venue du Messie, les rendez-vous du printemps ont révélé son œuvre rédemptrice : la Pâque et sa mort, les Pains sans levain et son ensevelissement, les Premices et sa résurrection, et Shavouot (la Fête des Semaines, ou Pentecôte) avec le don de l'Esprit.

Nous devons donc examiner les rendez-vous d'automne avec la même attention.

Yom Terouah, le Jour des Trompettes, est le premier jour du septième mois biblique. Yom Terouah signifie littéralement « jour d'acclamation ». C'est un jour d'acclamations, de sonneries de trompettes et de repos.

Lévitique 23.24 (BRH)

Parle aux benéi Ysra'el, en disant : Le septième mois – le un du mois – ce sera pour vous un shabbat shabbatôn – Zikron Terouah – un appel de sainteté.

Paul relie la venue du Messie, la résurrection et le rassemblement à une trompette.

1 Thessaloniens 4.16-17 (BRH)

Car notre Adon lui-même – avec un cri d'exhortation et à la voix du chef des messagers et au shofar d'Elohim – descendra du ciel et les morts en Mashiah ressusciteront en premier. Ensuite, nous les vivants qui serons restés – simultanément avec eux – nous serons enlevés dans les nuées à la rencontre de notre Adon dans les airs. Et ainsi nous serons en tout temps avec notre Adon.

1 Corinthiens 15.51-52 (BRH)

Voici, je vous dis un mystère : Nous ne nous endormirons pas tous, mais tous, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, au dernier shofar. Car le shofar sonnera et les morts seront réveillés incorruptibles et nous, nous serons changés.

Apocalypse 11.15 et 11.18 relie la septième trompette à la proclamation du Royaume, au jugement des morts, à la récompense des saints lorsqu'ils entrent dans son **repos** (cf. Hébreux 4) et à l'arrivée de la colère. Ce sont exactement les mêmes thèmes qui nous conduisent à placer l'apparition du Messie et la première résurrection à Yom Terouah, le Jour des Trompettes.

Yom Kippour, le Jour des Expiations, est le dixième jour de ce mois.

Lévitique 23.27 (BRH)

Mais le dix de ce septième mois : Yom HaKippourim. Ce sera pour vous un appel de sainteté et vous humilierez vos êtres. Et vous approcherez un feu pour יהוה.

Les thèmes de Yom Kippour comprennent le jugement, la purification, le sacerdoce, l'expiation et l'éloignement du péché du camp. Ils conviennent à l'achèvement de la colère, à la destruction de la bête, à l'assurance de l'héritage et à la restauration du culte sous le Messie.

Du premier au dixième jour du septième mois s'étend la période traditionnellement appelée les Dix Jours Redoutables. Nous employons ce nom pour désigner la fenêtre biblique allant de Yom Terouah (premier jour) à Yom Kippour (dixième jour).

Du soir d'ouverture de Yom Terouah jusqu'au soir de clôture de Yom Kippour, la fenêtre calendérique complète contient dix jours bibliques.

Souccot, la Fête des Tabernacles, commence cinq jours après Yom Kippour, le quinzième jour du septième mois.

Lévitique 23.34 (BRH)

Parle aux benéi Ysra'el, en disant : Le quinzième jour de ce septième mois : Hag ha souccot, sept jours pour יהוה.

La fête réunit l'habitation, la récolte, la joie et l'adoration. Zacharie la place dans le règne du Messie sur les nations.

Zacharie 14.16

Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.

Souccot nous offre ainsi une célébration immédiate du Royaume après la transition du jugement.

Tout au long de cette présentation, nous utiliserons les numéros des mois bibliques et les jours comptés d'un soir au suivant. Les équivalents grégoriens servent uniquement d'étiquettes de référence dans notre calcul calendérique proposé ; c'est le calendrier biblique et ses temps fixés qui fournissent le véritable cadre prophétique.

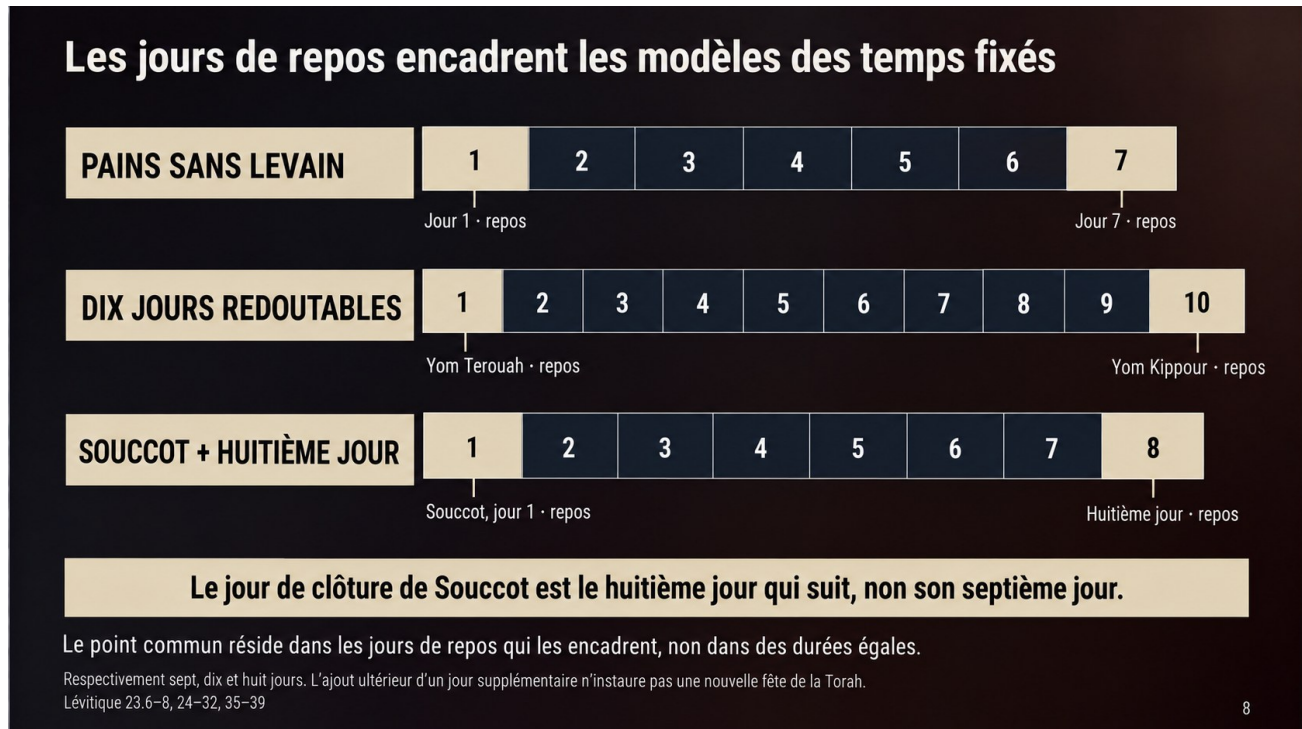
Les jours fixés fournissent des bornes de repos

Les Dix Jours Redoutables commencent et se terminent par un repos fixé. Lévitique 23.24-25 identifie le repos de Yom Terouah, et les versets 27-32 celui de Yom Kippour. Nous employons donc ce nom traditionnel pour décrire un modèle déjà ancré dans les dates bibliques elles-mêmes.

Les Pains sans levain commencent et se terminent également par des saintes convocations durant lesquelles le travail ordinaire est interdit : le premier et le septième jour de leur période de sept jours, selon Lévitique 23.6-8. Souccot commence par un repos fixé, et le Huitième Jour qui le suit est lui aussi un repos, selon Lévitique 23.35-36, 39.

Leurs durées varient : sept jours pour la Fête des pains sans levain, dix jours pour les Jours redoutables et huit jours pour Souccot, avec la réunion qui suit. Leur point commun réside dans la présence de deux jours de repos encadrant la période. Nous considérons cela comme un schéma structural sous-jacent, parallèlement aux autres schémas de dix jours que nous examinerons.

Diapositive 8



Assembler les repères avant d'attribuer les dates

Notre séquence proposée suit les relations que nous venons d'examiner.

L'abomination et la suppression de l'offrande déclenchent à la fois les 1 290 et les 1 335 jours. Une transition initiale de trente jours conduit ensuite à la période de 1 260 jours de la femme dans le désert. Les Deux Témoins commencent leur témoignage séparé plus tôt, de sorte que les deux missions de 1 260 jours se chevauchent largement sans partager toutes leurs limites.

À la fin de la tribulation vécue par les élus, le Messie apparaît au son de la trompette. Les morts dans le Messie ressuscitent, les saints encore vivants sont changés, et les élus sont rassemblés. Nous plaçons cet événement à Yom Terouah 2030.

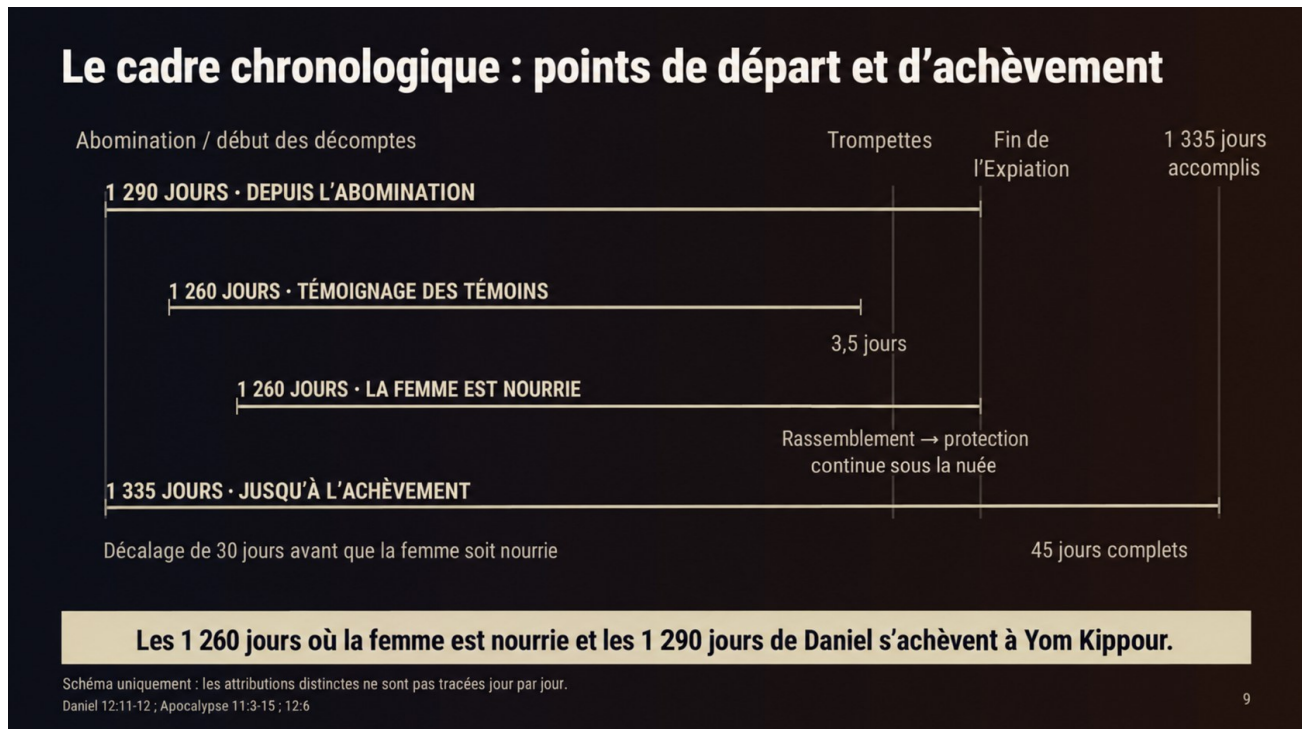
La courte transition de colère commence à Yom Terouah et atteint son achèvement à la fin de Yom Kippour, dans la fenêtre inclusive des Dix Jours Redoutables. Dans ce modèle, la provision de la femme pendant 1 260 jours et le décompte de 1 290 jours de Daniel s'achèvent à cette limite de clôture. Les élus demeurent sous la protection préparée par Yahweh durant cette transition. Souccot suit comme célébration de l'habitation du Royaume.

Les 1 335 jours prolongent le même décompte fondé sur l'abomination de quarante-cinq jours bibliques complets au-delà de l'achèvement des 1 290, vers l'arrivée bénie associée à l'héritage, au culte et à l'ordre du Royaume.

Les témoins de ce tableau ont des rôles différents. Daniel décrit l'abomination et les durées prolongées des jours. L'Apocalypse présente les périodes du désert, du témoignage, du piétinement et de l'autorité de la bête. Yéshoua donne l'ordre de fuir et annonce le rassemblement après la tribulation. Paul évoque l'homme du péché et la séquence de la résurrection au son des trompettes. La Torah indique les temps fixés, tandis que les prophètes fournissent le cadre du Grand Exode.

Nous devons laisser ces témoins s'exprimer ensemble. L'étape suivante consiste à situer les dates proposées pour 2027–2030 et à examiner les schémas bibliques associés à chaque étape clé.

Diapositive 9



3. Positionnement de la séquence 2027-2030

Distinction de l'ancrage et de la préparation

Nous pouvons maintenant placer les repères chronologiques sur le calendrier proposé. Les ancrages déterminants demeurent Yom Terouah 2030 pour l'apparition du Messie et la première résurrection, et Yom Kippour 2030 pour l'achèvement de la colère et la destruction de la bête.

Nous parcourons la séquence dans l'ordre. À chaque jalon, nous devons distinguer la déclaration biblique, le placement calculé et le modèle de soutien. Un lien thématique peut renforcer un placement sans pour autant constituer une date explicitement énoncée dans le passage.

La première distinction concerne les sacrifices. **Leur restauration prépare le déclencheur de Daniel ; leur suppression constitue le déclencheur lui-même.**

Daniel exige que l'offrande régulière soit en fonction avant d'être supprimée. Les Écritures fournissent un précédent dans lequel les sacrifices commencent avant l'achèvement d'un temple de pierre.

Esdras 3.6

Dès le premier jour du septième mois, ils commencèrent à offrir à l'Éternel des holocaustes. Cependant les fondements du temple de l'Éternel n'étaient pas encore posés.

La communauté revenue avec Esdras a rétabli les offrandes alors que les fondations du temple n'étaient pas encore posées. Un autel fonctionnel ou une disposition de type tabernacle peut donc précéder un temple permanent. Nous ne devons pas faire d'un long projet de construction une condition préalable que Daniel ne formule pas.

D'ici à la Pâque 2027 : rétablissement des sacrifices

Premier mois biblique, jour 14 : du soir du 21 mars au soir du 22 mars 2027.

Selon notre compréhension, le service sacrificiel sera rétabli au plus tard à la Pâque, et la Pâque elle-même constitue le point le plus naturel pour sa reprise. En tant que temps fixé qui commémore la rédemption et la délivrance, la Pâque offre un cadre d'alliance approprié pour la restauration du sacrifice du temple. Cette attente se reflète également dans des efforts modernes visant à rétablir le service sacrificiel, lesquels identifient fréquemment la Pâque comme l'occasion prévue pour la reprise des sacrifices. Pour ces raisons, la Pâque demeure un point particulièrement important à surveiller.

L'Écriture ne dit pas explicitement : « Les sacrifices reprendront à la Pâque 2027. » Notre attente repose sur la nécessité que l'offrande existe avant d'être supprimée et sur la signification d'alliance de la fête.

Les dates proposées suivent la méthode de calendrier biblique employée dans cette série. Elles ne proviennent pas du calendrier rabbinique fixe moderne, souvent associé à Hillel II. Cette distinction importe lorsque les équivalents grégoriens proposés diffèrent des calendriers de fêtes couramment publiés.

Nous attendons une restauration soudaine, plutôt qu'un long processus public de construction du temple. Un autel ou une installation de type tabernacle pourrait être établi rapidement – potentiellement en quelques heures plutôt qu'en plusieurs mois ou années. Un projet de construction prolongé sur le mont du Temple ou à proximité susciterait vraisemblablement l'opposition du monde islamique environnant

et donnerait un long préavis. Le Messie, au contraire, identifie l'abomination elle-même comme le signe critique pour la fuite.

Les dirigeants concernés peuvent croire qu'un moment de « paix et sécurité » est arrivé, ou que leurs ennemis ont été suffisamment affaiblis ou contenus pour permettre une action. Le conflit qui a suivi les attaques du 7 octobre 2023 fait partie du contexte dans lequel cette perception possible a été envisagée. Il ne constitue pas en lui-même une preuve de la date proposée, ni un substitut au signe de Daniel.

1 Thessaloniens 5.3 (BRH)

Lorsqu'ils diront : 'Shalom et sécurité', c'est alors que, soudain, la ruine fondra sur eux, comme les douleurs de l'accouchement sur celle enceinte et ils ne pourront pas fuir.

Nous ne prétendons pas que Paul identifie explicitement un sacrifice de Pâque dans ce verset. La correspondance réside dans une sécurité perçue suivie d'une destruction soudaine. Dans la séquence que nous proposons, le service sacrificiel reprend, puis – quelques jours seulement après sa restauration – l'offrande est supprimée et le sanctuaire profané.

Diapositive 10

Pâque 2027 : service sacrificiel rétabli

Mois biblique 1, jour 14

Soir du 21 au 22 mars 2027
POSITION CALENDRAIRE PROPOSÉE

Préparation, non déclencheur	Un autel peut précéder un temple
L'offrande doit exister avant la suppression annoncée par Daniel. Nous attendons son rétablissement d'ici la Pâque.	La communauté d'Esdras commença les offrandes avant que les fondations du Temple soient posées.

La date proposée pour la Pâque constitue une attente, non une prédiction explicitement datée.

Esdras 3.6 ; Daniel 12.11 ; 1 Thessaloniens 5.3
10

Prémices 2027 : l'abomination et le commencement des décomptes

Premier mois biblique, jour 20 : du soir du 27 mars au soir du 28 mars 2027.

Les Prémices constituent le point de départ proposé pour les 1 290 et les 1 335 jours.

Pourquoi les Prémices ?

La partie 3 a placé la première moitié de la soixante-dixième semaine de Daniel de Yom Kippour en l'an 26 de notre ère jusqu'aux Prémices de l'an 30. Le Messie a été retranché puis relevé comme prémices de la résurrection. Daniel 9.26 identifie son retranchement comme l'interruption décisive.

La demi-semaine restante forme donc un mouvement correspondant : des **Prémices 2027 à Yom Kippour 2030**, ce qui achève la totalité de la 70^e semaine. La première venue suit le mouvement Yom-Kippour → Prémices, et la seconde venue le mouvement Prémices → Yom-Kippour.

Le calendrier impose une contrainte intéressante. Les Prémices ne sont pas fixées au même numéro de jour du mois chaque année. Nous les comprenons comme le jour qui suit le shabbat hebdomadaire pendant les Pains sans levain. Leur position varie donc dans une plage de sept jours.

Il s'agit du calcul à partir du shabbat hebdomadaire associé à l'approche sadducéenne du décompte des Prémices et de Shavouot au temple, plutôt que du calcul à date fixe associé à l'approche pharisienne puis rabbinique. Dans le cadre historique utilisé dans la partie 3, les dirigeants sadducéens exerçaient l'autorité sur le service du temple aux jours du Messie. Nous utilisons donc le calcul à partir du shabbat hebdomadaire parce que nous comprenons qu'il reflète l'instruction biblique.

Cette variation rend significative la concordance des 1 290 jours.

Dans un sens général et illustratif, les Prémices peuvent occuper l'une de sept positions possibles dans la semaine par rapport aux dates numérotées. Les années bibliques contiennent aussi parfois un treizième mois, environ un tiers du temps. L'intercalation modifie la longueur d'une période de plusieurs années allant du printemps à l'automne.

Ainsi, l'intervalle Prémices → Yom Kippour n'est pas automatiquement de 1 290 jours dans toute période candidate. Pour obtenir cet alignement exact, deux conditions calendériques distinctes doivent converger.

Premièrement, les années lunaires intermédiaires doivent contenir le bon nombre de mois intercalaires. Dans ce cas, deux mois supplémentaires sont nécessaires au cours des trois années bibliques intermédiaires pour que la structure requise des mois lunaires s'inscrive dans la période de 1 290 jours. Une disposition comparable sur trois ans ne se produit qu'environ 2 fois sur 19 positions possibles.

Deuxièmement, les Prémices doivent occuper la seule position précise parmi leurs sept placements possibles pendant la semaine des Pains sans levain qui fait terminer le décompte exactement à Yom Kippour.

La combinaison de ces deux conditions donne une fréquence estimée d'occurrence aléatoire de.

$$(2/19) \times (1/7) = 2/133 \approx 1,5 \%$$

Autrement dit, même considérée isolément, la probabilité qu'une occurrence donnée des Prémices produise cet alignement exact de 1 290 jours avec Yom Kippour n'est que d'environ **1 sur 67**.

Mais c'est ici que l'observation devient nettement plus intéressante.

Cet alignement calendérique d'environ 1 sur 67 n'est pas isolé. Tout au long de cette série, nous avons déjà présenté plus de cinquante prophéties bibliques distinctes, modèles chronologiques, liens avec les temps fixés, modèles du Jubilé, modèles « un jour comme mille ans », modèles de résurrection et autres indicateurs du calendrier messianique qui convergent de manière répétée vers le même point d'arrivée général : l'année biblique 6 000 et l'année 2030.

Nous devons veiller à ne pas simplement multiplier toutes ces probabilités comme si chaque donnée était statistiquement indépendante. Établir une probabilité combinée formelle exigerait de démontrer mathématiquement cette indépendance. Néanmoins, l'observation cumulative reste significative : voici encore un autre alignement étroitement contraint qui arrive indépendamment à la même chronologie proposée.

Si cette relation Prémices → Yom Kippour était la seule correspondance chronologique inhabituelle que nous ayons découverte, une occurrence d'environ 1 sur 67 pourrait raisonnablement être attribuée au hasard. Mais elle n'est pas isolée. Elle apparaît au sein d'un ensemble déjà vaste de modèles chronologiques messianiques qui renvoient à plusieurs reprises à la même période.

La question devient donc de plus en plus difficile à ignorer.

Quelles sont les chances que tant de modèles bibliques distincts, de relations chronologiques, de temps fixés et maintenant même cette disposition calendérique précise de 1 290 jours continuent tous de converger vers la même année proposée par simple coïncidence ?

Ce calcul ne prouve pas à lui seul la chronologie de 2030. Il devient plutôt un point de donnée supplémentaire dans un dossier cumulatif beaucoup plus vaste. Et même ce seul point de donnée, considéré indépendamment, exige un alignement qui ne devrait se produire qu'environ **1,5 % du temps, soit approximativement une fois sur 67 occasions comparables.**

Une coïncidence peut être facilement écartée. Deux peuvent encore attirer peu d'attention. Mais à mesure que le nombre de correspondances convergentes – et de plus en plus précises – continue d'augmenter, l'explication par la coïncidence devient progressivement plus difficile à maintenir.

Lorsque nous testons les Prémices 2027 → Yom Kippour 2030, selon la méthode de comptage inclusif des jours employée dans cette série, nous obtenons exactement 1 290 jours bibliques numérotés. Yom Kippour est le 1 290^e jour ; toute la période est achevée le soir qui clôt Yom Kippour, le 7 octobre. Il s'agit d'une confirmation interne importante du modèle, car l'ancrage plus large de 2030 avait déjà été développé à partir des modèles examinés dans les parties 1 et 2.

Comme si cela ne suffisait pas, 2 Thessaloniens 2 fournit un écho thématique supplémentaire. Paul décrit d'abord l'homme de péché, la rébellion et la profanation du temple aux versets 3-4. Plus loin, il passe au salut des fidèles. Certaines traditions textuelles et traductions emploient le langage des prémices au verset 13, ajoutant une résonance supplémentaire à ce cadre.

2 Thessaloniens 2.13, extrait (BRH)

Elohim vous a choisis comme premiers fruits.

D'autres traditions textuelles lisent « dès le commencement ». Nous conservons donc l'observation des « premiers fruits » comme une « preuve » dépendant de la traduction, et non comme un calcul de date ou une lecture sans réserve partagée par tous les textes. Le lien pertinent est que le chapitre place la révélation de l'homme sans loi à côté du salut de ceux qui sont attachés à la vérité.

L'instruction du Messie correspond également à la saison et au jour de la semaine de l'événement proposé.

Matthieu 24.20

Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de shabbat.

Les Prémices tombent le lendemain du shabbat hebdomadaire et, dans ce placement, juste après la fin de l'hiver.

Le déclencheur proposé est décrit dans la chronologie comme le jour qui suit le premier shabbat après cette transition saisonnière. Il s'agit d'une autre correspondance, et non d'une preuve indépendante.

Notre point principal demeure l'intervalle compté : la suppression de l'offrande et l'abomination aux Prémices commencent le repère de 1 290 jours, dont le dernier jour numéroté est Yom Kippour, et dont la limite d'achèvement est le soir qui clôt ce jour.

Coïncidence ou prophétie ? Nous invitons chacun à poursuivre l'examen attentif des éléments présentés.

Diapositive 11

Prémices 2027 : l'abomination déclenche les décomptes

Mois biblique 1, jour 20

Soir du 27 au 28 mars 2027
POSITION CALENDRAIRE PROPOSÉE

Les demi-semaines se répondent Première venue : Yom Kippour → Prémices Demi-semaine restante : Prémices → Yom Kippour	Le positionnement mesuré Des Prémices 2027 à Yom Kippour 2030 1 290 jours bibliques numérotés Le décompte complet s'achève au cours de la soirée qui clôture Yom Kippour.
---	---

La suppression de l'offrande et l'abomination partagent le même point de départ.

La lecture « prémices » en 2 Thessaloniens 2.13 dépend de la traduction ; elle constitue un élément de soutien.
Daniel 9.24-27 ; 12.11-12 ; Matthieu 24.20 ; 2 Thessaloniens 2.13

11

La transition initiale de trente jours

La période de la femme dans le désert commence plus tard que le décompte de l'abomination chez Daniel. Il n'y a pas contradiction : ils mesurent des étapes différentes de la même délivrance.

Les 1 290 jours commencent avec la crise. Les 1 260 jours de la femme commencent avec la période préparée de nourriture. Si leur point d'arrivée est commun, la différence place trente jours entre leurs commencements.

Le premier Exode fournit le modèle déjà examiné dans Nombres 33.3 et Exode 16.1. Israël partit le quinzième jour du premier mois et atteignit le désert de Sin le quinzième jour du deuxième mois. Exode 16.4 introduit ensuite la manne comme provision et comme épreuve de la marche dans la loi de Dieu.

De même, le Grand Exode va de la crise et du départ vers la provision et l'épreuve. Nous devons laisser du temps au rassemblement depuis les pays de la dispersion.

Le commandement du Messie concernant la Judée demeure immédiat. Ceux qui voient l'abomination dans cette zone doivent fuir et ne pas attendre la fin de la transition.

Le rassemblement mondial, en revanche, concerne de nombreuses régions et ne peut pas être réduit à un seul départ local.

Isaïe 11.11-12 et Jérémie 31.10 incluent les îles lointaines et les confins de la dispersion. Isaïe 24.14-15 parle aussi de louange venant de l'ouest et des îles ou des côtes de la mer. Ces références permettent d'inclure les nations occidentales et maritimes dans la portée du rassemblement, sans identifier une nation moderne comme lieu exclusif ni attribuer un itinéraire que le texte ne nomme pas.

Les trente jours initiaux relient donc la crise de l'abomination à la période préparée dans le désert. Ils fournissent aussi le cadre dans lequel les Deux Témoins commencent leur témoignage.

Les deux témoins commencent leur ministère avant le décompte du désert

Début proposé : deuxième mois biblique, jour 8, du soir du 13 avril au soir du 14 avril 2027.

La première étape consiste à distinguer la durée de leur témoignage de la durée de toute la séquence conduisant à leur ascension.

Apocalypse 11.3

Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

Apocalypse 11.7-15 présente ensuite une séquence ordonnée. Les témoins achèvent leur témoignage. La bête les tue. Leurs corps restent exposés pendant trois jours et demi. Dieu les relève, les appelle à monter, et ils montent. Un tremblement de terre suit, le deuxième malheur passe, et la septième trompette retentit.

Apocalypse 11.14 déclare que le deuxième malheur est passé et que le troisième arrive bientôt ; la septième trompette suit immédiatement au verset 15. La résurrection et l'ascension des témoins se situent donc à la transition entre le deuxième et le troisième malheur, et à l'ouverture de la septième trompette. Dans le cadre plus large de cette série, cette transition « troisième malheur/septième trompette » fournit une autre correspondance 3-et-7, en écho aux troisième et septième jours prophétiques.

Le témoignage dure 1 260 jours. Leur intervalle de la mort à la résurrection vient ensuite. La séquence complète – du début du témoignage à la résurrection et à l'ascension – s'étend donc sur environ **1 263,5 jours**.

Nous plaçons la septième trompette à Yom Terouah 2030. La résurrection et l'ascension des témoins se produisent immédiatement avant, dans la même transition plus large de résurrection et de rassemblement. Ils ressuscitent, montent dans les nuées et rejoignent le Messie et les saints rassemblés alors que commencent les Jours Redoutables.

En comptant à rebours depuis une ascension pendant la partie diurne de Yom Terouah – d'abord les trois jours et demi de mort, puis les 1 260 jours de témoignage – le début de leur ministère se situe approximativement au huitième jour du deuxième mois biblique de 2027.

L'heure exacte de leur ascension n'est pas donnée. Une partie de jour biblique demeure donc incertaine. Le jour huit offre la meilleure concordance dans ce modèle, sans prétendre fournir une certitude horaire au-delà de ce que le passage permet.

Les messagers d'Ézéchias expliquent la signification de ce positionnement

Le huitième jour du deuxième mois biblique tombe six jours avant la seconde Pâque. 2 Chroniques 30 nous donne un modèle convaincant de messagers arrivant avant cette observance.

Au temps d'Ézéchias, le temple avait été souillé, le sacerdoce n'était pas suffisamment préparé, et le peuple était divisé et dispersé. La purification commença au premier mois, mais les sacrificateurs et le peuple n'étaient pas prêts pour la Pâque à son temps ordinaire. Le roi et les chefs décidèrent donc de l'observer au deuxième mois.

Avant la fête, des messagers sont envoyés.

2 Chroniques 30.1

Ézéchias envoya des messagers dans tout Israël et Juda, et il écrivit aussi des lettres à Éphraïm et à Manassé, pour qu'ils vinssent à la maison de l'Éternel à Jérusalem célébrer la Pâque en l'honneur de l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Le message dépassait la division entre Juda et Israël. Éphraïm et Manassé étaient expressément invités à revenir et à adorer ensemble.

2 Chroniques 30.6, 8-9

Les coureurs allèrent avec les lettres du roi et de ses chefs dans tout Israël et Juda. Et, d'après l'ordre du roi, ils dirent : 'Enfants d'Israël, revenez à l'Éternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, afin qu'il revienne à vous, reste échappé de la main des rois d'Assyrie...Ne raidissez donc pas votre cou, comme vos pères ; donnez la main à l'Éternel, venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié pour toujours, et servez l'Éternel, votre Dieu, pour que sa colère ardente se détourne de vous. Si vous revenez à l'Éternel, vos frères et vos fils trouveront miséricorde auprès de ceux qui les ont emmenés captifs, et ils reviendront dans ce pays ; car l'Éternel, votre Dieu, est compatissant et miséricordieux, et il ne détournera pas sa face de vous, si vous revenez à lui'.

Les courriers appelaient le peuple à se repentir, à abandonner l'obstination, à entrer dans le sanctuaire et à servir Dieu.

Ils unissaient l'avertissement à la miséricorde, et la repentance au retour des membres de la famille depuis la captivité vers le pays.

Certains se moquèrent des messagers. D'autres s'humilièrent et vinrent. Dieu donna à Juda un même cœur pour obéir. La réponse ne fut pas uniforme, mais l'appel prépara un peuple rassemblé pour le culte de l'alliance.

Ce modèle ressemble étroitement au besoin précédant le Grand Exode. L'abomination s'est produite, Jérusalem est en bouleversement, et le peuple de Dieu demeure dispersé parmi les nations. Beaucoup ont hérité d'erreurs concernant ses commandements, son calendrier, son peuple de l'alliance et ses promesses prophétiques. Un appel clair est nécessaire : repentez-vous, reconnaissez le temps fixé, sortez du système de la bête et préparez-vous à suivre Yahweh.

Les Deux Témoins peuvent servir ce but. Leur sac exprime le deuil et la repentance. Leurs signes accompagnent un témoignage autorisé par Dieu. Leur arrivée proposée avant la seconde Pâque laisse du temps pour lancer un appel au peuple de l'alliance dispersé avant que ne commence la provision de la femme dans le désert.

Le récit d'Ézéchias n'identifie pas le jour exact où les messagers partirent. Il ne prouve donc pas la date du huitième jour. La date provient du décompte à rebours ; les messagers d'Ézéchias expliquent pourquoi ce placement offre un modèle d'alliance approprié.

L'Apocalypse ne dit pas non plus que les Deux Témoins donnent chaque itinéraire ou chaque instruction logistique. Dieu peut employer d'autres moyens, comme il a employé Moïse, Aaron, les anciens, la nuée et le feu lors du premier Exode. Le point est que les messagers précèdent l'assemblée, que l'avertissement précède le mouvement, et que l'appel à la repentance précède l'épreuve du désert.

Deux missions, la même ère finale

La séquence proposée est désormais plus facile à suivre.

Les témoins commencent au huitième jour du deuxième mois. Six jours plus tard vient la seconde Pâque, au jour quatorze. Le modèle de sept jours des Pains sans levain du deuxième mois suit. Au jour vingt et un, treize jours après le commencement des témoins, débute le décompte séparé des 1 260 jours de la femme dans le désert.

Les témoins poursuivent leur témoignage pendant la tribulation. Vers la fin du sixième mois de 2030, approximativement au jour vingt-huit, leur témoignage de 1 260 jours s'achève et la bête les tue. Trois jours et demi plus tard, au Jour des Trompettes, ils ressuscitent et montent dans les nuées. Le tremblement de terre, la fin du deuxième malheur et la septième trompette suivent.

Pendant ce temps, le décompte distinct de la femme se poursuit jusqu'au Jour des Expiations. Le rassemblement à Yom Terouah met fin à l'exposition des fidèles à la persécution, non à la provision continue de Dieu. Dans notre compréhension proposée du désert et de la nuée, leur position protégée change à la résurrection, tandis que la période complète de nourriture continue jusqu'à son terme fixé.

La mission des témoins met l'accent sur le témoignage, la repentance, l'avertissement, la défaite apparente, la résurrection et l'ascension. La mission de la femme met l'accent sur la nourriture, la protection, l'épreuve de l'alliance et la préparation à l'héritage.

Des durées égales n'exigent pas des commencements et des fins identiques.

Ce placement chronologique ne dépend pas de la résolution de la question de savoir si les Deux Témoins sont deux individus, un témoin d'alliance collectif, ou des représentants individuels d'un témoignage collectif plus vaste. Ces questions méritent leur propre examen. Ici, la durée et la séquence explicitement indiquées constituent les éléments déterminants.

Le commencement de l'approvisionnement de la femme dans le désert

Deuxième mois biblique, jour 21 : du soir du 26 avril au soir du 27 avril 2027.

Trente jours après le déclencheur de l'abomination commence le repère des 1 260 jours de la femme dans le désert. Le cadre du deuxième mois ajoute un autre lien avec l'Exode.

La Torah prévoit une seconde Pâque pour les personnes incapables de participer au temps ordinaire parce qu'elles sont impures en raison du contact avec un mort ou parce qu'elles sont en voyage lointain.

Nombres 9.10-11

Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur : Si quelqu'un d'entre vous ou de vos descendants est impur à cause d'un mort, ou est en voyage dans le lointain, il célébrera la Pâque en l'honneur de l'Éternel. C'est au second mois qu'ils la célébreront, le quatorzième jour, entre les deux soirs ; ils la mangeront avec des pains sans levain et des herbes amères.

Cette disposition convient particulièrement à un rassemblement mondial de personnes venant de loin et en cours de purification. Elle ne remplace pas la Pâque ; elle constitue une provision de la Torah permettant à ceux qui ne pouvaient pas participer au temps ordinaire de prendre part au mémorial de la rédemption.

2 Chroniques relie également la Pâque du deuxième mois aux Pains sans levain.

2 Chroniques 30.21

Ainsi les enfants d'Israël qui se trouvèrent à Jérusalem célébrèrent la fête des pains sans levain, pendant sept jours, avec une grande joie ; et chaque jour les Lévites et les sacrificateurs louaient l'Éternel avec les instruments qui retentissaient en son honneur.

Lors du premier Exode, Israël partit le quinzième jour du premier mois, le premier jour des Pains sans levain. Dans l'Exode final proposé, la période de la femme dans le désert commence le vingt-et-unième jour du deuxième mois, le dernier jour du modèle correspondant des Pains sans levain.

Le premier mois et le deuxième mois correspondent ainsi au premier Exode et au Grand Exode. Le premier jour et le dernier jour correspondent à la délivrance initiale et à son équivalent final. Avec les dispositions pour les impurs et pour ceux qui sont au loin, ces liens conviennent au rassemblement, à la purification et à la restauration du peuple de l'alliance.

Nous ne traitons pas ce modèle comme un substitut au décompte de jours de l'Apocalypse. Les 1 260 jours établissent la durée ; les liens avec la seconde Pâque et les Pains sans levain aident à expliquer le caractère de son commencement proposé.

Yom Terouah 2030 : résurrection, rassemblement et apparition du Roi

Septième mois biblique, jour 1 : du soir du 27 septembre au soir du 28 septembre 2030.

L'événement décisif suivant est l'apparition du Messie au son de la trompette. Les morts dans le Messie ressuscitent d'abord, les fidèles encore vivants sont changés, et les élus sont rassemblés dans les nuées.

C'est le commencement du règne de mille ans. Le Royaume est proclamé à la septième trompette.

Nous devons distinguer l'exposition des élus à la persécution de l'achèvement de tous les grands décomptes prophétiques. Le repère de la provision de la femme et le repère plus large de l'abomination s'achèvent à la fin de Yom Kippour. Les élus, toutefois, sont rassemblés à Yom Terouah. Nous comprenons leur enlèvement dans la nuée au-dessus du désert comme un changement à l'intérieur du refuge préparé, et non comme l'annulation de ses jours restants.

Matthieu 24.21-22

« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. »

Selon notre compréhension, l'abrègement de la tribulation concerne le retrait des élus hors de la persécution de la bête avant que la période de jugement soit achevée. Nous n'effaçons pas les nombres explicitement donnés par Daniel et n'exigeons pas que la destruction finale de la bête ait lieu avant le rassemblement des élus.

Matthieu 24.29-31 place le rassemblement immédiatement après leur tribulation. 1 Thessaloniciens 4.16-17 place la résurrection des morts avant l'enlèvement des vivants. 1 Corinthiens 15.51-52 identifie la transformation à la dernière trompette.

Ces passages décrivent donc une seule espérance ordonnée : le Messie apparaît, les morts ressuscitent, les vivants sont changés, et son peuple est rassemblé auprès de lui. La colère qui suit ne replace pas les saints ressuscités sous l'épreuve d'allégeance de la bête.

La distinction est essentielle. Yom Terouah inaugure le Royaume, rassemble les élus et met fin à leur exposition à la persécution de la bête. Leur protection et leur provision se poursuivent pendant les Jours Redoutables inclusifs. Yom Kippour achève la transition du jugement et assure leur entrée dans l'héritage.

Diapositive 12

Yom Terouah 2030 : le Roi paraît

Mois biblique 7, jour 1

Soir du 27 au 28 septembre 2030
POSITION CALENDRAIRE PROPOSÉE

LES MORTS RESSUSCITENT	→	LES VIVANTS SONT TRANSFORMÉS	→	LES ÉLUS SONT RASSEMBLÉS
Les morts dans le Messie ressuscitent d'abord.		Les fidèles vivants reçoivent une transformation.		Son peuple le rencontre dans les nuées. Le règne commence.

Nous proposons le maintien de l'abri dans la nuée au-dessus du désert préparé.

La persécution cesse lors du rassemblement ; la protection et la nourriture se poursuivent jusqu'à Yom Kippour.

Matthieu 24.29-31 ; 1 Thessaloniciens 4.16-17 ; 1 Corinthiens 15.51-52 ; Apocalypse 12.6

12

Les dix jours redoutables : les élus protégés pendant la colère

Les saints rassemblés ne sont plus exposés à la persécution de la bête. Le monde fait désormais face au jugement du Roi qui est apparu.

Isaïe place la résurrection et la protection l'une à côté de l'autre.

Isaïe 26.19, extrait

Que tes morts revivent ! Que mes cadavres se relèvent ! Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière !

Les versets suivants nous éclairent sur la protection correspondante.

Isaïe 26.20-21

Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée. Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir les crimes des habitants de la terre ; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres.

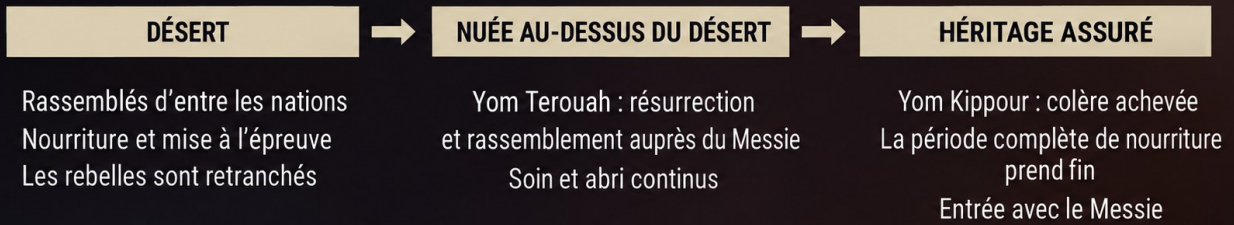
La séquence renforce la distinction que nous avons établie. Le peuple de Dieu vit et est mis à l'abri tandis que Dieu vient punir l'iniquité de la terre. Selon notre compréhension, les élus sont rassemblés à Yom Terouah et préservés pendant la courte transition de colère qui atteint son terme à la fin de Yom Kippour. Isaïe fournit le lien résurrection-protection ; nous devons expliquer séparément comment nous comprenons cette protection par rapport au désert de l'Apocalypse.

Leurs décisions antérieures sont alors justifiées. Ceux qui ont fait confiance à Dieu sont avec le Messie. Ceux qui ont accepté les conditions de la bête restent alignés avec le royaume qui reçoit le jugement.

Diapositive 13

Résurrection, abri dans la nuée et jugement achevé

Un refuge préparé ; un changement dans la position protégée des fidèles.



Séquence d'Ésaïe : les morts vivent → son peuple est mis à l'abri → YHWH juge.
La localisation précise désert-nuée constitue notre synthèse proposée.

Les 1 260 jours de la femme demeurent complets ; le rassemblement n'annule pas les derniers jours.

Les saints ressuscités ne sont pas soumis à une autre épreuve d'allégeance.

Ésaïe 26.19-21 ; Apocalypse 12.6 ; 1 Thessaloniens 4.16-17 ; Ézéchiel 20.35-38

13

Du désert à la nuée au-dessus de lui

Comment les élus peuvent-ils être rassemblés à Yom Terouah tandis que la provision de la femme continue jusqu'à Yom Kippour ? Nous comprenons ces éléments comme des étapes successives d'un seul refuge préparé. Les fidèles sont d'abord rassemblés et protégés dans le désert. À la première résurrection, les morts dans le Messie ressuscitent et les fidèles encore vivants sont transformés. Nous comprenons ensuite qu'ils sont enlevés pour rencontrer le Messie dans les nuées et qu'ils demeurent sous la protection et la provision de Dieu pendant les derniers Jours Redoutables.

Le mouvement est une montée dans la nuée, non un départ hors de la garde préparée par Yahweh ni une fin anticipée de la période mesurée de la femme. Dans cette lecture, la nuée au-dessus du désert fait partie du refuge. Les fidèles ne sont plus accessibles à la bête, mais leur provision complète de 1 260 jours se poursuit jusqu'à son achèvement à la fin de Yom Kippour. Ils entrent ensuite dans l'héritage assuré avec le Messie.

Nous devons distinguer les fidèles de l'ensemble du groupe extérieurement rassemblé. Ézéchiel 20.35-38 dit que Dieu conduit des personnes dans le désert, les examine et élimine les rebelles, lesquels n'entrent pas sur la terre promise. La présence physique dans le désert ne garantit pas la participation à la première résurrection. Nous ne plaçons pas des rebelles parmi les saints glorifiés pour ensuite soumettre ces saints à une nouvelle épreuve d'allégeance.

Le rassemblement à la dernière trompette manifeste la justification des fidèles.

Le premier exode relie la nuée à la protection et à la provision

Dans Exode 13.21-22, nous voyons déjà la colonne de nuée et de feu qui accompagne Israël. Exode 14.19-20 ajoute une fonction protectrice : la nuée vient se placer entre Israël et les Égyptiens qui les poursuivent, empêchant les deux camps de s'approcher l'un de l'autre pendant la nuit. La nuée est donc

plus qu'un repère directionnel. Dans ce récit, elle participe à la séparation du peuple délivré d'avec l'oppresseur.

Psaume 105.39

Il étendit la nuée pour les couvrir, et le feu pour éclairer la nuit.

Le Psaume 105.40-45 associe immédiatement cette couverture à la nourriture venue du ciel, à l'eau dans les lieux arides, au souvenir de l'alliance avec Abraham et au don de la terre. Cela correspond étroitement aux thèmes que nous réunissons : protection, nourriture, fidélité à l'alliance et héritage.¹ Corinthiens 10.1-5 réunit de même la nuée et la provision spirituelle dans le même passage, tout en avertissant que beaucoup de ceux qui partagèrent ces bienfaits extérieurs furent néanmoins renversés dans le désert.

La Parole décrit aussi l'entrée dans la nuée

Exode 24.18, extrait

Moïse entra au milieu de la nuée, et il monta sur la montagne.

Moïse entre dans la nuée de la présence de Dieu au Sinaï. C'est une ascension dans le cadre du désert, bien qu'il ne s'agisse pas de la résurrection d'une multitude rassemblée et que sa durée indiquée soit de quarante jours, non de dix. Sa pertinence est que l'entrée dans la nuée ne signifie pas intrinsèquement quitter le cadre terrestre pour une demeure céleste éloignée.

Luc 9.34

Comme il parlait ainsi, une nuée vint les couvrir ; et les disciples furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée.

La transfiguration réunit la gloire révélée du Messie, Moïse et Élie, ainsi que l'entrée dans la nuée. Luc 9.31 décrit le sujet de leur conversation comme le départ du Messie ; le terme grec sous-jacent est exodos, « exode » ou « départ ». La scène offre ainsi un autre lien entre la nuée et l'Exode. À elle seule, elle n'établit ni le lieu ni la durée du futur rassemblement.

Le jour du Seigneur et la protection de son peuple

Sophonie 1.14-16 décrit le Jour de Yahweh avec des nuées, des ténèbres et le son de la trompette. Joël 2.1-2 emploie un langage similaire. Ces passages conviennent au cadre de l'apparition du Messie dans les nuées, mais nous ne devons pas supposer que toute nuée dans un passage de jugement soit nécessairement la nuée protectrice. 1 Thessaloniens 4.16-17 affirme que les saints rencontrent le Messie dans les nuées ; notre placement au-dessus du désert est le lien supplémentaire que nous proposons.

Isaïe 4.2-6 fournit un autre parallèle : après la purification, Dieu produit la nuée et le feu au-dessus du mont Sion et de ses assemblées, avec le dais et le refuge. Le lieu dont il est question est Sion. Nous utilisons ce passage comme preuve qu'une nuée protectrice appartient à l'imagerie prophétique de la restauration, non comme un verset qui déplacerait explicitement ce dais vers le désert.

Apocalypse 7.15-17 décrit les rachetés sous l'abri de Dieu, sans faim ni soif, conduits par l'Agneau vers l'eau de la vie. Leur délivrance ne met pas fin à sa sollicitude. Lorsque nous parlons de nourriture après la résurrection, nous entendons sa provision et ses soins, non un besoin physique d'un aliment particulier.

Pris ensemble, ces passages soutiennent la cohérence de notre proposition :

- Préservation dans le désert,
- Résurrection des fidèles,
- Rassemblement dans la nuée au-dessus de ce cadre,
- Abri continu pendant les Jours Redoutables,
- Entrée dans l'héritage après l'achèvement de la colère.

Aucun passage ne dit explicitement que les saints demeurent dans une nuée au-dessus du désert pendant cette fenêtre précise de dix jours. Nous présentons donc ce lieu et cette durée comme une synthèse des textes et du cadre chronologique.

Il n'est pas non plus question d'une affirmation selon laquelle le Messie reviendrait secrètement dans un lieu désertique. Matthieu 24.23-27 met en garde contre de tels rapports. Son apparition est publique, et ses anges rassemblent son peuple aux versets 30-31. L'interprétation que nous proposons n'implique aucun lieu de rendez-vous annoncé, ni itinéraire moderne, ni plan de relocalisation.

Diapositive 14

Connexions bibliques soutenant la proposition de l'abri dans la nuée

Exode 14.19–20	La nuée sépare le peuple délivré de l'opresseur qui le poursuit.
Psaume 105.39–45	Couverture de la nuée, nourriture, souvenir de l'alliance et don du pays.
Exode 24.18 · Luc 9.34	Entrer dans la nuée est une image biblique ; il ne s'agit pas seulement de demeurer sous elle.
Ésaïe 4.2–6	Sion purifiée reçoit une nuée protectrice et un dais ; le lieu nommé est Sion.
Apocalypse 7.15–17	Les rachetés demeurent sous l'abri de Dieu et les soins constants de l'Agneau.

Sophonie 1 associe également le jour de YHWH aux nuées et au son de la trompette.

Ces connexions soutiennent la proposition ; aucune n'en précise l'emplacement ni la durée de dix jours.

Nous distinguons les passages écrits de notre synthèse. Le Messie paraissant publiquement, et non un événement secret.
Exode 14.19–20 ; 24.18 ; Psaume 105.39–45 ; Luc 9.31–35 ; Ésaïe 4.2–6 ; Apocalypse 7.15–17 ; Sophonie 1.14–16

14

Deux modèles historiques de dix jours éclairent ce contraste.

L'épreuve de dix jours de Daniel : une provision sans compromis

Daniel 1.12-15

Éprouve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire ; tu regarderas ensuite notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu. Il leur accorda ce qu'ils demandaient, et les éprouva pendant dix jours. Au bout de dix jours, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi.

Babylone cherchait à assimiler Daniel et ses compagnons à travers leur éducation, leurs noms et leur nourriture.

La provision du roi représentait une dépendance envers le royaume qui les détenait. Daniel refusa la souillure et proposa une épreuve limitée.

Après dix jours, ceux qui refusèrent le compromis furent manifestement en meilleure santé que ceux qui mangeaient la nourriture du roi. Leur fidélité fut justifiée de manière visible.

Ce modèle est important dans le cadre d'un système qui contrôlerait l'achat et la vente. Le peuple de Dieu fera-t-il confiance à Yahweh lorsque la sécurité matérielle semblera dépendre de l'acceptation des conditions d'un royaume rebelle ?

L'exemple de Daniel ne signifie pas que chaque croyant passera par ce même type d'épreuve. Il réunit les thèmes d'une autorité hostile, de la pression à se conformer, de la provision, d'une épreuve mesurée et de la justification.

Les dix jours de Smyrne : la fidélité même lorsque la vie est menacée

Le message à Smyrne s'adressait d'abord à une assemblée réelle d'Asie, l'une des assemblées établies sur l'itinéraire auquel s'adresse l'Apocalypse. Sa souffrance n'a pas été inventée uniquement pour fournir un symbole ultérieur. Pourtant, des événements réels peuvent aussi fournir des modèles prophétiques.

Le Messie se présente lui-même par la mort et le retour à la vie.

Apocalypse 2.8

Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie.

Il donne ensuite l'avertissement et la promesse.

Apocalypse 2.10

Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Apocalypse 2.11

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

L'épreuve de dix jours est encadrée par la mort, la résurrection, l'endurance, la couronne de vie et la délivrance de la seconde mort. Une autorité hostile peut emprisonner et tuer, mais elle ne peut annuler la promesse du Messie.

Daniel 1 demande si les serviteurs de Dieu compromettront leur fidélité pour obtenir de la nourriture. Apocalypse 2 demande s'ils la compromettront pour préserver leur vie. Là où la marque de la bête sera imposée, elle réunit les deux pressions : exclusion économique et persécution.

Les deux récits concernent le peuple de Dieu sous une autorité païenne, décrivent une épreuve mesurée de dix jours, et se concluent par une justification. Leurs thèmes complètent donc la transition finale décrite ici.

Nous ne devons pas transformer cette correspondance en une autre épreuve imposée aux saints ressuscités. Leur épreuve se termine au rassemblement à la trompette. Pendant les Jours Redoutables, les conséquences des deux allégeances deviennent visibles : ceux qui ont refusé la souillure et sont restés fidèles reçoivent la vie, tandis que le royaume qui exigeait le compromis reçoit la colère.

Les temps fixés et les repères chronologiques fournissent l'argument principal pour cette fenêtre. Daniel 1 et Apocalypse 2 sont des modèles qui renforcent le lien entre fidélité, dépendance matérielle, persécution et justification sans établir indépendamment chaque date.

Diapositive 15

Deux modèles de dix jours de fidélité et de justification

30 apr. J.-C.				2030 apr. J.-C.			
Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	Jour 8
				Jour 1	Jour 2	Jour 3	
Année biblique 4 000				Année biblique 6 000			Éternité

Daniel et ses compagnons

Pression pour accepter la provision du roi
Refus de se souiller
Justification après une épreuve de dix jours

L'assemblée de Smyrne

Prison et menace de mort
Fidélité au cours d'une épreuve de dix jours
La couronne de vie ; aucune seconde mort

La marque finale réunit les deux pressions : subsistance et survie.

Il s'agit de modèles complémentaires, non d'un temps supplémentaire imposé aux saints ressuscités.
Daniel 1.12-15 ; Apocalypse 2.8-11

15

Yom Kippour 2030 : fin de la colère et destruction de la bête

Septième mois biblique, jour 10 : du soir du 6 octobre au soir du 7 octobre 2030.

Yom Kippour est le dernier jour avancé à la fois du repère proposé de 1 290 jours depuis l'abomination et de la mise à part de la femme pendant 1 260 jours. Les deux périodes complètes s'achèvent au soir du 7 octobre. À cette conclusion, la courte transition de colère a pris fin. Le rassemblement dans la nuée à Yom Terouah n'a ni abrégé le décompte de la provision de la femme ni déplacé son point d'arrivée.

Paul décrit la fin de l'homme sans loi.

2 Thessaloniens 2.8 (BRH)

Et alors, sera dévoilé le sans-torah que notre Adon [Yéshoua] éliminera par le Rouah de sa bouche et qu'il détruira par l'éclat de sa venue.

L'Apocalypse identifie la défaite correspondante.

Apocalypse 19.19-20

Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.

La bête et le faux prophète finissent dans le jugement. Les armées qui s'opposent au Messie sont vaincues, et la terre est libérée de la domination de la bête.

Les chapitres 38 et 39 d'Ézéchiel offrent une vision plus large de ce même conflit final, et non d'une guerre totalement distincte. Les combats pourraient s'étendre sur plusieurs mois, voire plusieurs années, avant de trouver leur dénouement à Armageddon. Les conditions ou le conflit décrits par Ézéchiel sont peut-être déjà en train de se mettre en place. Nous n'identifions aucune guerre, nation, dirigeant ou coalition spécifique actuelle comme en constituant l'accomplissement définitif.

Les parallèles convergent. Ézéchiel décrit un envahisseur venu du nord, une coalition multinationale, ainsi qu'une motivation axée sur le butin, le pillage et la conquête. Plusieurs passages décrivent des aspects connexes du conflit final. L'intervention divine dresse les armées les unes contre les autres et provoque un grand tremblement de terre et une pluie de grêlons. La force envahissante est détruite, et les oiseaux sont appelés à se repaître des cadavres.

Dieu fait connaître son nom parmi Israël et les nations, sa présence se révèle dans la délivrance d'Israël, et son Esprit est répandu sur son peuple. Nous comprenons que ces liens renvoient à l'intervention même de Yéshoua. Ézéchiel 39.8 identifie le jour du jugement promis ; Apocalypse 16.17 annonce son achèvement : « C'est fait ! » Le conflit prend fin définitivement lorsque le Messie détruit les ennemis rassemblés et assure l'héritage du peuple dont la restauration est décrite dans Ézéchiel 37.

Le modèle de l'Exode nous aide une fois de plus à reconnaître la transition. Pharaon avait poursuivi le peuple qu'il refusait de libérer, mais Dieu a détruit son pouvoir de les retenir. Apocalypse 12.15-16 dépeint de même le serpent poursuivant la femme avec un fleuve pour la détruire, tandis que la terre intervient pour la délivrer.

Le modèle répété est la délivrance hors de la main de l'opresseur, l'échec de la poursuite et Dieu qui assure le chemin de son peuple.

Nous comprenons que les saints rassemblés entrent ensuite dans l'héritage promis avec le Messie. Leur abri avec lui dans la nuée appartient à la transition qui précède cette entrée. Yom Kippour marque la fin de la colère et la libération définitive de la terre, et non le report de la résurrection jusqu'à une date plus tardive.

Yom Kippour 2030 : la colère et les décomptes sont achevés

Mois biblique 7, jour 10

Soir du 6 au 7 octobre 2030

POSITION CALENDRAIRE PROPOSÉE

Lors de la soirée de clôture

Les 1 290 jours sont achevés.
Les 1 260 jours de la femme sont achevés.
Les dix jours redoutables inclusifs prennent fin.

À cette échéance

La colère est achevée.
La bête et le faux prophète sont vaincus.
L'héritage est assuré.
Les fidèles entrent avec le Messie.

Yom Terouah rassemble les fidèles ; Yom Kippour achève la transition du jugement.

Le rassemblement antérieur est suivi de soins continus dans le refuge proposé désert-nuée.
Daniel 12.11 ; Apocalypse 12.6 ; 19.19-20 ; 2 Thessaloniens 2.8

Souccot 2030 : la fête des Tabernacles dans le Royaume

Septième mois biblique, jours 15-21 : du soir du 11 octobre au soir du 18 octobre 2030.

Cinq jours après Yom Kippour, Souccot commence. Son objectif originel rappelle explicitement l'Exode.

Lévitique 23.42-43 (BRH)

Dans des cabanes, vous habiterez sept jours. Tout natif en Ysra'el habitera dans des cabanes, afin que vos générations sachent que j'ai fait habiter les benéi Ysra'el dans des cabanes, quand je les ai fait sortir de la terre de Mitsrayim. Je suis יהוה, votre Elohim.

Un peuple racheté a habité dans des abris temporaires tandis que Dieu le soutenait. Dans l'accomplissement final, le peuple rassemblé se réjouit après la délivrance, la récolte, le jugement et l'entrée dans l'héritage.

Zacharie 14.16 place l'adoration annuelle du Roi par les nations à la Fête des Tabernacles. Souccot n'est donc pas un mémorial obsolète sans rapport avec le Royaume. Il devient une célébration récurrente du règne de Dieu et de sa présence parmi son peuple.

Nous devons conserver la distinction entre le commencement du règne et sa première célébration festive. Apocalypse 20.4-6 relie la résurrection des saints à leur règne de mille ans. Ce règne commence à Yom Terouah. Yom Kippour achève la transition de colère, et Souccot célèbre le Royaume déjà inauguré.

L'ordre est donc : apparition et résurrection, puis jugement achevé et héritage assuré, puis célébration de l'habitation.

Diapositive 17

Souccot 2030 : la célébration du Royaume qui établit sa demeure

Mois biblique 7, jours 15-21

Soir du 11 au 18 octobre 2030
POSITION CALENDRAIRE PROPOSÉE

Se souvenir de la délivrance Les cabanes rappellent l'Exode. Dieu a soutenu un peuple racheté. La moisson et la demeure précèdent la réjouissance.	Célébrer le Roi Les nations viennent adorer. Elles célèbrent la fête des Cabanes. Le règne a déjà commencé.
---	--

Apparition → jugement achevé → célébration sous les tentes

Lévitique 23.42-43 ; Zacharie 14.16 ; Apocalypse 20.4-6

17

La bénédiction des 1 335 jours : l'entrée dans un héritage bien ordonné

Le dernier décompte commence au même déclencheur des Prémices que les 1 290 jours. L'achèvement des 1 335 jours survient quarante-cinq jours bibliques complets après l'achèvement des 1 290 jours.

Daniel 12.12

Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours.

Selon notre proposition de calendrier, il s'agit du 27^e jour du 8^e mois biblique, qui commence le soir du 21 novembre 2030 et se poursuit jusqu'au soir du 22 novembre. Nous considérons que le soir de son ouverture marque la limite d'arrivée atteinte lorsque les 1 335 jours bibliques ont été écoulés. Nous ne considérons pas le 27^e jour du 8^e mois lui-même comme le 1 335^e jour numéroté.

Le dernier jour numéroté et la période achevée

En partant du soir du 27 mars 2027, qui marque le début du premier jour, le 1 290^e jour s'étend du soir du 6 octobre au soir du 7 octobre 2030. À la fin de cette soirée, les 1 290 jours seront écoulés. Le décompte distinct de la femme, qui a débuté le soir du 26 avril 2027, atteindra son terme, soit 1 260 jours, à la même date.

Si l'on poursuit le décompte basé sur l'abomination, le 1 335^e jour s'étend du soir du 20 novembre au soir du 21 novembre 2030. Selon la notation « mois et jour » utilisée ici, il s'agit du 26^e jour du 8^e mois biblique. Son soir de clôture marque la fin de la période complète des 1 335 jours et marque le début du 27^e jour du 8^e mois.

Dernier jour numéroté : mois 8, jour 26. Limite de fin : début de la soirée du mois 8, jour 27.

La période allant du soir du 7 octobre au soir du 21 novembre couvre quarante-cinq jours bibliques complets. Nous comparons une fin à une autre fin, et non le début de Yom Kippour au début du 27^e jour. La partie diurne du 22 novembre tombe déjà sous le 1 336^e jour du décompte continu, mais la limite d'arrivée, à son début le soir, correspond précisément au moment où les 1 335 jours complets ont été atteints.

Daniel 12.12 bénit celui qui attend et parvient jusqu'aux 1 335 jours. Nous interprétons cela comme l'atteinte de la période achevée. Il ne s'agit pas d'une autorisation de choisir n'importe quelle date ultérieure simplement parce qu'elle se situe au-delà de 1 335, et le texte ne mentionne pas explicitement une fête désignée le 27^e jour du 8^e mois.

La limite exacte du soir fournit le calcul arithmétique ; les associations avec le temple et Noé apportent la signification thématique proposée. Les 1 335 jours marquent le passage, au-delà du jugement initial et de la fête, vers l'héritage ordonné, l'administration du royaume et le culte sous le Messie.

La différence numérique entre 1 335 et 1 260 est de soixante-quinze, l'âge auquel Abraham quitta Haran en réponse à la promesse de Dieu. Son appel associait le départ, la terre, l'héritage et la bénédiction des nations. La promesse finale de Daniel associe de même le repos, l'élévation et une part attribuée.

Cette arrivée bénie concerne le peuple de Dieu prenant sa place dans l'ordre restauré du royaume.

Nous examinerons en détail les schémas à l'appui dans la section 6 : l'attente de quarante-cinq ans de Caleb pour sa part, les soixante-quinze ans d'Abraham, le lien avec le temple au huitième mois, le départ de Noé vers un monde purifié et la promesse d'héritage de Daniel.

Diapositive 18

Les 1 335 jours : le dernier jour et la borne d'achèvement

Le décompte commence le soir du 27 mars 2027.

LE 1 335^e JOUR NUMÉROTÉ**Mois 8, jour 26**Du soir du 20 novembre
au soir du 21 novembre 2030Nous attendons jusqu'au dernier
jour biblique numéroté.**LES 1 335 JOURS TOUS ACHEVÉS****Le mois 8, jour 27 commence**Soir du 21 novembre 2030
La borne d'arrivée est atteinte.Le jour 27 se poursuit jusqu'au soir
du 22 novembre ; il n'est pas compté
comme le jour 1 335.**Clôture de Yom Kippour → 45 jours bibliques complets → 1 335 achevés****Nous comparons un achèvement à un achèvement, non un commencement à une fin.**Le huitième mois et les associations avec Noé demeurent des identifications proposées, non des dates indiquées dans Daniel.
Daniel 12.11-13 ; calcul des dates selon les jours bibliques du coucher du soleil au coucher du soleil

18

La séquence complète à ce stade

Nous pouvons désormais considérer ensemble les étapes majeures sans pour autant confondre leurs objectifs.

D'ici la Pâque de 2027, nous nous attendons à ce que le culte sacrificiel soit rétabli. À la fête des Premices, l'offrande régulière est supprimée et l'abomination marque le début des 1 290 et 1 335 jours.

Au cours de la période de transition de trente jours, les deux témoins entament leur témoignage de 1 260 jours, approximativement le huitième jour du deuxième mois. Leur appel précède la deuxième Pâque et la période d'errance de la femme.

Le vingt et unième jour du deuxième mois, la période distincte de 1 260 jours de provision de la femme commence. Le premier Exode a commencé le premier jour de la semaine des pains sans levain du premier mois ; ce dernier périple dans le désert des nations commence le dernier jour du cycle du deuxième mois.

Vers Yom Terouah 2030, les témoins achèvent leur témoignage, sont tués et ressuscitent trois jours et demi plus tard. Le Messie apparaît au son de la trompette, les morts ressuscitent, les fidèles vivants sont transformés et les élus sont rassemblés. Le règne millénaire commence.

Les « Jours redoutables », pris dans leur ensemble, commencent à Yom Terouah lui-même et s'étendent jusqu'à Yom Kippour. Nous comprenons que les fidèles rassemblés restent protégés et nourris dans la nuée au-dessus du désert pendant cette transition finale. À la fin de Yom Kippour, la colère est accomplie, la bête est détruite, et les comptes des

1 290 jours et des 1 260 jours de la femme sont achevés. Souccot commence le quinzième jour du mois.

Enfin, quarante-cinq jours bibliques complets après la fin de Yom Kippour, la période de 1 335 jours s'achève au début du 27^e jour du 8^e mois biblique. Nous associons cette arrivée à l'héritage et au culte ordonnés du royaume, et non à une autre résurrection.

Diapositive 19

La séquence complète 2027–2030

PÂQUE 2027 Service sacrificiel rétabli	PRÉMICES 2027 Abomination ; début des 1 290 et 1 335 jours	DEUXIÈME MOIS Début du témoignage ; puis de la nourriture
YOM TEROUAH 2030 Résurrection ; rassemblement ; règne	YOM KIPPOUR 2030 Colère achevée ; 1 290 et 1 260 jours accomplis	AU-DELÀ DU JUGEMENT Souccot ; puis achèvement des 1 335 jours

La transition vers l'abri dans la nuée préserve la période complète de la femme jusqu'à Yom Kippour.

Quarante-cinq jours complets après la clôture de Yom Kippour, le mois 8, jour 27 commence.

Positionnements proposés ; aucune résurrection supplémentaire n'est attribuée à l'achèvement des 1 335 jours.
Daniel 12.11–13 ; Apocalypse 11–12 ; Lévitique 23

19

La question suivante est de savoir comment l'Apocalypse présente ces événements. Ses visions se chevauchent. Si l'on ne tient pas compte de cette structure, on risquerait de confondre plusieurs visions d'une même période finale avec une succession beaucoup plus longue d'événements sans lien entre eux.

4. Comment les visions qui se chevauchent dans l'Apocalypse s'inscrivent dans la chronologie

L'ordre de lecture n'est pas toujours l'ordre des événements

L'Apocalypse suit un ordre, mais il ne s'agit pas d'une chronologie moderne ininterrompue. Un chapitre ultérieur peut revenir sur un événement antérieur et présenter la même période sous un autre angle. Nous appellerons cela des **panoramas prophétiques qui se chevauchent**.

Les Écritures utilisent ce type de structure depuis le commencement. Genèse 1 présente la séquence générale de la création, y compris la création de l'humanité le sixième jour. Genèse 2 revient ensuite sur ce récit pour décrire Adam, le jardin et la femme plus en détail. Il ne s'agit pas d'une seconde création survenant après le premier récit achevé.

Ce même principe nous aide à lire l'Apocalypse. Une vision peut aller jusqu'à son terme, puis une autre peut revenir en arrière pour expliquer un personnage, un conflit ou un jugement au sein de cette séquence.

Cela ne nous autorise pas pour autant à réorganiser librement le livre. Nous devons distinguer l'ordre dans lequel Jean reçoit les visions de l'ordre dans lequel les événements décrits se produisent.

Apocalypse 12 en fournit un exemple clair. Ce chapitre fait suite à la septième trompette d'Apocalypse 11, mais il commence par la naissance et l'ascension du Messie.

Apocalypse 12.5

Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Ces événements ne se sont pas produits après la dernière trompette de l'histoire. Le chapitre passe ensuite de l'ascension du Messie à la période de 1 260 jours durant laquelle la femme est nourrie dans le désert. Un seul tableau couvre la première venue et la dernière période prophétique, car il traite du conflit de l'alliance vu du ciel.

Plusieurs tableaux aboutissent à la même transition finale

Le sixième sceau se termine par l'annonce du grand jour de la colère et par une question.

Apocalypse 6.17

Car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

Apocalypse 7 répond en présentant les serviteurs de Dieu marqués d'un sceau et la multitude debout devant le trône. Apocalypse 8 reprend ensuite la séquence des sceaux. Nous interprétons la scène intermédiaire comme identifiant les personnes capables de se tenir debout, plutôt que d'exiger que chaque événement qu'elle dépeint commence historiquement entre le sixième et le septième sceau. Nous reviendrons sur la chronologie des sceaux lorsque nous expliquerons la séquence des trompettes qui se chevauchent.

La septième trompette atteint également un point d'aboutissement concernant le royaume et le jugement. Apocalypse 11.15 annonce le royaume de notre Seigneur et de son Messie. Le verset 18 relie

cette annonce au jugement des morts, à la récompense des saints et à la colère contre les destructeurs de la terre.

Apocalypse 16 marque l'achèvement de la colère.

Apocalypse 16.17

Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : 'C'en est fait'.

Apocalypse 19 décrit ensuite la chute de la bête et des forces rassemblées contre le Messie. Il ne s'agit pas là de quatre fins distinctes de l'ère. Ce sont des perspectives liées entre elles de la même transition finale : la colère annoncée, le royaume proclamé, la colère accomplie et la bête visiblement vaincue.

Les tableaux peuvent donc se chevaucher sans que leur séquence interne soit altérée. Les trompettes conservent toujours un ordre. Les coupes ont toujours un ordre. De notre point de vue, la chute de la bête achève la transition initiale du jugement qui mène au règne millénaire, qui a déjà été annoncée lors de la septième trompette. Le retour, dans une vision ultérieure, à une scène antérieure n'annule pas les durées indiquées ni les missions accomplies.

Notre tâche consiste à reconnaître quand le livre avance, quand il résume, et quand il revient en arrière pour montrer une autre perspective.

Diapositive 20



Une dernière période vue sous différents angles

Apocalypse 11 mentionne les quarante-deux mois pendant lesquels la ville sera piétinée et les 1 260 jours de témoignage des témoins. Apocalypse 12 mentionne les 1 260 jours pendant lesquels la femme sera nourrie dans le désert. Apocalypse 13 mentionne les quarante-deux mois d'autorité de la bête.

Du point de vue de Jérusalem, la ville est foulée aux pieds. Du point de vue des témoins, leur témoignage conduit à la mort puis à la réhabilitation. Du point de vue du peuple de l'alliance, Dieu offre refuge et

subsistance. Du point de vue de la bête, l'autorité s'exerce contre les saints, mais uniquement dans les limites fixées.

Il ne s'agit pas là de trois périodes de trois ans et demi sans lien entre elles, qui se succèdent les unes après les autres. Elles se chevauchent en grande partie au cours de la seconde moitié de la semaine.

Leurs objectifs différents expliquent également pourquoi il ne faut pas forcer toutes les limites à coïncider. Le témoignage antérieur des témoins culmine avec leur résurrection et leur ascension au Jour des Trompettes. La provision de la femme s'étend jusqu'au Jour des Expiations, y compris la phase proposée de refuge sous les nuées après le rassemblement. Les passages connexes concernant la bête et le piétinement décrivent la même crise finale sans pour autant que chaque événement commence automatiquement à la même heure.

Cela revêt une importance particulière dans Apocalypse 11. Le chapitre présente d'abord l'épisode des témoins et du piétinement, puis la septième trompette. Il ne faut pas déduire de ce simple agencement littéraire que l'ensemble de l'épisode du piétinement, d'une durée de quarante-deux mois, doive déjà avoir pris fin avant la trompette. Sa durée précise et la séquence individuelle des témoins doivent toutes deux être respectées.

Les témoins achèvent leur témoignage, sont tués, restent morts pendant trois jours et demi, puis ressuscitent. La septième trompette suit leur réhabilitation. Mais les circonstances plus larges décrites autour de cette scène ne doivent pas nécessairement toutes prendre fin exactement au même moment.

Les repères temporels nous empêchent d'utiliser les chevauchements à la légère. Les périodes de 1 260 jours décrivent le témoignage mesuré et la période dans le désert. Les 1 290 jours relient l'abomination à la fin du cycle du jugement. Les 1 335 jours mènent le décompte jusqu'à l'arrivée bénie. Les délais fixés situent les principales transitions de règne au sein du calendrier biblique.

Distinguer l'annonce, la réalisation et la célébration

Yom Terouah annonce le royaume à travers l'apparition du Messie, la résurrection et le rassemblement des élus. Yom Kippour achève la transition de la colère et la défaite de la bête. Souccot célèbre la réalité du tabernacle du royaume.

Nous n'avons pas besoin de choisir l'un de ces thèmes et d'écarter les autres. Ils appartiennent à des étapes successives d'une même transition.

Les coupes occupent la brève période de colère qui suit le rassemblement des élus. Elles ne sont pas assimilables à la persécution des saints par la bête. De même, les six premières trompettes peuvent avertir, juger et appeler à la repentance pendant la tribulation finale sans être identiques aux dernières coupes, dans lesquelles la colère s'achève.

Les sceaux s'inscrivent dans un cadre historique plus large. Nous considérons que leur ouverture commence avec l'ascension du Messie en l'an 30 de notre ère. Les quatre premiers décrivent des conditions qui se déroulent tout au long de cet âge, et le cinquième présente l'attente persistante des martyrs pour que justice leur soit rendue. Près de la transition finale, le sixième sceau est suivi du septième sceau, puis de la septième trompette. Le septième sceau introduit la série des trompettes dans la vision de Jean ; cela ne signifie pas pour autant que la première trompette ne commence historiquement qu'après ce sceau.

Ce contexte plus large des sceaux signifie que nous ne devons pas forcer les sept sceaux à débiter tous au sein de la dernière période du désert. L'ouverture du rouleau et les événements concentrés de la fin des temps sont liés, mais ils ne constituent pas le même événement de départ.

Nous devons néanmoins respecter chaque séquence et chaque durée explicitement mentionnées. Les chevauchements ne peuvent servir à ignorer un décompte des jours, à transformer la persécution de la Bête en colère de Dieu, ou à déplacer un événement gênant sans raison textuelle.

Le sixième sceau, le septième sceau et la septième trompette

Il est nécessaire de préciser explicitement la relation entre ces passages. L'ordre chronologique que nous proposons vers la fin de la tribulation est le suivant : le sixième sceau, puis le septième sceau, puis la septième trompette. Les trompettes 1 à 6 se déroulent pendant la Grande Tribulation, à des dates que nous ne précisons pas pour l'instant. Nous ne plaçons pas la première trompette après un septième sceau qui s'ouvre immédiatement avant l'apparition du Messie.

Plus tôt dans la tribulation : les trompettes 1 à 6. Vers la fin de la transition : le sixième sceau, puis le septième sceau, puis la septième trompette.

Cela préserve l'ordre au sein de chaque série. Les sceaux restent du premier au septième, et les trompettes restent de la première à la septième. La proposition concerne la manière dont les deux séries se chevauchent, et non un réarrangement de l'une ou l'autre série. Le septième sceau introduit la série des trompettes dans l'ordre de la vision de Jean ; cette introduction n'est pas, selon notre interprétation, le point de départ historique de la première trompette.

Les signes cosmiques et l'arrivée de la colère

Matthieu 24.29-31 situe l'obscurcissement du soleil, la perte de lumière de la lune, la chute des étoiles et le tremblement des cieux après la tribulation et avant l'apparition du Messie et le rassemblement au son de la trompette. Apocalypse 6.12-17 décrit des signes célestes étroitement liés lors du sixième sceau. Nous les interprétons comme des descriptions de la même transition finale, ce qui situe le sixième sceau à proximité du rassemblement plutôt qu'avant une période supplémentaire de cinq mois marquée par les trompettes. Joël 2.31 place également le soleil assombri et la lune semblable à du sang avant le grand jour de Dieu.

L'annonce de la colère renforce ce lien. Apocalypse 6.17 déclare que le grand jour de la colère est venu ; Apocalypse 11.18, lors de la septième trompette, annonce l'arrivée de la colère ainsi que le jugement des morts et la récompense des saints. Nous considérons cette convergence comme un argument en faveur d'un cadre final commun. La répétition de ces termes n'établit pas, en soi, l'intervalle exact entre le sceau et la trompette.

Images récurrentes liées au jugement et la contrainte des cinq mois

La scène qui suit le septième sceau, dans Apocalypse 8.5, comprend du tonnerre, des bruits, des éclairs et un tremblement de terre. Apocalypse 11.19, lors de la septième trompette, et Apocalypse 16.18-21, vers la fin des coupes, reprennent et développent cette imagerie. Nous comprenons que cette répétition sert à relier les scènes de jugement. Cependant, des éclairs, des bruits et du tonnerre apparaissent également près du trône dans Apocalypse 4.5 ; ainsi, le simple fait de partager cette imagerie ne suffit pas à prouver que toutes ces scènes dépeignent un seul et même instant.

Nous conservons donc une séquence au sein de la transition finale. Les sixième et septième sceaux précèdent la septième trompette ; les coupes suivent le rassemblement et l'accomplissement de la colère d'ici Yom Kippour. Une imagerie similaire ne réduit pas l'annonce de la colère et son accomplissement à un même instant.

Apocalypse 9.5, 10 attribue cinq mois au tourment de la cinquième trompette. Apocalypse 9.12 marque ensuite la fin du premier malheur, tandis qu'Apocalypse 11.14-15 situe la fin du deuxième malheur avant la septième trompette. Cette durée ne peut être condensée en un intervalle de dernière minute après un septième sceau annonçant un retour imminent. Dans le cadre de notre placement proposé, les trompettes antérieures doivent donc occuper une partie antérieure et chevauchante de la tribulation. Les cinq mois mettent à l'épreuve la cohérence de ce modèle ; ils ne prouvent pas à eux seuls la récapitulation.

Pourquoi nous considérons cela comme une interprétation et non comme une règle tacite

Une lecture chronologique continue d'Apocalypse 8.1-6 place naturellement la première trompette après le septième sceau : le sceau s'ouvre, les trompettes sont remises, et les anges se préparent à sonner. Le texte n'annonce pas explicitement de retour en arrière à ce stade. Notre lecture par « tableaux superposés » est une synthèse de cette présentation avec la séquence des signes cosmiques, le langage évoquant l'arrivée de la colère et les durées indiquées. Le retour, dans Apocalypse 12, à la naissance et à l'ascension du Messie montre que le livre peut revenir sur des événements antérieurs, mais cela ne prouve pas automatiquement la structure de tous les autres « tableaux ».

Le scellement doit également être traité de manière cohérente. Apocalypse 7.3 situe le scellement des serviteurs avant que le mal ne frappe la terre, la mer et les arbres, et Apocalypse 9.4 distingue les scellés de ceux exposés au tourment de la cinquième trompette. Dans notre lecture, Apocalypse 7 identifie et explique qui sont les personnes protégées ; le fait qu'il soit placé après le sixième sceau ne signifie pas que leur scellement n'ait lieu qu'à ce stade avancé. Nous préservons la relation « avant le mal » au lieu de l'ignorer.

Notre conclusion est donc précise mais nuancée : nous situons les trompettes de la première à la sixième pendant la tribulation, et les sixième et septième sceaux immédiatement autour de la transition vers sa fin, avant la septième trompette. Nous ne précisons pas les dates individuelles des trompettes antérieures. Il s'agit là de l'interprétation que nous proposons à l'examen, et non d'une affirmation selon laquelle toutes les questions chronologiques trouvent leur réponse dans le seul ordre des chapitres.

Diapositive 21

Les quatre premiers sceaux se déploient à travers les siècles

1 CONQUÊTE	2 GUERRE	3 FAMINE	4 MORT	5 ATTENTE	6 JOUR DE COLÈRE	7 SILENCE
----------------------	--------------------	--------------------	------------------	---------------------	----------------------------	---------------------

Les quatre cavaliers

Conquête et autorité contrefaite
Guerre
Famine et détresse économique
Mort

Un cadre qui traverse les siècles

Des conditions liées aux douleurs de l'enfantement apparaissent en Matthieu 24.
L'activité messianique et antichristique était déjà présente au premier siècle.

La chronologie précise de l'ouverture des quatre premiers sceaux n'est pas affirmée avec certitude.

Apocalypse 6.1-8 ; Matthieu 24.4-8 ; 1 Jean 4.3

22

Ce que cette présentation vise à faire et ce qu'elle ne vise pas à faire

Nous nous concentrons sur la chronologie des événements majeurs, et non sur un commentaire exhaustif de chaque symbole prophétique. L'identité précise des deux témoins, la signification des 144 000, la structure complète des royaumes de la bête et les détails concernant Babylone méritent d'être traités séparément.

Lorsqu'une identification est nécessaire pour situer un événement, nous l'abordons. Lorsqu'elle n'est pas nécessaire, nous ne transformons pas une étude chronologique en une série d'arguments secondaires sans rapport avec le sujet.

Les différents témoignages bibliques restent complémentaires. Daniel fournit le cadre chronologique. Le Messie évoque l'abomination, la fuite, la tribulation et le rassemblement. Paul aborde l'homme impie et la séquence de la résurrection. L'Apocalypse présente les tableaux célestes et terrestres. Les prophètes décrivent le Grand Exode, et la Torah indique les temps fixés.

5. Les sceaux, les trompettes, les coupes et l'épreuve finale de loyauté

L'Agneau reçoit le rouleau

Apocalypse 5 fait entrer Jean dans la salle du trône céleste. Dieu tient un rouleau scellé de sept sceaux, et un ange puissant demande qui est digne de l'ouvrir. Au début, personne ne se présente.

Apocalypse 5.4

Et je pleurai beaucoup de ce que personne ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder.

Pourquoi ce moment fait-il pleurer Jean ? L'Apocalypse contient des visions terrifiantes de persécution et de jugement, mais ici, la crise porte sur la dignité nécessaire pour ouvrir le rouleau.

Nous comprenons que ce rouleau est lié à la royauté du Messie, à son héritage, à son jugement et à son royaume à venir. Son contenu complet n'est pas précisé à ce stade, mais la scène qui l'entoure relie sa rédemption à un royaume de sacrificateurs qui régneront sur la terre. Si personne ne peut l'ouvrir, le dessein royal qui y est associé ne peut se réaliser.

Jean sait que le Messie en est digne et qu'il devrait être présent après sa résurrection et son ascension. Son absence apparente est donc profondément troublante. C'est alors que l'Agneau apparaît.

Apocalypse 5.6

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

Cet agneau est vivant et porte l'identité de celui qui a été immolé. Selon notre interprétation, Jean assiste à l'arrivée du Messie dans la salle du trône céleste après sa mort, sa résurrection et son ascension, en l'an 30 de notre ère.

Il s'agit là d'un autre exemple de vision faisant référence à un événement antérieur. Jean voit l'Agneau recevoir l'autorité d'ouvrir le rouleau parce qu'il a racheté un peuple par son sang.

Dans cette scène, le rouleau fait office de décret royal que seul le Messie digne de ce nom peut ouvrir. Le programme du royaume avance par son intermédiaire, et non par la force ou la sagesse d'un autre prétendant.

Nous comprenons donc que le processus d'ouverture des sceaux a commencé en 30 de notre ère, plutôt que de devoir attendre la période finale de trois ans et demi pour que son premier mouvement se produise.

Les quatre premiers sceaux sont ouverts au cours de l'histoire

Les quatre premiers sceaux forment un ensemble reconnaissable : les quatre cavaliers. Leur regroupement correspond également au schéma « quatre et trois » examiné précédemment dans cette série.

Le premier symbolise la conquête et la possibilité d'une autorité antichristique contrefaite. Le deuxième concerne la guerre. Le troisième concerne la famine, la pénurie et la détresse économique. Le quatrième concerne la mort.

Matthieu 24 décrit des conditions apparentées aux « douleurs de l'enfantement » : la tromperie et les faux messies, les guerres et les rumeurs de guerres, les famines, les pestes et les tremblements de terre. Ces conditions ne commencent pas seulement avec l'abomination finale. Elles caractérisent l'époque qui y mène.

La même distinction s'applique au thème de l'antichrist.

1 Jean 4.3 dit que l'esprit de l'antichrist était déjà dans le monde. Cela ne nie pas l'existence d'une figure finale de l'antichrist. Cela signifie que l'opposition qui culmine en lui était déjà active au Ier siècle.

Les quatre cavaliers correspondent donc à des conditions qui se sont déroulées au cours des deux derniers millénaires. La génération finale en fait l'expérience à un degré plus intense, mais ce n'est pas nécessairement leur première apparition.

Combien de sceaux ont été ouverts immédiatement après l'Ascension ? Le regroupement « quatre et trois » suggère la possibilité que les quatre premiers aient été ouverts à ce moment-là. Une autre possibilité est que le premier ait été ouvert au premier siècle et que les autres aient suivi plus tard. Nous ne prétendons pas avoir de certitude quant à cette répartition.

La conclusion la plus restrictive est que le processus d'ouverture a commencé avec l'Agneau ressuscité, tandis que les quatre premiers sceaux décrivent des conditions qui se sont déjà déroulées tout au long de l'ère.

Diapositive 22

Les quatre premiers sceaux se déploient à travers les siècles

1 CONQUÊTE	2 GUERRE	3 FAMINE	4 MORT	5 ATTENTE	6 JOUR DE COLÈRE	7 SILENCE
---------------	-------------	-------------	-----------	--------------	---------------------	--------------

Les quatre cavaliers

Conquête et autorité contrefaite
Guerre
Famine et détresse économique
Mort

Un cadre qui traverse les siècles

Des conditions liées aux douleurs de l'enfantement apparaissent en Matthieu 24.
L'activité messianique et antichristique était déjà présente au premier siècle.

La chronologie précise de l'ouverture des quatre premiers sceaux n'est pas affirmée avec certitude.

Apocalypse 6.1-8 ; Matthieu 24.4-8 ; 1 Jean 4.3

22

Le cinquième sceau : les saints attendent que justice soit faite

Le cinquième sceau détourne notre attention des cavaliers pour la porter sur les martyrs.

Apocalypse 6.10-11

Ils crièrent d'une voix forte, en disant : 'Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?' Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

Leur question est : « Jusqu'à quand ? » On leur dit de se reposer jusqu'à ce que le cours des événements prévus concernant leurs compagnons de service soit achevé. Le jugement n'a pas encore répondu pleinement à leur appel.

C'est pourquoi nous comprenons tout naturellement la période actuelle comme la période d'attente du cinquième sceau. Les conditions des quatre premiers sceaux sont déjà manifestes, la persécution se poursuit et les martyrs attendent leur justification finale. Le témoignage et les souffrances qui restent s'étendent jusqu'à la crise finale.

La septième trompette répond à cet appel par l'avènement du royaume, le jugement des morts et la récompense des saints. Apocalypse 19.2 établit un lien entre le jugement de Babylone et la vengeance du sang des serviteurs de Dieu.

La réponse se dévoile donc à travers le retour du Messie, la septième trompette, la chute de Babylone, les coupes de la colère et la destruction de la bête. La longue attente de la justice n'est pas oubliée.

Diapositive 23

Le cinquième sceau : « Jusqu'à quand ? »

1 CONQUÊTE	2 GUERRE	3 FAMINE	4 MORT	5 ATTENTE	6 JOUR DE COLÈRE	7 SILENCE
----------------------	--------------------	--------------------	------------------	---------------------	----------------------------	---------------------

L'appel

Les martyrs attendent le jugement et la vengeance pour leur sang. Leurs compagnons de service achèvent leur course.

La réponse

Le Royaume arrive.
Les morts sont jugés et les saints sont récompensés.
Dieu juge les royaumes persécuteurs.

La longue attente de la justice n'est pas oubliée.

Apocalypse 6.9–11 ; 11.15–18 ; 19.2
23

Sept, soixante-dix-sept et la vengeance de Dieu

Le cri des martyrs nous ramène au thème de la vengeance abordé dans la deuxième partie.

Genèse 4.15

L'Éternel lui dit : 'Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois'. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point.

Genèse 4.24

Caïn sera vengé sept fois, et Lémec soixante-dix-sept fois.

La Genèse évoque une vengeance au septuple et au soixante-dix-septuple. Les Écritures précisent par la suite que la vengeance appartient à Dieu, et non à nous.

Romains 12.19

Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : 'À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur'.

L'Apocalypse associe ensuite la réponse à l'appel des saints à un septième sceau, à une septième trompette et à sept coupes. Le septième sceau déverrouille entièrement le rouleau vers la fin de la transition et introduit la séquence des trompettes dans la vision. Il est suivi, dans la séquence de clôture que nous proposons, par la septième trompette, qui annonce le royaume, la récompense, le jugement et la colère. Les sept coupes achèvent cette colère. Les événements liés aux trompettes précédentes ne sont pas intégrés dans ce court intervalle de clôture.

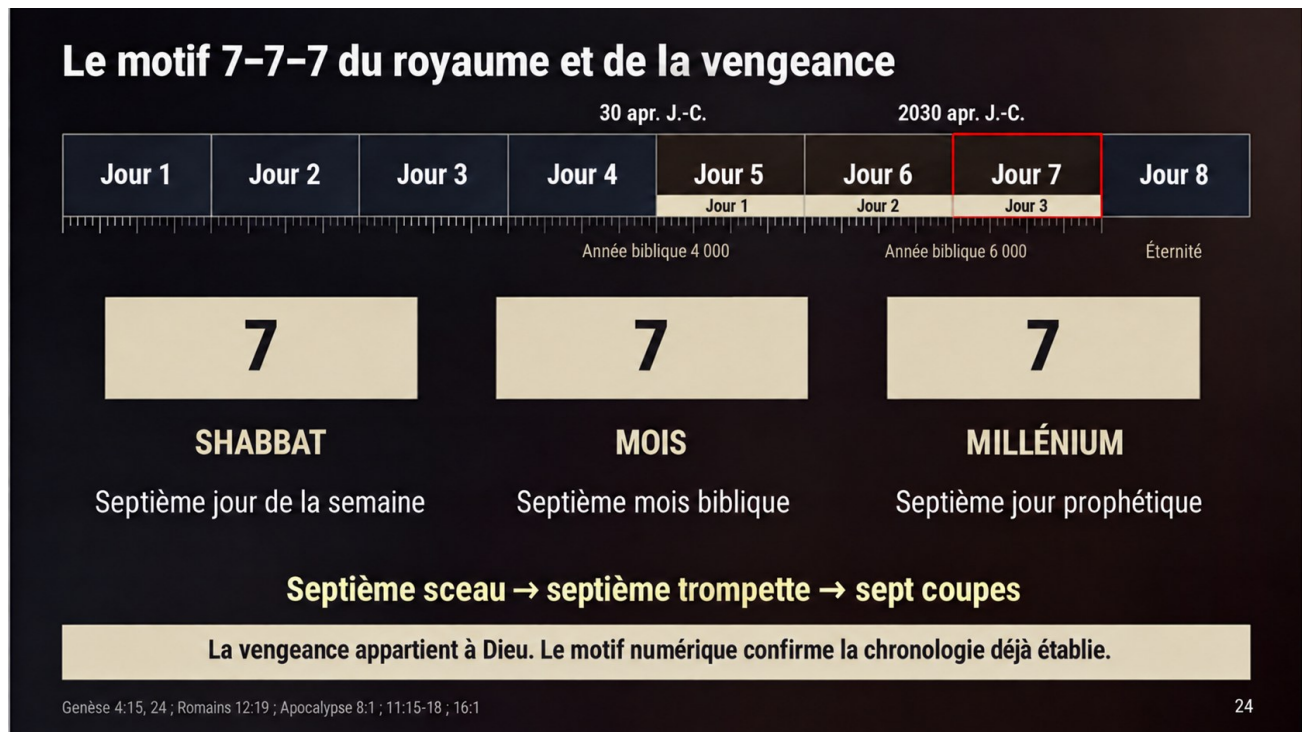
Cela forme un **schéma 7-7-7 du royaume et de la vengeance**.

Cela correspond également au schéma calendaire développé dans le volume 1 : Yom Terouah en 2030 commence le septième jour, le shabbat, au cours du septième mois biblique, au début du septième millénaire prophétique.

L'attente des saints prend fin lorsque le Messie apparaît à ce moment précis marqué par le schéma 7-7-7, et la séquence du jugement se poursuit jusqu'à Yom Kippour. Le langage de la vengeance de la Genèse et les jugements mesurés de l'Apocalypse s'inscrivent donc dans ce même schéma global.

Nous n'utilisons pas cette correspondance numérique pour établir la date en soi. Elle renforce une convergence existante : le cri de vengeance trouve sa réponse à travers les « sept » associés au règne du Messie.

Diapositive 24



24

Sixième sceau : le jour du Seigneur approche

Le sixième sceau décrit des bouleversements cosmiques et la terreur qui s'empare des dirigeants de la terre. Le soleil s'assombrit, la lune se transforme, les étoiles tombent, le ciel est ébranlé, et les puissants tentent de se cacher de la face de Dieu et de la colère de l'Agneau.

Nous interprétons cela comme l'approche de l'apparition du Messie et l'arrivée du Jour du Seigneur, à Yom Terouah en 2030 ou juste avant.

Le lien général est clair dans cette interprétation. L'heure précise et la relation de chaque image avec les tableaux qui l'entourent ne le sont pas. Nous ne devons pas réduire toute la scène à un seul instant simplement parce que la vision la présente comme un tout.

Le sixième sceau porte l'avertissement concernant le grand jour à son apogée. La question « Qui peut subsister ? » mène à la multitude scellée et debout d'Apocalypse 7.

Septième sceau : le rouleau est entièrement ouvert

Apocalypse 8.1

Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

Une fois le septième sceau rompu, le rouleau est entièrement dévoilé et la série des trompettes fait son apparition dans la vision de Jean. Comme nous l'avons expliqué dans la section 4, nous distinguons cette introduction littéraire du début historique de la première trompette. La séquence d'événements que nous proposons, proche de l'apparition du Messie, est la suivante : sixième sceau, septième sceau, puis septième trompette ; les six premières trompettes se sont déclenchées au cours de la tribulation précédente.

La demi-heure de silence pourrait se rapporter à l'accueil solennel ou à la lecture du décret royal avant son exécution. Il s'agit là d'une explication possible, et non de quelque chose que l'Apocalypse indique explicitement que le Messie accomplit pendant ce silence. Le texte nous présente le silence et la transition vers les trompettes ; nous devons conserver cette distinction.

Le passage du rouleau scellé aux annonces des trompettes correspond à l'établissement de l'autorité royale. L'Agneau, qui seul en est digne, mène désormais le dessein du royaume à son exécution décisive.

Diapositive 25

Les sixième et septième sceaux précèdent la septième trompette

30 apr. J.-C. Année biblique 4 000				2030 apr. J.-C. Année biblique 6 000			Éternité
Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	Jour 8
				Jour 1	Jour 2	Jour 3	→

Sixième sceau

Perturbation cosmique
Le jour de YHWH approche.
L'arrivée de la colère est annoncée.
Les serviteurs scellés peuvent demeurer debout.

Septième sceau

Environ une demi-heure de silence
Le rouleau est entièrement descellé.
La série des trompettes est introduite dans la vision, non historiquement.

Ordre de clôture proposé : sixième sceau → septième sceau → septième trompette.

Les trompettes 1-6 se déploient plus tôt au cours de la tribulation ; les dates fermes de leur commencement demeurent non attribuées.

Apocalypse 6.12-17 ; 7.1-17 ; 8.1-6 ; 11.15-18

25

Les six premières trompettes : avertissement, jugement et préparation

Dans les Écritures, les trompettes remplissent plusieurs fonctions liées entre elles. Le livre des Nombres, chapitre 10, les associe au rassemblement du peuple, à la direction des mouvements, au signal d'alarme, au départ en guerre et à la célébration des fêtes prescrites. Les trompettes peuvent également accompagner une proclamation royale, comme lors du couronnement de Salomon dans 1 Rois 1.39.

Ces significations aident à expliquer la séquence des trompettes dans l'Apocalypse. Les six premières trompettes annoncent le jugement, avertissent le monde, appellent à la repentance et conduisent l'assemblée prophétique vers l'arrivée du Roi.

Nous situons les six premières trompettes au sein de la tribulation finale, sans leur attribuer de dates précises. Leur ordre numérique reste intact, et les cinq mois de la cinquième trompette doivent être respectés dans leur intégralité. Il s'agit là de jugements divins graves, mais nous les distinguons des sept coupes finales par lesquelles la colère s'achève. Le fait qu'un jugement par trompette vienne de Dieu ne le rend pas identique, ni dans son objectif ni dans son calendrier, à la séquence finale des coupes. Les trompettes constituent le dernier avertissement adressé au monde avant la colère.

Le fait que l'Apocalypse souligne à plusieurs reprises que les hommes refusent de se repentir montre pourquoi cette distinction est importante. Les avertissements mettent en évidence une rébellion endurcie avant la résolution finale.

Nous n'associons certainement pas chaque symbole de trompette à une arme moderne, à un fait divers, à un événement financier ou à une avancée technologique. De telles identifications nécessitent des preuves spécifiques. L'objectif ici est de replacer la séquence dans un cadre plus large, et non de prétendre établir une certitude quant à chaque mécanisme.

La position des six premières trompettes et celle des sixième et septième sceaux, proches du retour, appartiennent donc à des séries qui se chevauchent, et non à une chaîne ininterrompue commençant par la première trompette après le septième sceau. Les arguments à l'appui comprennent les signes cosmiques précédant le rassemblement, le langage commun évoquant l'arrivée de la colère, les retours manifestes du livre vers des événements antérieurs, et la contrainte des cinq mois. Il s'agit là de notre interprétation de la relation, et non d'une affirmation selon laquelle Apocalypse 8 désignerait explicitement un retour en arrière chronologique.

La septième trompette : apparition, résurrection, rassemblement et règne

À la septième trompette, Apocalypse 11 annonce le royaume, le jugement des morts, la récompense des saints et la venue de la colère. Nous l'identifions à la dernière trompette de la première épître aux Corinthiens 15 et à la trompette de Dieu de la première épître aux Thessaloniciens 4.

Dans le calendrier proposé, il s'agit de Yom Terouah en 2030.

Le Messie apparaît. Les morts en lui ressuscitent. Les fidèles vivants sont transformés. Les élus sont rassemblés dans les nuées. Son royaume commence. Dans notre proposition concernant le lieu de rassemblement dans le désert, les fidèles restent sous la protection et bénéficient de la provision du Messie, tout au long de la transition des « Jours redoutables ».

La tribulation des élus prend fin lors de ce rassemblement, mais la destruction finale de la bête et la fin des grandes séries de jugements ont lieu à Yom Kippour. La trompette inaugure le règne ; les jugements qui suivent consacrent la victoire du Roi contre l'opposition restante.

Diapositive 26

Les trompettes conduisent à l'arrivée du Roi

30 apr. J.-C.				2030 apr. J.-C.			
Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	Jour 8
				Jour 1	Jour 2	Jour 3	
Année biblique 4 000				Année biblique 6 000		Éternité	

Trompettes 1 à 6

- Avertissement et jugement divin
- Un appel à la repentance
- Pendant la grande tribulation
- Aucune date précise n'est attribuée
- La cinquième trompette dure cinq mois

Septième trompette

- Près des sixième et septième sceaux
- Le royaume du Messie est annoncé
- Les morts ressuscitent et les élus sont rassemblés
- La colère arrive ; les coupes suivent

Nous identifions la septième trompette à la dernière trompette de Yom Teruah 2030.

L'ordre des trompettes est conservé. Leur série chevauche celle des sceaux au lieu de commencer après le dernier sceau.
Nombres 10 ; Apocalypse 9:5, 10 ; 10-12 ; 11:14-18 ; 1 Corinthiens 15:51-52

Les coupes : l'aboutissement de la colère

L'Apocalypse distingue les dernières plaies par rapport à leur rôle de conclusion.

Apocalypse 15.1

Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu.

Cette séquence s'inscrit également dans le cadre d'un autre parallèle avec l'Exode. Avant que les coupes ne soient déversées, Apocalypse 15.2-3 montre ceux qui ont vaincu la bête au bord de la mer de verre, chantant le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau. La délivrance de la bête est mise en parallèle avec le récit antérieur de l'Exode.

Nous comprenons que les coupes font suite au rassemblement des élus. Les saints sont mis à l'abri avec le Messie tandis que le jugement s'abat sur le royaume de la bête et le monde rebelle. Isaïe 26.19-21 fournit le modèle de la résurrection et du refuge. Notre proposition plus précise situe ce refuge dans la nuée au-dessus du décor désertique préparé, préservant ainsi la période de pleine subsistance de la femme jusqu'à Yom Kippour.

Les coupes s'inscrivent dans la brève période de transition des « Jours redoutables », qui commence à Yom Terouah et s'achève à la fin de Yom Kippour. La bête et le faux prophète sont détruits, et les saints rassemblés entrent sur la terre avec le Messie. L'expression « dix jours » désigne les dates bibliques de la première à la dixième ; elle n'attribue pas à chaque coupe une heure qui ne serait pas autrement précisée.

Cela préserve la distinction entre la persécution de la bête et la réponse de Dieu à celle-ci. Les élus ne passent pas par la première résurrection pour être ensuite confrontés à une nouvelle épreuve visant à déterminer s'ils accepteront la marque. Leur allégeance a été justifiée, et le royaume qui les a persécutés est jugé.

Diapositive 27

Les sept coupes achèvent la colère

Les fidèles sont abrités avec le Messie tandis que se déroulent les derniers jugements.

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

YOM TEROUAH · JOUR 1

Les élus ressuscitent et sont rassemblés.
Nous proposons un abri dans la nuée
au-dessus du désert préparé.

YOM KIPPOUR · JOUR 10

La colère s'achève à sa clôture.
La domination de la bête prend fin.
Le décompte complet de la nourriture est achevé.

Les dix jours redoutables traditionnels comprennent les deux jours de repos fixés.

La fidélité des saints est reconnue ; ils ne subissent pas une autre épreuve après la résurrection.

Apocalypse 11.15-18 ; 15.1-8 ; 16.1-21 ; 1 Corinthiens 15.52

27

La marque de la bête : un signe d'alliance falsifié

La marque s'inscrit dans les quarante-deux mois de pouvoir de la bête, avant la première résurrection, et chevauche largement la période finale de 1 260 jours.

Apocalypse 13.16-17

Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

Concernant la marque de la bête, les spéculations portent souvent sur les implants, l'identification numérique, les paiements sans espèces ou la surveillance. Certaines technologies peuvent certes gérer ou faire respecter la conformité, mais la prophétie traite avant tout d'une question plus fondamentale : **l'adoration et la fidélité à l'alliance.**

La mention de la main et du front apparaît déjà dans la Torah.

Deutéronome 6.6, 8

Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur... Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux.

Le front symbolise ce qui régit l'esprit : la foi, l'autorité et l'allégeance. La main symbolise l'action. La Parole de Dieu doit façonner à la fois ce que nous croyons et ce que nous faisons. Les enfants de Dieu se distinguent par leur obéissance en pensées et en actes, une voie qui mène à la vie.

La bête incarne la contrefaçon. Son autorité remplace les commandements de Dieu en tant que norme régissante. Son nom ou son nombre identifie l'allégeance à son système. La soumission s'exprime tant dans la pensée que dans l'action, et cette allégeance mène à la mort.

Cette interprétation n'exclut pas l'existence d'une marque physique, d'un système d'enregistrement ou de tout autre mécanisme visible. La signification symbolique de l'alliance et un moyen pratique de la faire respecter peuvent coexister. Mais le mécanisme ne doit pas prendre le pas sur la signification.

L'Apocalypse établit un lien entre la marque et l'adoration de la bête et de son image. Elle n'est pas présentée comme une procédure médicale fortuite ou un dispositif anodin reçu à son insu par un croyant fidèle. L'enjeu déterminant réside dans la soumission délibérée à une autorité opposée à Dieu.

La restriction relative aux achats et aux ventes exerce une contrainte. Le refus peut menacer l'alimentation, l'emploi, les biens, la sécurité et la participation ordinaire à la vie économique. Cela aide à expliquer pourquoi la provision dans le désert est si importante.

Le peuple de Dieu peut être exclu de l'économie de la bête sans pour autant être exclu de la sollicitude de Dieu. Israël a quitté l'économie égyptienne et sa protection apparente, puis a appris que Dieu pouvait lui fournir du pain venu du ciel et de l'eau jaillissant du rocher.

L'épreuve finale pose les mêmes questions. Obéirons-nous lorsque l'obéissance menacera notre subsistance ? Faisons-nous confiance à Dieu lorsque l'accès à la nourriture sera restreint ? Refuserons-nous l'image lorsque ce refus risque de nous coûter la vie ?

Les modèles antérieurs permettent de reconnaître la nature de cette épreuve. Daniel 3 décrit la statue de Nebucadnetsar et l'adoration imposée sous la menace de mort. Le premier livre des Maccabées 1.41-64 relate l'interdiction par Antiochus des pratiques de l'alliance, notamment les shabbats, les temps fixés, la circoncision et l'observance des règles alimentaires, ainsi que le refus des fidèles de s'y conformer.

La bête finale combine ces schémas : une image, un culte imposé, l'opposition aux temps et à la loi de Dieu, le contrôle économique et la persécution de ceux qui refusent.

Daniel décrit une attaque contre les temps et la loi. Paul décrit l'homme de l'iniquité. L'Apocalypse montre que cette rébellion devient un système d'allégeance imposé. Les saints sont délibérément opposés à ce système en tant que ceux qui observent les commandements de Dieu et restent fidèles au Messie.

Nous ne connaissons pas encore la loi, la technologie, l'institution ou le mécanisme physique exacts qui imposeront la marque. Nous connaissons en revanche le choix : l'obéissance à Dieu ou la soumission à la bête. Ce choix précède la résurrection au cours de laquelle les fidèles seront justifiés.

Diapositive 28

La marque est un signe d'alliance contrefait

30 apr. J.-C.				2030 apr. J.-C.			
Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	Jour 8
				Jour 1	Jour 2	Jour 3	
Année biblique 4 000				Année biblique 6 000			
				Éternité			

L'instruction de YHWH

Front ; sa Parole gouverne notre pensée.
Main ; sa Parole gouverne nos actions.
L'allégeance s'exprime par l'obéissance.

La contrefaçon de la bête

Une autorité rivale gouverne la pensée et les actes.
L'adoration et la soumission sont exigées.
L'achat et la vente renforcent cette exigence.

Un mécanisme peut imposer la marque ; il ne doit pas remplacer sa signification d'alliance.

La technologie exacte ou l'institution ne sont pas identifiées dans cette présentation.
Deutéronome 6.6-8 ; Apocalypse 13.16-17 ; Ézéchiél 9.1 ; Apocalypse 14.1-4

28

Le modèle du mariage : trois, sept et dix

Les Écritures utilisent à maintes reprises le mariage pour décrire la relation d'alliance entre Dieu et Israël. Les coutumes traditionnelles juives en matière de mariage préservent également des modèles de célébration de trois et sept jours.

Genèse 29 et Juges 14 font état de célébrations de mariage s'étalant sur sept jours. Des discussions juives ultérieures distinguent un modèle de sept jours associé à un premier mariage d'une célébration de trois jours associée à une mariée ayant déjà été mariée, en particulier une veuve. Nous utilisons cette distinction traditionnelle comme un appui secondaire, et non comme un commandement supplémentaire de la Torah ou comme un calendrier supplémentaire.

L'histoire de l'alliance de la maison d'Israël confère toute son importance au thème de la restauration.

Jérémie 3.8

Quoique j'eusse répudié l'infidèle Israël à cause de tous ses adultères, et que je lui eusse donné sa lettre de divorce, j'ai vu que la perfide Juda, sa sœur, n'a point eu de crainte, et qu'elle est allée se prostituer pareillement.

Quoique j'eusse répudié l'infidèle Israël à cause de tous ses adultères, et que je lui eusse donné sa lettre de divorce, j'ai vu que la perfide Juda, sa sœur, n'a point eu de crainte, et qu'elle est allée se prostituer pareillement.

Diapositive 29



La séquence en perspective

Le processus d'ouverture des sceaux commence avec l'Agneau élevé au ciel. Les quatre premiers sceaux décrivent les conditions qui règnent tout au long de l'Histoire, et le cinquième présente l'appel incessant à la justice. Vers la fin, le sixième sceau dévoile la scène du Jour du Seigneur, le septième ouvre entièrement le rouleau, et la septième trompette suit. La séquence des trompettes est introduite après le septième sceau dans la vision, mais ses six premiers événements se situent plus tôt au cours de la tribulation.

Les six premières trompettes appartiennent à la période finale d'avertissement et de tribulation. La marque met à l'épreuve la loyauté pendant la durée limitée de l'autorité de la bête, tandis que les témoins rendent témoignage et que la femme est nourrie dans le cadre de leurs missions distinctes et bien définies.

À Yom Terouah, la septième trompette annonce le règne, la résurrection des croyants et le rassemblement auprès du Messie. Les fidèles sont mis à l'abri avec lui dans les nuées. Les sept coupes suivent au cours des Jours redoutables et marquent l'achèvement de la colère à la fin de Yom Kippour, lorsque les périodes complètes de 1 290 jours et de 1 260 jours de la femme sont achevées. La bête est détruite, et le peuple du Messie entre sur la terre promise avec lui.

Le septième sceau, la septième trompette et les sept coupes relient l'établissement du royaume à la vengeance de Dieu sans placer la première trompette après le septième sceau, qui annonce le retour imminent. Le schéma du mariage « trois et sept » complète la transition globale de dix jours.

Nous pouvons désormais passer de la défaite de la bête à l'objectif positif du retour du Messie : l'héritage restauré, un gouvernement juste, une adoration agréée et la bénédiction promise par l'intermédiaire d'Abraham.

6. L'instauration du royaume et la bénédiction de 1 335 jours

LA DÉLIVRANCE MÈNE À LA RESTAURATION

Le retour du Messie ne s'arrête pas à la simple protection de son peuple contre le danger. Il ressuscite les morts, rassemble les élus, détruit la bête, rétablit Israël, assure l'héritage promis, instaure un gouvernement juste depuis Sion et règne sur les nations.

La transition vers le royaume commence à Yom Terouah. Elle aboutit à la destruction décisive de la bête et à l'achèvement de la colère à Yom Kippour, se poursuit jusqu'à Souccot et nous conduit vers l'arrivée bénie marquée par les 1 335 jours.

Il ne faut pas croire que tous les aspects de l'administration terrestre seront accomplis dès le premier instant de son apparition. La sécurisation de la terre et l'établissement d'un culte ordonné constituent des étapes liées, et non des descriptions interchangeables.

À Yom Kippour, la domination rivale de la bête a pris fin. Les saints rassemblés entrent en possession de l'héritage avec le Messie. Le gouvernement, l'enseignement, le service sacerdotal, le culte à l'autel et la consécration peuvent désormais être mis en place au sein d'une terre qui n'est plus contrôlée par la bête.

Ézéchiel 39.9 ajoute un détail concret à cette restauration initiale : une fois les armées envahissantes anéanties, les habitants des villes d'Israël brûleront leurs armes pendant sept ans. Ézéchiel 39.11-16 décrit également l'inhumation des morts et la purification du pays. Ces sept ans font partie de la phase initiale du règne millénaire, et non du « huitième jour » prophétique. Le règne du Messie commence de manière décisive tandis que le nettoyage physique, la restauration, la reconstruction et la réorganisation se poursuivent sous son gouvernement.

Le retour de Babylone constitue un précédent important.

Esdras 3.4-6

Ils célébrèrent la fête des tabernacles, comme il est écrit, et ils offrirent jour par jour des holocaustes, selon le nombre ordonné pour chaque jour. Après cela, ils offrirent l'holocauste perpétuel, les holocaustes des nouvelles lunes et de toutes les solennités consacrées à l'Éternel, et ceux de quiconque faisait des offrandes volontaires à l'Éternel. Dès le premier jour du septième mois, ils commencèrent à offrir à l'Éternel des holocaustes. Cependant les fondements du temple de l'Éternel n'étaient pas encore posés.

Le peuple a rétabli le service de l'autel, les offrandes continues, les célébrations de la nouvelle lune, les fêtes fixées et les offrandes volontaires avant même que les fondations du temple ne soient posées. Ils ont célébré Souccot dans ce contexte de restauration initiale.

Cet ordre nous aide à comprendre la transition vers le royaume. Un autel fonctionnel et un agencement du tabernacle peuvent être mis en place rapidement. Un temple permanent peut suivre, en tant qu'expression plus complète d'un ordre sanctuaire déjà restauré.

Nous n'avons pas besoin de reporter tout culte jusqu'à ce qu'un édifice en pierre soit achevé, ni de prétendre qu'un temple permanent doive être terminé avant la célébration initiale du royaume.

Accomplissement des objectifs restants de Daniel 9

Daniel 9.24 énonce six objectifs : mettre fin à la transgression, faire cesser les péchés, expier l'iniquité, instaurer la justice éternelle, sceller la vision et la prophétie, et oindre le Saint des Saints.

Le volume 2 a établi un lien entre les trois premiers objectifs et le ministère, la mort et la résurrection du Messie. La première moitié de la soixante-dixième semaine a commencé le jour de Yom Kippour en l'an 26 de notre ère, lorsque Yéshoua a été oint et a entamé son ministère public confirmant l'alliance, et elle a atteint son point culminant lors de la fête des prémices en l'an 30 de notre ère.

Le fait que le Messie ait été retranché n'a pas mis fin à sa vie de résurrection ni à son ministère céleste. Cela a marqué la fin de la phase terrestre attribuée à la première moitié de la semaine, laissant la moitié restante à accomplir.

Cela répond à une question courante : pourquoi la première moitié est-elle caractérisée par le ministère du Messie tandis que la seconde inclut la Grande Tribulation ? La question suppose que la semaine entière doit correspondre à une tribulation de sept ans. Ce n'est pas ce que dit Daniel. La semaine concerne un projet messianique de rédemption dont les deux moitiés accomplissent des parties différentes du décret.

La première moitié a présenté la repentance et le royaume par l'intermédiaire de Jean-Baptiste et du Messie. Jean a préparé un peuple dans l'esprit et la puissance d'Élie, comme l'explique Luc 1.17. Le Messie a proclamé le royaume et a offert le pardon, la réconciliation et la vie éternelle à travers son œuvre salvatrice.

La seconde moitié intensifie ce même appel à l'alliance. Les témoins rendent témoignage, les trompettes sonnent l'alerte, et la bête exige l'adoration et l'anarchie. Le monde est confronté, sous une pression extrême, au choix entre les voies de Dieu et l'autorité de la bête.

La tribulation n'est donc pas déconnectée du ministère du Messie au 1er siècle. Elle porte le même appel à la repentance et à la fidélité à l'alliance jusqu'à sa confrontation finale.

Dans ce modèle, les deux parties se font également écho dans leurs limites temporelles : **de Yom Kippour aux Prémices lors de la première venue ; des Prémices à Yom Kippour lors de la seconde venue.** Si notre étude s'avère exacte, la demi-semaine restante reprendrait en 2027 et s'achèverait au Jour des Expiations en 2030.

L'onction du Saint des Saints

L'expression le « Saint des Saints » ou le « très saint » peut désigner un lieu ou une chose très sainte. Certains interprètent cette formule de Daniel comme une référence directe au Messie, mais il s'agit également d'un langage propre au sanctuaire. Dans un décret concernant Jérusalem, la ville sainte, et sa restauration, le sens lié au sanctuaire s'impose naturellement.

Exode 40.9-10

Tu prendras l'huile d'onction, tu en oindras le tabernacle et tout ce qu'il renferme, et tu le sanctifieras, avec tous ses ustensiles ; et il sera saint. Tu oindras l'autel des holocaustes et tous ses ustensiles, et tu sanctifieras l'autel ; et l'autel sera très saint.

La Torah établit un lien entre l'onction et le tabernacle, ses objets liturgiques et l'autel. Il n'est donc pas nécessaire qu'un temple permanent soit achevé pour que le Saint des Saints puisse être oint.

Nous comprenons qu'une telle onction aura lieu lors de la transition du Jour des Expiations ou immédiatement après, lorsque le Messie et son peuple entreront dans la terre promise. Cela permettra aux objectifs restants du décret de Daniel de s'accomplir au cours de la transition de la dernière moitié

de la semaine : l'établissement d'un règne juste, l'accomplissement de la vision correspondante et la consécration du culte du Saint des Saints.

Le temple permanent décrit par Ézéchiél pourra alors devenir l'expression la plus complète de cet ordre restauré.

Instaurer une justice éternelle

La justice éternelle n'exige pas que chaque être humain sur terre devienne incapable de pécher dès l'instant où le Messie apparaîtra. Les Écritures mentionnent encore des nations qui auront besoin d'enseignement, d'une autorité et de correction pendant le millénium.

Le changement décisif réside dans le fait que le règne de la justice est établi de manière définitive par le Messie.

Daniel 7.27

Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront.

Les empires humains changent de souverains, de lois et de frontières, puis disparaissent. Le royaume du Messie n'est pas un énième empire éphémère. Il commence à régner le Jour des Trompettes ; d'ici le Jour des Expiations, la domination rivale de la bête sera détruite.

Un gouvernement juste est désormais en place sur terre. Il perdurera tout au long du millénaire et jusqu'à la création renouvelée finale, tandis que les nations mortelles devront apprendre la soumission pendant ce règne millénaire.

Sceller la vision et la prophétie

Cet objectif n'implique pas que toutes les prophéties de la Bible doivent s'accomplir d'ici Yom Kippour 2030. Les Écritures contiennent également des prophéties concernant la fin du millénaire, le jugement dernier, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, ainsi que la Nouvelle Jérusalem.

Le contexte immédiat est le programme prophétique des soixante-dix semaines de Daniel. Il a été demandé à Daniel de sceller le livre jusqu'au temps de la fin. Les sages comprennent alors : la bête surgit, l'abomination apparaît, les saints persévèrent, les morts sont ressuscités, la bête est détruite et le royaume est donné aux saints.

Une fois ces événements survenus, la vision est confirmée par son accomplissement. Ce qui était scellé est ouvert ; ce qui avait été prédit est entré dans L'histoire. En ce sens, la vision des soixante-dix semaines atteint la conclusion qui lui était assignée.

Les 1 335 ne prolongent pas la soixante-dixième semaine

Il est nécessaire de distinguer la fin de la moitié de la semaine de l'arrivée bénie qui suivra. Selon notre interprétation, la moitié restante de la semaine s'achève à Yom Kippour, le dernier jour compté des 1 290. Le décompte complet des 1 290 jours s'achève à la tombée de la nuit de ce jour-là.

Les 1 335 jours n'ajoutent pas quarante-cinq jours supplémentaires à la 70e semaine de Daniel. Ils décrivent ce qui suit la transition du jugement : la mise en place ordonnée de l'héritage, du culte et de l'administration du royaume après la fin de la domination de la bête.

Cette distinction permet d'accomplir les objectifs du décret tout en reconnaissant que la restauration s'accompagne d'une période d'organisation et de consécration.

Diapositive 30

Les six objectifs de Daniel couvrent les deux venues

PREMIÈRE DEMI-SEMAINE	DEMI-SEMAINE RESTANTE
Yom Kippour 26 → Prémices 30	Prémices 2027 → Yom Kippour 2030
1 Mettre fin à la désobéissance 2 Mettre fin au péché 3 Faire l'expiation pour l'iniquité	4 Faire venir une justice éternelle 5 Sceller la vision et la prophétie 6 Oindre le Très-Saint

La bénédiction des 1 335 jours suit la demi-semaine ; elle ne la prolonge pas de quarante-cinq jours.

Daniel 9.24 ; Exode 40.9-10 ; Daniel 12.7
30

Le temple d'Ézéchiél fait partie du royaume millénaire

Les chapitres 40 à 48 du livre d'Ézéchiél décrivent des portes, des mesures, des chambres, des sacrificateurs, des Lévites, un autel, des offrandes, des temps fixés, des attributions de terres, un prince, un fleuve jaillissant du sanctuaire et le partage du pays entre les tribus.

Il s'agit d'une vision détaillée d'un ordre cultuel en place, et non d'une simple image vague de bonheur spirituel. C'est dans le cadre du royaume millénaire du Messie que nous la comprenons le plus naturellement.

Elle se distingue également de la Nouvelle Jérusalem qui suivra le millénaire.

Apocalypse 21.22

« Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. »

Ézéchiél décrit un temple et un sanctuaire organisé. L'Apocalypse décrit la cité finale dont le temple est Dieu et l'Agneau. Il ne faut pas confondre ces deux contextes.

Ézéchiél présente également un processus de consécration bien défini.

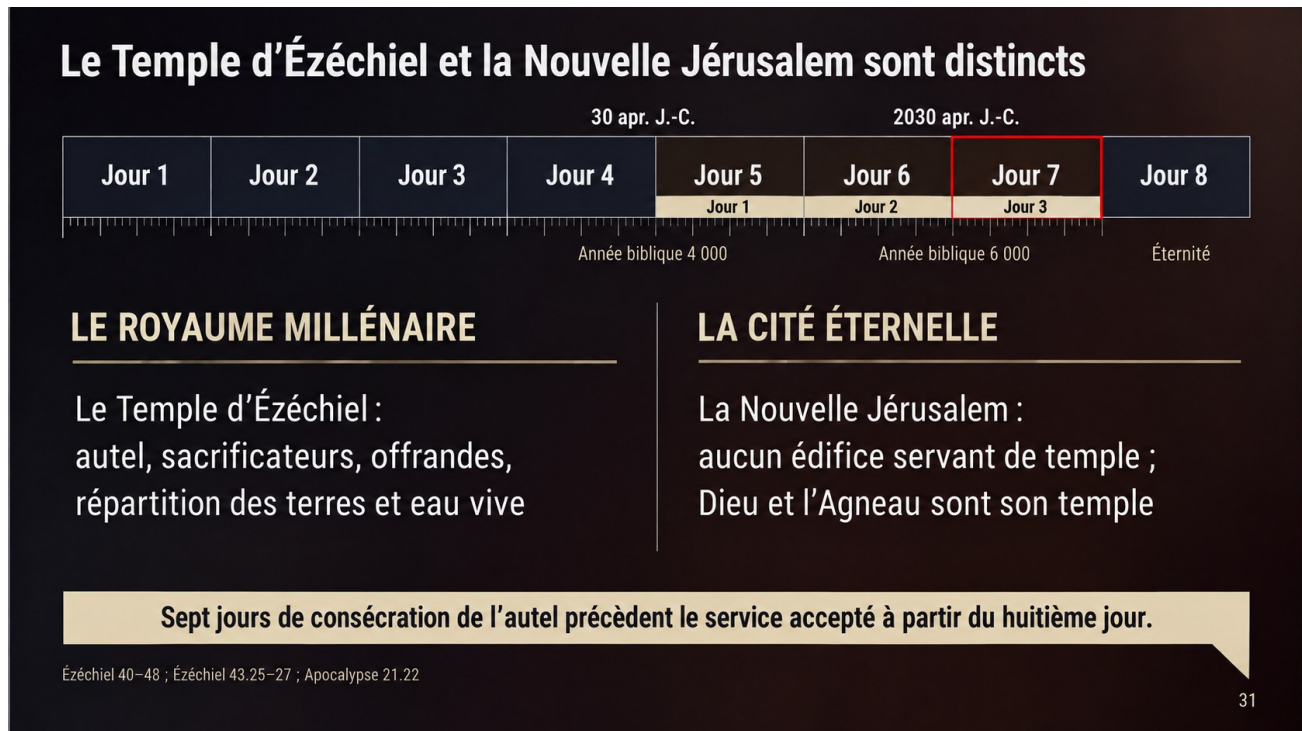
Ézéchiél 43.25-27

Pendant sept jours, tu sacrifieras chaque jour un bouc comme victime expiatoire ; on sacrifiera aussi un jeune taureau et un bélier du troupeau, l'un et l'autre sans défaut. Pendant sept jours, on fera l'expiation et la purification de l'autel, on le consacrera. Lorsque ces jours seront accomplis, dès le huitième jour et à l'avenir les sacrificateurs offriront sur l'autel vos holocaustes et vos sacrifices d'actions de grâces. Et je vous serai favorable, dit le Seigneur, l'Éternel.

L'autel est purifié et consacré pendant sept jours. À partir du huitième jour, les offrandes sont acceptées. La préparation précède la mise en place d'un culte à part entière.

Daniel n'indique pas la date exacte à laquelle commence cette consécration de sept jours ; nous ne devons donc pas en inventer une. Le passage montre toutefois que la consécration officielle relève de l'ordre futur du temple. Cela aide à expliquer pourquoi une transition vers un culte établi peut suivre le jugement et la délivrance préliminaires.

Diapositive 31



Pourquoi les sacrifices ne sont-ils pas comparables au sacrifice du Messie ?

Cette question est tout à fait légitime : si le Messie s'est offert une fois pour toutes, pourquoi les offrandes devraient-elles reprendre ?

Commençons par ce que les sacrifices d'animaux n'ont jamais pu accomplir.

Hébreux 10.4

Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

Les sacrifices de la Torah ne pouvaient pas purifier la conscience au sens ultime du terme, vaincre la mort ni offrir une rédemption éternelle. Seul le Messie pouvait accomplir cela. Son sacrifice ne peut être répété, amélioré ni complété.

Les offrandes de la Torah répondaient à d'autres objectifs terrestres et liés à l'alliance. Elles concernaient la pureté du sanctuaire et la pureté rituelle, enseignaient la gravité du péché, exprimaient l'action de grâce et la communion fraternelle, appuyaient le service sacerdotal et marquaient les temps fixés. Avant le sacrifice du Messie, elles annonçaient la rédemption parfaite qui restait à venir.

Hébreux 9.13-14 nous aide à distinguer ces fonctions. Ce passage met en contraste la purification de la chair par des moyens rituels avec la purification de la conscience par le sang du Messie. Hébreux 9.24 distingue également son apparition devant Dieu dans les cieux du sanctuaire terrestre.

Pendant le royaume, les offrandes renvoient à l'œuvre accomplie par le Messie tout en servant l'ordre de culte terrestre restauré. Elles enseignent et proclament ce qu'il a accompli ; elles ne le renvoient pas à la croix.

Le rappel annuel d'une culpabilité non résolue a trouvé sa réponse dans son sacrifice suffisant. Dieu ne se souvient plus des péchés de son peuple pardonné. Quelles que soient les fonctions que rempliront les futures offrandes, elles ne replongeront pas les rachetés dans un état de culpabilité non résolue ni ne répéteront l'expiation éternelle.

Diapositive 32

Les offrandes ne répètent pas le sacrifice du Messie

30 apr. J.-C.				2030 apr. J.-C.			
Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	Jour 8
				Jour 1	Jour 2	Jour 3	
Année biblique 4 000				Année biblique 6 000			
				Éternité			

L'œuvre unique et définitive du Messie

- Rédemption éternelle
- Purification de la conscience
- Victoire sur le péché et la mort
- Son sacrifice ne peut recevoir aucun complément.

Les offrandes terrestres

- Pureté rituelle du sanctuaire
- Action de grâce et communion
- Service sacerdotal et temps fixés
- Témoignage d'une rédemption accomplie.

Le sang des taureaux et des boucs n'a jamais accompli ce que le Messie seul accomplit.

Hébreux 10.4 ; Hébreux 9.13–14, 24

32

Les sacerdoce terrestres et célestes ont des rôles différents

Le sacerdoce lévitique n'est pas en concurrence avec le sacerdoce céleste du Messie.

Hébreux 8.4

S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi.

Le Messie est issu de la tribu de Juda, et non de celle de Lévi. Son sacerdoce repose sur la puissance d'une vie éternelle et sur son ministère dans le véritable sanctuaire céleste. Il ne devient pas sacrificateur lévitique en supplantant les fils de Lévi de la fonction terrestre qui leur est assignée dans la Torah.

Les Lévites assurent le service du sanctuaire terrestre. Le Messie assure la rédemption éternelle et règne en tant que Roi sur la terre. Ces fonctions diffèrent par leur nature et leur ordre ; leur coexistence ne constitue pas une répétition de son sacrifice.

Plusieurs prophètes confirment l'attente d'une restauration des offrandes.

Isaïe 56.7

« Je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples ».

Isaïe fait participer les étrangers au culte reconnu devant l'autel de Dieu. Jérémie établit un lien entre le trône de David et la pérennité du service lévitique.

Jérémie 33.17-18

« Car ainsi parle l'Éternel : David ne manquera jamais d'un successeur assis sur le trône de la maison d'Israël ; les sacrificateurs, les Lévides, ne manqueront jamais devant moi de successeurs pour offrir des holocaustes, brûler de l'encens avec les offrandes, et faire des sacrifices tous les jours ».

Zacharie 14.16 décrit les nations qui auront survécu et qui monteront pour célébrer Souccot. Le Messie lui-même attend avec impatience que la Pâque trouve son accomplissement dans le royaume.

Luc 22.15-16

Il leur dit : 'J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu'.

La Pâque, dans son cadre complet tel que défini par la Torah, inclut le sacrifice. Sa déclaration s'inscrit donc dans la perspective plus large du culte à des moments fixés, du service sacerdotal et des offrandes dans le royaume.

Nous devons considérer ces passages dans leur ensemble. Le sacrifice unique du Messie est suffisant, et les prophètes décrivent néanmoins un futur temple, des sacrificateurs, un autel, des offrandes, des nations venant adorer, et la Torah se répandant depuis Sion. Un système théologique ultérieur ne devrait pas nous obliger à effacer l'un ou l'autre aspect de ce témoignage.

Les saints ressuscités et les nations

Le millénaire comprend deux conditions de vie distinctes. Ceux qui participent à la première résurrection seront immortels et dégagés du pouvoir de la seconde mort.

Les fidèles encore vivants seront transformés au son de la dernière trompette. Yéshoua et ses saints glorifiés seront réunis sur la terre restaurée. Depuis cet héritage assuré, les saints règneront avec lui en tant que rois et sacrificateurs sur les nations mortelles.

Ces nations comprendront les survivants de la transition du jugement à venir et les générations qui naîtront par la suite tout au long du millénaire. Elles resteront mortelles et auront toujours besoin d'enseignement, de correction, d'un gouvernement et de la Torah. Le péché, la mortalité, la discipline et une éventuelle rébellion pourront donc exister parmi ces nations sans pour autant impliquer que les saints ressuscités eux-mêmes restent mortels ou soumis à la seconde mort.

La vocation d'Israël en tant que royaume de sacrificateurs et lumière pour les nations atteindra son expression terrestre la plus complète au cours de ce règne. La Torah sortira de Sion et la parole de Yahweh de Jérusalem, enseignant aux nations les voies de Dieu et ses jugements justes. Les saints glorifiés partageront le gouvernement du Messie ; ils ne retourneront pas à une vie mortelle ordinaire parmi les populations qu'ils gouverneront.

Les promesses relatives à la terre ne seront pas abandonnées dans ce nouvel ordre mondial. La terre restaurée deviendra le centre d'où rayonneront la bénédiction et les instructions. Ézéchiél 47.22-23

prévoit même un héritage parmi les tribus pour les étrangers vivant au sein d'Israël, renforçant ainsi l'inclusion de ceux qui se sont joints au peuple de l'alliance.

Souccot est particulièrement approprié en tant que première célébration du royaume après la transition du jugement. Ses cabanes rappellent l'Exode, sa joie suit la moisson et son culte célèbre la présence de Dieu au milieu de son peuple. Le culte initial à l'autel peut déjà être pratiqué pendant que l'ordre plus complet du temple est en train de s'établir.

Bien distinguer les 45 et les 75

Le compte des 1 335 jours commence par le même événement déclencheur que celui des 1 290 jours, à savoir la fête des prémices, en 2027. Son terme tombe donc quarante-cinq jours bibliques complets après la fin des 1 290 jours.

La correspondance calendaire proposée reste le début du vingt-septième jour du huitième mois. Selon notre numérotation des dates, le 26^e jour du 8^e mois correspond au 1 335^e jour compté, du soir du 20 novembre au soir du 21 novembre de l'année 2030. À la fin de cette soirée, les 1 335 jours sont écoulés et le 27^e jour commence. L'intervalle entre la fin de Yom Kippour, le soir du 7 octobre, et cette date butoir, le soir du 21 novembre, est de quarante-cinq jours.

Il ne faut pas confondre ces deux comparaisons numériques.

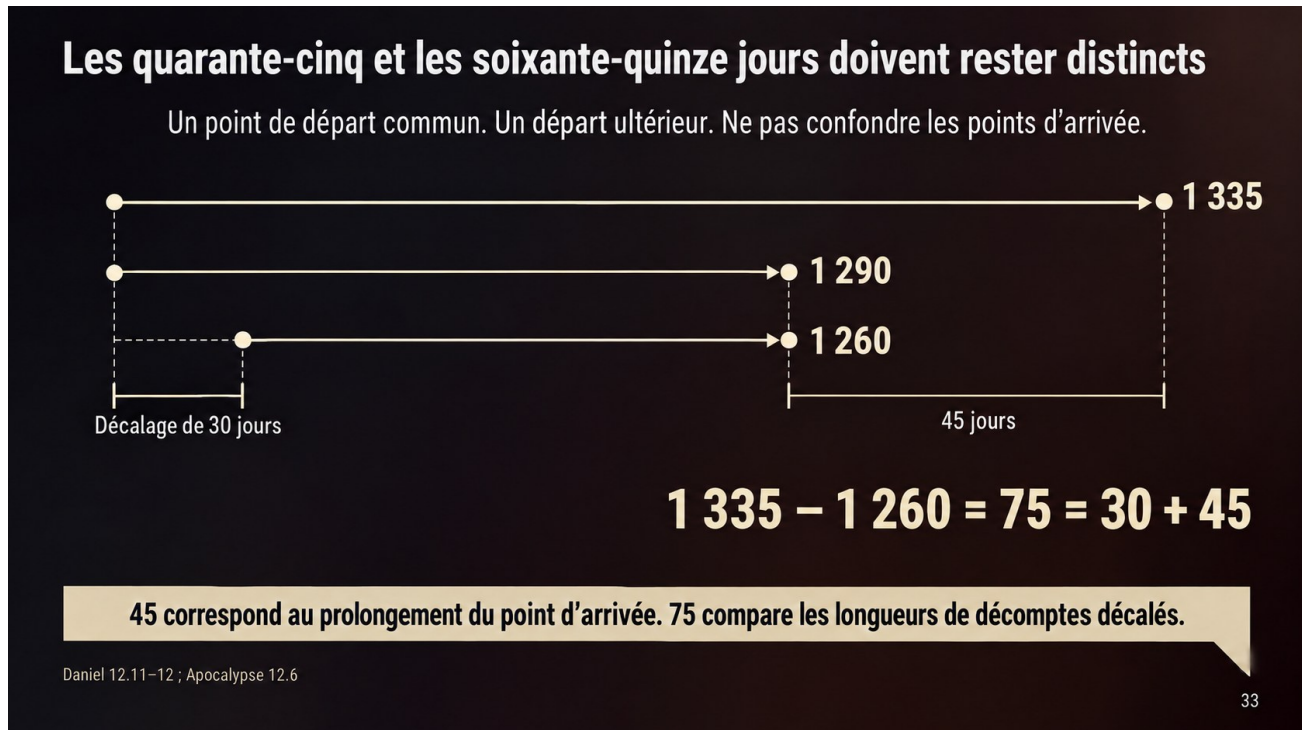
1 335 – 1 290 = 45 : le temps écoulé entre leurs points d'arrivée respectifs lorsque les deux périodes commencent en même temps.

1 335 – 1 260 = 75 : la différence entre les durées de deux périodes dont les débuts sont décalés de trente jours.

Le nombre soixante-quinze peut s'inscrire dans un schéma abrahamique sans pour autant correspondre à un intervalle de soixante-quinze jours après Yom Kippour. Le chiffre quarante-cinq représente le rapport réel entre la fin de la période de jugement et l'arrivée bénie du décompte le plus long.

Cette distinction nous permet d'examiner deux figures complémentaires : Caleb, qui a attendu **quarante-cinq** ans pour recevoir son héritage, et Abraham, qui est parti vers la promesse à l'âge de **soixante-quinze** ans.

Diapositive 33



Caleb, les douze espions et les deux maisons réunies

L'histoire de Caleb nous offre un modèle d'héritage avec deux chiffres importants : quarante et quarante-cinq.

Josué 14.7

J'étais âgé de quarante ans lorsque Moïse, serviteur de l'Éternel, m'envoya de Kadès-Barnéa pour explorer le pays, et je lui fis un rapport avec droiture de cœur.

Caleb avait quarante ans lorsqu'il partit explorer la terre et en rapporta un récit fidèle. Dans une perspective plus large, quarante unités de jubilé représentent les deux mille ans qui séparent la mort et la résurrection du Messie de son retour.

40 × 50 = 2 000 ans.

La promesse obtenue grâce à la première venue du Messie s'étend donc jusqu'au retour et à la transition vers l'héritage après quarante jubilé. L'âge de Caleb au moment de la confirmation de la part qui lui avait été promise constitue un témoignage numérique correspondant.

Les douze espions fournissent également un modèle collectif. Dix d'entre eux ont découragé le peuple par leur incrédulité ; deux ont fait confiance à la promesse de Dieu. Plus tard, Israël fut divisé en un royaume du Nord composé de dix tribus et un royaume du Sud composé de deux tribus.

Nous ne devons toutefois pas identifier de manière simpliste les deux espions fidèles aux deux tribus du sud. Caleb était de Juda, tandis que Josué était d'Éphraïm. Les versets 6, 8 et 16 de Nombres 13 préservent ces identités.

La correspondance la plus significative est que **Juda et Éphraïm se sont tenus ensemble dans la foi**. Ce sont là les mêmes maisons représentatives réunies dans la prophétie des deux bâtons d'Ézéchiél.

Ézéchiél 37.16-17

« Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois, et écris dessus : 'Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés'. Prends une autre pièce de bois, et écris dessus : 'Pour Joseph, bois d'Éphraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée'. Rapproche-les l'une et l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main.

Josué et Caleb incarnent donc ce que les deux maisons doivent devenir : unies dans leur dévotion à Dieu, confiantes en sa promesse et prêtes à entrer en possession de l'héritage malgré les ennemis qui l'occupent.

La structure « deux et dix » comporte également un avertissement. La division ultérieure, l'exil et la dispersion des deux maisons ont été causés par l'infidélité à l'alliance. La maison d'Israël a été dispersée parmi les nations ; Juda a également connu le jugement et l'exil.

Le Grand Exode inverse ce mouvement. Dieu rassemble les deux maisons, fait face à leur rébellion dans le désert, rétablit la fidélité à l'alliance et les unit sous le Messie.

Le schéma passe de la division à l'unité, de l'incrédulité à la foi, de la dispersion au rassemblement, et du rejet de l'héritage à l'entrée en son sein.

Les dix espions avaient autrefois contribué à détourner Israël de la terre promise. Les dix tribus furent par la suite dispersées à cause de leur rébellion. Leur restauration finale inverse cette situation : les dispersés sont rassemblés, Juda et Éphraïm se tiennent côte à côte, et les douze tribus entrent toutes dans l'héritage promis.

Les chapitres 13 et 14 du Livre des Nombres n'identifient pas explicitement les dix espions comme étant les futures tribus du nord. Nous reconnaissons ici la force combinée de la structure « deux et dix », les identités tribales du couple fidèle, ainsi que les thèmes communs de la rébellion, du jugement dans le désert et de l'héritage.

La dernière génération doit réagir comme l'ont fait Josué et Caleb. Il ne faut pas laisser le récit effrayant du monde l'emporter sur la promesse de Dieu.

Les quarante-cinq ans d'attente de Caleb : la promesse devient réalité

Caleb a reçu une promesse parce qu'il a suivi Dieu sans réserve. Pourtant, il n'a pas reçu immédiatement la part qui lui était destinée.

Il a attendu pendant qu'une génération incrédule errait et mourait. Il est resté fidèle tout au long du jugement dans le désert, de la traversée du Jourdain et de l'élimination des ennemis qui occupaient le pays. Sa fidélité personnelle n'a pas écourté le processus graduel que l'ensemble du peuple devait traverser.

Josué 14.10

Maintenant voici, l'Éternel m'a fait vivre, comme il l'a dit. Il y a quarante-cinq ans que l'Éternel parlait ainsi à Moïse, lorsqu'Israël marchait dans le désert ; et maintenant voici, je suis âgé aujourd'hui de quatre-vingt-cinq ans.

À 85 ans, Caleb pouvait se remémorer les quarante-cinq années passées à préserver la promesse. Il demanda alors la région montagneuse encore associée aux Anakim et aux cités fortifiées.

Josué 14.12

Donne-moi donc cette montagne dont l'Éternel a parlé dans ce temps-là ; car tu as appris alors qu'il s'y trouve des Anakim, et qu'il y a des villes grandes et fortifiées. L'Éternel sera peut-être avec moi, et je les chasserai, comme l'Éternel a dit.

La réponse de Josué associe la bénédiction à l'héritage proprement dit.

Josué 14.13-14

Josué bénit Caleb, fils de Jephunné, et il lui donna Hébron pour héritage. C'est ainsi que Caleb, fils de Jephunné, le Kenizien, a eu jusqu'à ce jour Hébron pour héritage, parce qu'il avait pleinement suivi la voie de l'Éternel, le Dieu d'Israël.

La promesse était acquise depuis longtemps, mais elle devenait désormais la part définitive de Caleb.

Cette distinction présente un parallèle étroit avec la prolongation finale de quarante-cinq jours accordée à Daniel.

À la fin de Yom Kippour, la colère est accomplie et la domination de la bête prend fin. Quarante-cinq jours bibliques complets après cette date butoir, la période complète de 1 335 jours atteint son aboutissement béni.

Les quarante-cinq ans de Caleb et les quarante-cinq jours de Daniel sont des unités différentes. Le lien est numérique et thématique ; il ne s'agit pas d'affirmer que les deux passages décrivent la même durée littérale. Tous deux passent par le jugement et l'élimination de l'opposition pour aboutir à un héritage définitif.

Les deux nombres liés à Caleb complètent ainsi le modèle plus large. Le nombre quarante renvoie aux quarante jubilés entre la confirmation de la promesse et le retour du Messie. Le nombre quarante-cinq renvoie à la transition qui s'ensuit, du jugement achevé à la prise de possession ordonnée de l'héritage.

Plusieurs détails renforcent cette connexion. Caleb est resté fidèle tandis que la génération qui l'entourait se rebellait. De même, les saints de la fin des temps observent les commandements de Dieu et gardent la foi du Messie tandis que le monde suit la bête.

Caleb a été préservé tout au long du jugement du désert. La femme est nourrie tout au long du Grand Exode tandis que la rébellion est purifiée. Caleb a attendu jusqu'à l'élimination des ennemis qui occupaient l'héritage. Les saints attendent la destruction de la bête, du faux prophète et des armées adverses.

Enfin, Caleb reçoit la part qui lui est attribuée. Daniel reçoit une promesse exprimée dans le même langage de l'héritage.

Daniel 12.13

« Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.

Un « lot » est une portion attribuée, un terme issu du langage de l'héritage utilisé lorsque la terre d'Israël est répartie entre les tribus. Le repos de Daniel ne marque pas la fin de son histoire. Il se lèvera et prendra possession de ce que Dieu lui a attribué.

Daniel n'énumère pas toutes les actions qui se déroulent au cours de ces quarante-cinq jours. Cette période peut néanmoins permettre le début du nettoyage physique du territoire, la répartition des héritages tribaux, l'installation du peuple de l'alliance, l'organisation du service sacerdotal et la mise en place de l'ordre du sanctuaire sous l'autorité du Messie.

Yom Terouah marque le début du règne par la résurrection et le rassemblement. Yom Kippour achève la défaite de la bête. Souccot célèbre la présence du Messie auprès de son peuple et la reconnaissance du Roi par les nations. Les 1 335 marquent l'arrivée, à l'image de Caleb, dans la possession définitive.

Cette bénédiction va donc au-delà du simple fait d'atteindre la dernière ligne d'un tableau numérique. L'épreuve du désert a pris fin, la rébellion a été éliminée, les ennemis ont été jugés, et les fidèles prennent désormais leur place dans l'héritage promis.

Les soixante-quinze d'Abraham : la bénédiction s'étend aux nations

Le modèle d'Abraham aborde un aspect complémentaire de cette même venue.

Dieu l'a appelé à quitter sa patrie, ses proches et la maison de son père pour se rendre sur une terre que Dieu lui indiquerait. La promesse comprenait une descendance, une grande nation, un grand nom et une bénédiction pour toutes les familles de la terre.

Genèse 12.2-4 (BRH)

« Et je ferai de toi une grande nation – et je te bénirai – et je rendrai grand ton nom et tu seras une bénédiction. Et je bénirai ceux qui te béniront et celui qui te méprisera, je maudirai, et seront bénis en toi tous les clans du sol. Et Avram [s'en] alla – comme lui avait parlé יהרה – et Lot alla avec lui. Et Avram était âgé de soixante-quinze ans, lorsqu'il sortit de Haran »..

Abraham avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta son pays. Daniel qualifie de « bénis » ceux qui attendent et parviennent au nombre de 1 335 jours. La différence entre 1 335 et 1 260 est également de soixante-quinze.

Ces thèmes renforcent la connexion numérique. Abraham quitta son pays d'origine ; le Grand Exode rassemble les peuples hors de leurs pays de dispersion. Abraham fit route vers une terre promise ; le peuple du Messie entre dans l'héritage promis. Abraham reçut une bénédiction qui s'étendrait à toutes les familles ; le royaume diffuse l'enseignement et la bénédiction depuis Sion vers l'extérieur.

À l'arrivée au bout des 1 335 jours, telle qu'elle est comprise ici, le Messie, la postérité promise, règne, Israël est restauré, et le culte au sanctuaire ainsi que l'enseignement de la Torah sont au service des nations.

Caleb et Abraham apportent donc des perspectives différentes mais complémentaires. Caleb met l'accent sur la persévérance fidèle jusqu'à ce que l'héritage soit pris en possession. Abraham met l'accent sur le départ vers cet héritage et sur la bénédiction qui en découle pour le monde.

Encore une fois, le nombre soixante-quinze correspond à la différence entre les durées des deux décomptes, et non à un intervalle de soixante-quinze jours après Yom Kippour. La prolongation effective après les 1 290 jours reste de quarante-cinq jours bibliques complets, mesurés à partir de son achèvement.

Le huitième mois et le temple

Le mois auquel correspond la date butoir proposée offre une autre connexion. Salomon acheva la construction du premier temple au cours du huitième mois biblique.

1 Rois 6.38

Et la onzième année, au mois de Bul, qui est le huitième mois, la maison fut achevée dans toutes ses parties et telle qu'elle devait être. Salomon la construisit dans l'espace de sept ans.

Ce passage mentionne la onzième année, le huitième mois et sept années de construction. La consécration a eu lieu après l'achèvement des travaux.

Une tradition rabbinique ultérieure, rapportée dans le Yalkut Shimoni, associe l'absence de consécration par Salomon au huitième mois à une compensation future, comprise en lien avec la consécration du futur temple. Il s'agit là d'une donnée traditionnelle, mentionnée à titre d'information, et non d'un commandement biblique ni d'un repère chronologique indépendant.

Il faut également être précis quant à sa portée. La tradition concerne **le huitième mois**, et non spécifiquement le vingt-septième jour. Elle n'établit pas ce jour comme la date nécessaire pour l'achèvement du futur temple.

Le placement proposé à 1 335 jours s'aligne donc sur le mois de l'achèvement sous Salomon et sur le mois associé par la suite à la future consécration. Cette correspondance renforce la possibilité que la transition finale de quarante-cinq jours concerne le service établi du temple.

Les promesses d'Ézéchiel exigent plus que la destruction de la bête. Elles concernent une terre purifiée, des héritages ordonnés, des affectations sacerdotales, un autel consacré, le culte au sanctuaire et de l'eau vive jaillissant vers l'extérieur.

Un premier autel et un premier ordre du tabernacle peuvent fonctionner immédiatement après la transition du jugement, tout comme Esdras 3.6 mentionne des offrandes avant la fondation du temple. Souccot peut être célébrée en présence du Messie tandis que la structure permanente et son administration sont menées à bien.

Comment le temple pourrait-il être établi si rapidement ? Les matériaux ou certaines parties de la structure pourraient être préparés à l'avance. La construction pourrait se dérouler à une vitesse extraordinaire sous l'autorité du Messie. Une intervention divine directe pourrait être en jeu. Ce sont là des possibilités, et non des instructions de construction révélées.

Nous proposons donc que l'achèvement des 1 335 jours marque la consécration officielle ou la mise en place du fonctionnement du temple d'Ézéchiel et de son ordre de culte royal. Daniel n'identifie pas explicitement une consécration du temple ni ne mentionne un mois ou un jour biblique. Cette conclusion est une déduction tirée de la combinaison des schémas relatifs à l'héritage, au mois, au sanctuaire et à la bénédiction, la limite du décompte étant distinguée du dernier jour compté.

Noé, la terre purifiée et le vingt-septième jour

Le jour du mois offre une autre correspondance complémentaire.

Genèse 8.14-16 (BRH)

Et le deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche. Et Elohim parla à Noah, en disant : 'Sors du coffre, toi et ta femme et tes fils et les femmes de tes fils avec toi'.

Selon la chronologie associée au rabbin Éliezer, l'année du Déluge est comptée à partir de l'automne. Son « deuxième mois » correspondrait donc au mois qui sera par la suite considéré comme le huitième mois biblique.

Selon ce calcul traditionnel, la sortie de Noé a lieu le vingt-septième jour du huitième mois. C'est la date calendaire qui marque le début de la limite que nous proposons pour la fin des 1 335 jours. Le 26e jour du mois 8 reste le 1 335e jour compté ; le décompte complet est atteint lorsque le 27e jour commence.

Les Écritures elles-mêmes ne désignent pas explicitement le mois du Déluge comme le « huitième mois biblique ».

Le débat traditionnel concernant le début de l'année de Noé demeure. Nous utilisons le calcul automnal à titre conditionnel, sans le présenter comme la seule interprétation possible dans la Genèse.

La correspondance thématique est forte. Le jugement a pris fin, les eaux se sont retirées, la terre est sèche, et ceux qui ont été préservés par Dieu ressortent dans un monde purifié. Noé rétablit alors le service sacrificiel sur un autel.

Genèse 8.20 (BRH)

Et Noah bâtit un autel pour יהוה et il prit de toute bête tahor et de tout volatile tahor, et il fit monter des olot sur l'autel.

La bénédiction de l'alliance vient ensuite, notamment la bénédiction que Dieu accorde à Noé et à ses fils dans Genèse 9.1.

Le scénario proposé pour les 1 335 jours suit la même séquence. Le jugement de la bête est achevé. Le peuple de Dieu a traversé la période de préservation dans le désert et trouvé refuge pendant la période de la colère. La première résurrection a rendu les saints incorruptibles. La terre est délivrée, le culte est rétabli, et la bénédiction de l'alliance s'étend aux nations.

Le monde de Noé comptait encore des êtres humains mortels et la possibilité du péché. Le parallèle n'assimile pas le Déluge à la nouvelle création éternelle finale. Son schéma correspondant est celui d'un jugement achevé suivi d'une émergence, d'une demeure purifiée, d'un culte à l'autel et d'une bénédiction.

L'association du vingt-septième jour du huitième mois ajoute donc un parallèle traditionnel approprié à la limite de l'achèvement proposée, tout en restant distincte des décomptes explicites des jours. Elle ne fait pas du 27^e jour le 1 335^e jour compté, ni n'exige que le départ de Noé et chaque étape de l'héritage des saints se produisent au même moment précis.

La prière de Daniel trouve sa réponse dans la restitution de son héritage

Cet héritage n'est pas une récompense isolée, déconnectée des nations. Il devient le cadre à partir duquel l'enseignement de Yahweh est diffusé.

Isaïe 2.2-3 (BRH)

« Et il arrivera, dans l'après des jours, que la montagne de la maison de יהוה sera établie sur la tête des montagnes, et elle sera élevée au-dessus des collines et toutes les nations afflueront vers elle. Et des peuples nombreux iront et ils diront : 'Allez ! Et nous monterons vers la montagne de יהוה, vers la maison de l'Elohim de Ya'akov et il nous enseignera ses voies et nous irons dans ses sentiers. Oui, de Tsion sortira la torah et la Parole de יהוה, de Yéroushalaïm'.

Les nations viennent apprendre les voies de Yahweh et marcher sur ses sentiers. La Torah part de Sion, et la Parole de Dieu de Jérusalem. C'est là l'expression, dans le royaume, de la promesse faite à Abraham selon laquelle les familles de la terre seraient bénies.

Cela répond également à la préoccupation exprimée au début de Daniel 9. Daniel a prié au sujet de l'exil, de la désolation de Jérusalem, du sanctuaire, de la miséricorde de l'alliance et de la restauration du peuple de Dieu. Le décret des soixante-dix semaines répond à cette préoccupation par l'œuvre rédemptrice du Messie et l'achèvement de la transition vers le royaume.

Daniel 12 adresse personnellement la promesse à Daniel : il se reposera, puis prendra sa place à la fin des jours. On promet au prophète lui-même, qui a prié pour la restauration, une place dans l'héritage.

Les connexions se renforcent désormais les unes les autres. Caleb apporte les nombres quarante et quarante-cinq, la persévérance fidèle et une part reçue. Les espions apportent le schéma « deux et dix »

et l'union fidèle de Juda et d'Éphraïm. Abraham apporte le soixante-quinze, le départ, la terre et la bénédiction aux nations.

Le temple de Salomon apporte l'achèvement au huitième mois. Une tradition postérieure associe ce mois à une future consécration. Noé apporte le vingt-septième jour, la sortie de la préservation, une demeure purifiée et le rétablissement du culte sur l'autel selon un calcul automnal conditionnel. Nous rattachons cette date à la limite atteinte après avoir accompli l'ensemble des 1 335 jours, et non au décompte du 1 335e jour lui-même. Ézéchiél fournit le détail de l'ordre du sanctuaire et de la terre. Daniel fournit la bénédiction explicite et l'héritage attribué.

Nous comprenons donc les 1 335 jours comme une transition vers une vie dans un royaume établi, et non simplement comme une prédiction selon laquelle certaines personnes auront la chance de survivre à une calamité.

Diapositive 34

La bénédiction des 1 335 jours : les connexions convergent

CALEB	→	40 et 45 : attente fidèle ; une part reçue
ABRAHAM	→	75 : départ, pays, bénédiction pour les nations
TEMPLE	→	Huitième mois : thèmes d'achèvement et de dédicace
NOÉ	→	Jour 27 : sortie, demeure purifiée, autel
ÉZÉCHIEL	→	Un sanctuaire défini et un ordre territorial

DANIEL 12.12–13 : BÉNÉDICTION ET HÉRITAGE ATTRIBUÉ

L'arrivée suit l'achèvement des 1 335 jours, et non la simple survie jusqu'à une date ultérieure arbitraire.

Daniel 12.12–13 ; Josué 14.6–14 ; Genèse 12.1–3 ; 8.14–22 ; Ézéchiél 40–48

34

Le règne millénaire accomplit les promesses terrestres

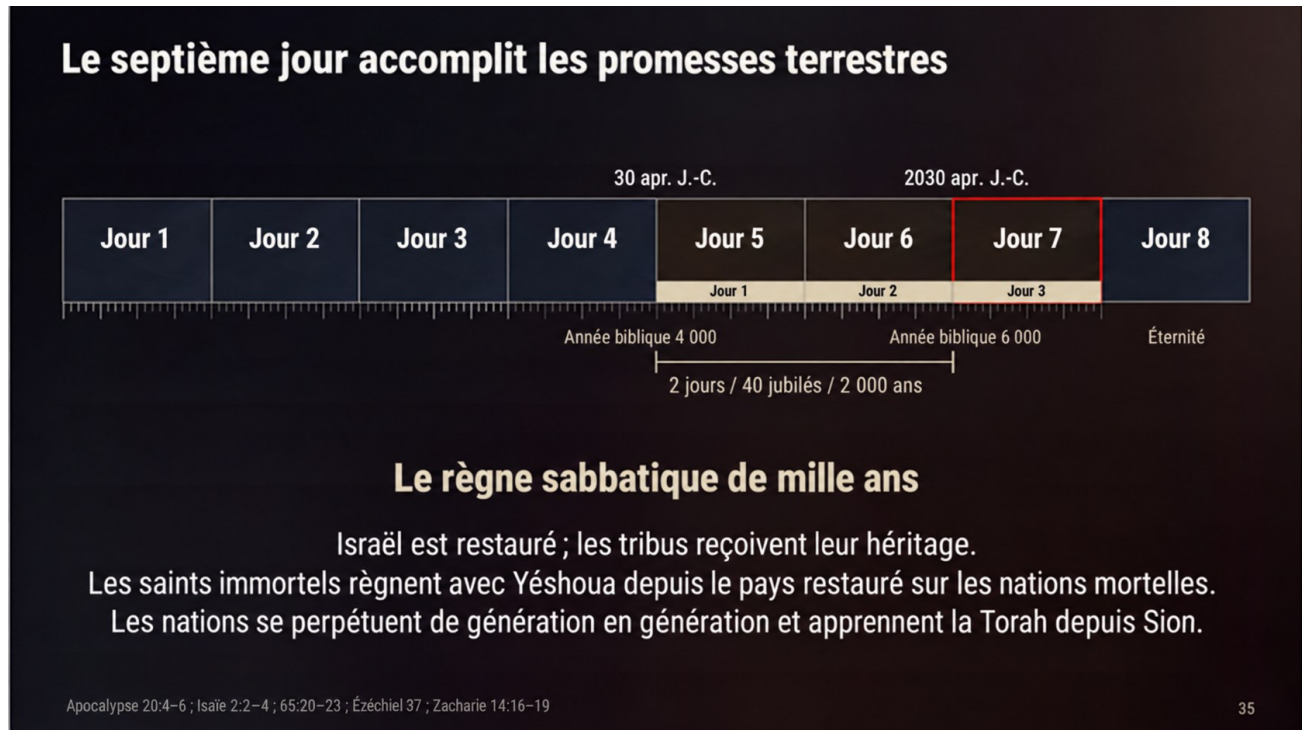
Le règne millénaire n'est pas une salle d'attente avant le véritable royaume. Il concrétise le règne juste promis sur terre : Israël est restauré, les tribus reçoivent leur héritage, et les saints immortels règnent avec Yéshoua depuis la terre restaurée sur les nations mortelles qui apprennent la Torah de Dieu depuis Sion.

La guerre est maîtrisée, un jugement juste remplace la domination rebelle, et la création connaît la restauration associée au gouvernement du Messie. Le modèle du shabbat trouve son expression dans le septième jour.

Les promesses concernant la terre, l'alliance et le royaume ne sont pas écartées au profit d'une existence céleste sans rapport avec elles. Elles s'accomplissent sous l'autorité du Roi vers lequel elles renvoient.

Pourtant, le septième jour n'est pas l'étape finale. Le royaume millénaire diffère encore de la création éternelle qui le suit. Nous devons désormais achever notre passage vers le Huitième jour.

Diapositive 35



Au-delà du millénaire : le Huitième jour

Apocalypse 20.7-15 décrit les événements qui se dérouleront après les mille ans. Satan est relâché pour un court moment et il séduit les nations. Celles-ci se rassemblent contre le camp des saints et la ville bien-aimée, mais un feu venant de Dieu anéantit l'attaque. Le diable est finalement précipité dans l'étang de feu.

Apocalypse 20.7-10 désigne cette rébellion ultérieure sous le nom de « Gog et Magog », mais la situe après les mille ans ; le fait qu'elle porte le même nom ne signifie pas pour autant qu'il s'agisse du conflit décrit dans Ézéchiel 38-39, qui culmine lors du retour du Messie.

Les morts restants se tiennent alors devant le grand trône blanc. Les livres sont ouverts, le jugement est rendu selon les œuvres, et le Livre de Vie désigne ceux qui ont droit à la vie. La mort et le séjour des morts sont jetés dans l'étang de feu.

La création actuelle cède la place aux nouveaux cieux, à la nouvelle terre et à la Nouvelle Jérusalem des chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse.

Apocalypse 21.3-4

Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : 'Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes !' Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Telle est la réalité du Huitième jour : il ne s'agit pas simplement d'une nouvelle période millénaire succédant à la septième, mais de l'ordre éternel qui se situe au-delà de la semaine prophétique achevée. La mort, le deuil, les pleurs et la douleur ne définissent plus l'existence humaine. Dieu demeure pour toujours parmi son peuple.

Plusieurs schémas examinés précédemment dans cette série indiquent un passage du sept au huit. La circoncision a lieu le huitième jour, symbolisant l'ablation d'une partie de la chair et l'appartenance à

l'alliance. La célébration de Souccot, qui dure sept jours, est suivie d'une assemblée le huitième jour, indiquant, au-delà de la fête millénaire, la présence durable de Dieu auprès de son peuple.

Le Déluge fournit également un schéma allant de sept à huit.

Genèse 7.4 (BRH)

« Car encore sept jours [et] je ferai pleuvoir sur la terre – quarante jours et quarante nuits – et j'effacerai toute existence que j'ai faite des faces du sol.

Genèse 7.10 (BRH)

Et il arriva, au bout des sept jours, que les eaux du déluge furent sur la terre.

Au terme de la période d'attente de sept jours vient le jugement, puis la famille sauvée fait son apparition dans un monde purifié. Pierre met en avant les huit personnes qui ont été sauvées.

1 Pierre 3.20

qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau.

Les sept jours d'attente et les huit personnes sauvées du jugement constituent un modèle du passage vers un nouvel ordre. Les quarante jours et nuits de pluie font toujours partie du récit historique ; la correspondance entre sept et huit est un modèle prophétique au sein de ce récit, et non un remplacement de sa séquence littérale.

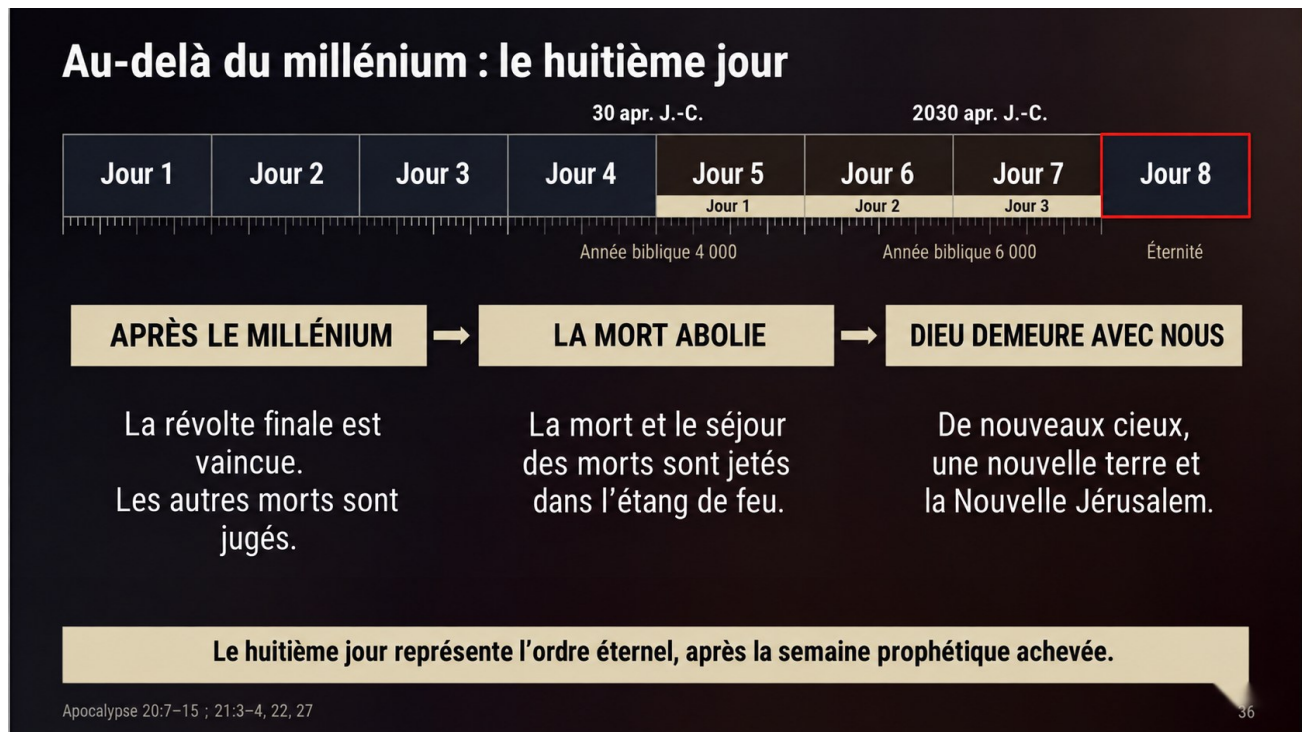
Nous devons distinguer ce modèle d'un accomplissement complet du renouveau éternel. Le péché et la mort ont persisté après le Déluge de Noé. De même, le millénaire comporte encore des nations composées de mortels, des durées de vie prolongées, des instructions et la possibilité d'une rébellion, comme le montrent Isaïe 65 et la révolte finale d'Apocalypse 20.

Le Messie règne sur les nations avec autorité. Elles doivent apprendre l'obéissance. Cette situation n'est pas identique à celle de la création finale, où la mort aura disparu et où rien d'impur n'entrera dans la ville.

La distinction relative au temple rend cette séparation particulièrement claire. Ézéchiël décrit un sanctuaire en activité pendant le royaume. La Nouvelle Jérusalem n'a pas besoin de temple, car Dieu et l'Agneau sont son temple. Les versets 22 et 27 d'Apocalypse 21 décrivent cette demeure finale et sa pureté

Nous ne devrions donc pas transposer toutes les promesses des nouveaux cieux et de la nouvelle terre finaux au premier jour du millénaire. Yom Terouah en 2030 marque le début du règne du septième jour dans ce modèle ; le Huitième jour suit les mille ans achevés et le jugement final.

Diapositive 36



La chronologie complète, du début à la fin

La série Messie 2030 a débuté par le schéma des sept jours de la création. Six jours prophétiques décrivent l'histoire humaine sous l'emprise du péché. Le Messie vient vers la fin du quatrième jour et donne sa vie au début du cinquième. Deux jours prophétiques séparent sa première et sa seconde venue.

Au début du septième jour, le Messie revient, ressuscite les morts, rassemble les élus et entame son règne millénaire, qui est un shabbat. Le Grand Exode fait sortir son peuple de l'alliance des nations, le désert l'épure, et le rassemblement au son de la trompette met fin à sa persécution.

Les Jours redoutables apportent les coupes de la colère. Yom Kippour achève le jugement et garantit l'héritage. Souccot célèbre la présence du Roi parmi son peuple. Le nombre 1 335 renvoie à l'entrée bénie dans l'héritage d'Abraham et au culte ordonné du royaume.

Après le millénaire, le jugement final cède la place au Huitième jour : nouveaux cieux, nouvelle terre, Nouvelle Jérusalem et vie éternelle en présence de Dieu.

La séquence qui a commencé dans la Genèse trouve son aboutissement dans Apocalypse 21 et 22. La fin a été annoncée dès le commencement.

Une question demeure. Qu'est-ce que cette compréhension exige de nous aujourd'hui ?

7. La repentance, la persévérance et la préparation

La prophétie doit transformer notre façon de vivre

Nous avons suivi la chronologie depuis le schéma général de la création jusqu'à la première venue du Messie, en passant par la deuxième moitié de la semaine, le Grand Exode, la résurrection, le jugement, l'héritage et le Huitième Jour.

La question qui reste n'est pas de savoir si nous sommes capables de nous souvenir de chaque date, mais si nous allons réagir fidèlement à ce que nous avons étudié.

2 Pierre 3.11-14

Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix.

Pierre établit une connexion entre la prophétie et la conduite sainte, la piété, la paix et la disposition à se montrer irréprochable. Le but recherché n'est pas d'arriver à la perfection.

La repentance commence avant la crise

La repentance, c'est bien plus qu'un simple regret, une forme de crainte ou un acte religieux. C'est se détourner de tout ce qui va à l'encontre de la Parole de Dieu pour se tourner vers Yahweh avec un cœur sincère.

Joël 2.12-13

Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie.

Nous ne devons pas attendre l'abomination, les témoins, les trompettes ou la marque pour réagir à ce que Dieu a déjà clairement révélé.

L'amertume, la malhonnêteté, le péché sexuel, la cupidité, l'orgueil, la haine et l'idolâtrie ne sont pas moins graves parce que nous étudions la prophétie. Le désert met à nu la foi et la rébellion qui se sont déjà développées ; il ne suscite pas automatiquement la fidélité chez ceux qui l'ont rejetée auparavant.

Le premier Exode nous avertit que quitter physiquement l'Égypte n'est pas la même chose que se débarrasser de sa rébellion dans nos cœurs. Se préparer commence par la repentance qui s'offre à nous dès maintenant.

La grâce engendre l'obéissance, elle n'excuse pas la rébellion

Nous ne pouvons pas mériter notre salut en obéissant demain ou effacer nos péchés passés en promettant de mieux nous comporter. Nous avons péché et avons besoin de la miséricorde de Dieu. Il nous a offert le salut à travers la mort et la résurrection du Messie, et l'a établi comme Roi et Juge.

Nous y répondons par la foi, en recevant cette grâce que nous ne pouvons pas acheter. Cette foi porte alors ses fruits grâce à l'œuvre de l'Esprit dans nos vies.

Apocalypse 14.12 ne divise pas les saints entre ceux qui accordent de l'importance aux commandements et ceux qui accordent de l'importance au Messie. Il les identifie à la fois par les commandements de Dieu et par la foi au Messie.

Nous devons donc rejeter le faux choix entre la foi et l'obéissance. L'obéissance n'est pas le prix de la grâce ; c'est la réponse d'un cœur qui croit en Dieu et qui aime son Messie.

Cela ne signifie pas non plus que chaque échec sincère place immédiatement un croyant hors de la grâce. Il y a une différence entre trébucher et se repentir, et s'endurcir dans une rébellion délibérée. Les fidèles reçoivent la correction et reviennent vers Dieu. Les rebelles défendent ce que Dieu leur demande d'abandonner.

L'appel n'est ni un salut par soi-même ni une présomption insouciance. C'est une foi vivante qui s'exprime par la repentance, la dépendance envers Dieu et l'obéissance à sa Parole, par amour, sous la conduite de l'Esprit.

Regardez sans paniquer

Marc 13.33

Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra.

Veiller ne veut pas dire scruter chaque guerre, élection, éclipse, maladie, tremblement de terre ou annonce technologique comme étant une prophétie accomplie. Cela ne signifie pas non plus vivre dans la crainte constante des derniers faits divers.

Nous pensons que les tendances examinées dans cette série convergent vers 2030 et la séquence présentée ici. Néanmoins, nous restons des étudiants des Écritures. S'il s'avère qu'une interprétation est erronée, notre responsabilité est de la corriger, et non de la défendre simplement parce que nous l'avons publiée.

Notre foi repose sur Dieu et sa Parole, et non sur notre capacité à établir un schéma parfait. La confiance doit nous rendre attentifs, et non nous rendre imperméables à l'enseignement.

Suivre Yahweh, et non pas ceux qui avancent des affirmations non vérifiées

Nous ne connaissons pas tous les itinéraires ni tous les aspects pratiques du Grand Exode. Le calendrier proposé ne nous donne pas le droit d'inventer ces détails.

Les deux témoins pourraient jouer un rôle majeur en appelant le peuple de l'alliance à la repentance et au rassemblement. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille faire confiance à tous ceux qui prétendent être des témoins, des prophètes ou des guides vers un refuge secret.

Le messenger et son message doivent être évalués à la lumière des Écritures. Des signes impressionnants n'autorisent pas la désobéissance. Les affirmations concernant une destination cachée ou une révélation spéciale ne s'authentifient pas d'elles-mêmes.

Dieu peut guider son peuple par les moyens de son choix, comme il l'a fait par l'intermédiaire de leaders, de la nuée et du feu lors du premier Exode. Notre responsabilité n'est pas de suivre les affirmations les plus retentissantes, mais de rester suffisamment ancrés dans sa Parole pour reconnaître et obéir à la véritable direction.

Se préparer de manière responsable, et non de manière imprudente

Cette présentation ne vise pas à nous inciter à vendre nos maisons, à quitter notre emploi, à négliger notre famille ou à déménager à Jérusalem.

Nous devons continuer à assumer les responsabilités que Yahweh nous a déjà confiées : travailler avec fidélité, prendre soin de notre foyer, aider ceux qui sont dans le besoin, éduquer nos enfants, étudier les Écritures et nous réunir avec d'autres croyants.

La préparation pratique peut inclure l'acquisition de compétences utiles, l'entretien de relations solides et la réduction des dettes évitables ou des dépendances qui fragilisent un foyer. Une telle préparation doit soutenir notre fidélité, et non se substituer à notre confiance en Dieu.

Aucune réserve n'aurait pu ouvrir la mer pour Israël. Aucun plan d'approvisionnement privé n'aurait pu produire la manne pour la nation tout au long de son périple dans le désert. L'Exode nous rappelle que c'est à Dieu qu'il revient, en dernier ressort, de pourvoir à nos besoins.

La préparation est sage lorsqu'elle nous aide à obéir. Elle devient inappropriée lorsque nos biens ou nos prévisions deviennent notre sécurité.

Faire preuve de fidélité avant que l'obéissance ne devienne difficile

La marque de la bête pourrait mettre notre loyauté à rude épreuve. Nos choix quotidiens nous préparent déjà à faire face à ce dilemme.

Allons-nous troquer la vérité contre l'acceptation ? L'obéissance contre le confort ? Le pardon contre l'amertume ? La générosité contre la cupidité ? La confiance en Dieu contre l'approbation du monde ou la sécurité matérielle ?

Nous ne devons pas présumer qu'une habitude de compromis se transformera soudainement en fermeté lorsque l'enjeu portera sur notre emploi, notre nourriture, nos biens ou notre vie même.

Apocalypse 12.11

« Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. »

Les fidèles triomphent grâce au sang de l'Agneau et à leur témoignage, et non en s'accrochant à la vie à tout prix. Certains sont confrontés au martyre. Cette possibilité ne doit pas être occultée par des promesses de sécurité physique universelle.

L'autorité de la bête est toutefois limitée, et la mort n'est pas sa victoire finale. Le Messie ressuscite son peuple. La persécution ne peut annuler la résurrection promise ni l'héritage de ceux qui lui appartiennent.

Notre espoir va bien au-delà du simple fait d'éviter les épreuves

Luc 21.28

Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.

Les événements finaux ne sont pas seulement des avertissements face au danger. Ils annoncent l'approche de la rédemption.

Les morts ressusciteront. Les fidèles vivants seront transformés. Le peuple de l'alliance, dispersé, sera rassemblé. La bête sera détruite, et le Roi établira la justice.

Nous pouvons reconnaître honnêtement la souffrance sans renoncer à notre espérance. Notre confiance ne réside pas dans l'idée que le chemin sera exempt de difficultés, mais dans le fait que le Messie conduira son peuple vers la vie et l'héritage, et que la mort elle-même sera finalement détruite.

Apprendre les temps fixés avec humilité

Les temps fixés ne sont pas des cérémonies obsolètes sans rapport avec les croyants dans le Messie. Ils enseignent son œuvre rédemptrice et le royaume à venir.

Nous devrions étudier les commandements que Yéshoua a observés et le calendrier à travers lequel les Écritures présentent ces promesses. Les désaccords concernant les calculs calendaires ne constituent pas une raison pour abandonner le sujet ou pour renoncer purement et simplement à l'obéissance.

En même temps, la connaissance doit engendrer l'humilité. Reconnaître une loi particulière ne doit pas nous rendre supérieurs aux autres croyants. La moquerie, l'arrogance et le mépris ne deviennent pas davantage justes simplement parce que nous y associons un tableau prophétique.

Les fruits qui conviennent sont l'amour, la miséricorde, la repentance, le service et la disposition à accepter la correction. Une date exacte ne peut compenser un cœur infidèle.

Répondre à l'invitation qui nous a déjà été adressée

Nous n'avons pas besoin de comprendre tous les détails prophétiques avant de nous tourner vers Dieu.

Nous pouvons nous repentir, croire à la bonne nouvelle du Messie, être baptisés, étudier sa Parole, rechercher l'action de l'Esprit et recevoir le pardon qu'il nous offre. Nous pouvons dès maintenant commencer à enseigner la foi à nos enfants et à orienter nos foyers vers la fidélité.

Il n'y a aucun intérêt à retarder notre réponse à une vérité que nous avons déjà comprise. L'incertitude quant à certains détails futurs rend l'obéissance présente d'autant plus importante, et non l'inverse.

Ressources pour approfondir le sujet

Pour approfondir l'étude de la pertinence actuelle de la Torah, nous recommandons les ressources pédagogiques de 119 Ministries (en anglais). Celles-ci abordent également le calendrier biblique ainsi que les rôles du soleil, de la lune, des étoiles, des signes agricoles et des temps fixés.

119 Ministries et Messiah 2030 Project restent deux ministères distincts. Nous partageons un large consensus sur la plupart des enseignements, avec des divergences relativement mineures. Chaque enseignement doit toutefois être vérifié à la lumière des Écritures.

Nous encourageons également vivement l'utilisation de l'assistant IA 119assistant.ai, développé conjointement par nos deux ministères. Cet assistant s'appuie sur les enseignements de Messiah 2030 Project ainsi que sur la vaste bibliothèque pédagogique de 119 Ministries.

Cet outil peut faciliter la recherche de sujets bibliques, la comparaison de passages, l'examen des doctrines, l'étude de la Torah, l'exploration de la chronologie et la localisation de supports pédagogiques connexes. Nous estimons qu'il figure parmi les outils d'étude biblique les plus puissants jamais développés.

Cette évaluation ne fait pas de cet outil une autorité supérieure aux Écritures. Ses réponses doivent être vérifiées, et il ne doit en aucun cas se substituer à la prière, à une étude minutieuse ou à notre responsabilité personnelle devant Dieu. L'outil 119 Assistant est entièrement équipé pour répondre 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à toute question concernant l'intégralité de la série du projet « Messie 2030 ».

Jusqu'au retour de notre Maître

Cette série a débuté par la semaine de la création et s'est poursuivie à travers les jours prophétiques, le millénaire sabbatique, les cycles du Jubilé, les temps fixés, les soixante-dix semaines de Daniel et la première venue du Messie. Nous avons ensuite suivi la moitié de semaine restante à travers le Grand Exode, la résurrection, le royaume et le Huitième Jour.

Le message est cohérent tout au long de cette série : le Messie occupe le centre de la ligne du temps. Dieu accomplira les promesses de son alliance, restaurera Israël dispersé, rassemblera les fidèles parmi les nations, jugera la bête et établira son règne de justice. Après le millénaire et le jugement dernier, la mort elle-même n'existera plus.

Nous ne connaissons pas tous les détails avec certitude. Nous pouvons néanmoins veiller, prier, écouter, étudier et préparer nos cœurs à obéir. Dieu a guidé son peuple à maintes reprises avant des événements décisifs, et notre tâche est de rester prêts à le suivre.

Apocalypse 3.3

Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.

Cet avertissement établit un lien entre la surprise et le manque de vigilance. Nous sommes appelés à préserver ce que nous avons reçu et à nous repentir chaque fois que nous nous sommes éloignés de la Parole de Dieu.

Le but des prophéties concernant la fin des temps est un appel à la repentance. Si nous savons que nous ne marchons pas comme il se doit devant Dieu, c'est maintenant qu'il faut réagir.

Jusqu'au retour du Messie, notre appel reste le même : nous repentir, veiller, persévérer, observer les commandements de Dieu, par amour sous la conduite de l'Esprit, rester fidèles au témoignage du Messie et faire confiance à Yahweh pour qu'il nous révèle le chemin le moment venu.

Puissions-nous faire partie de ceux que notre Maître trouvera fidèles à son retour.

Shalom.

Sources

Passages supplémentaires à l'appui

Nous avons ajouté les passages concis suivants qui viennent corroborer notre analyse, sans les considérer comme de nouveaux calculs de dates indépendants.

Rassemblement sous l'alliance et obéissance : Deutéronome 30.1-6 associe la repentance, le rassemblement mondial, le retour sur la terre des pères et la circoncision du cœur. Isaïe 11.15-16 compare explicitement le retour du reste au départ d'Égypte. Éphésiens 2.8-10 lie la grâce et les bonnes œuvres.

Résurrection, désert et protection dans les nuées : Isaïe 26.19-21 évoque la résurrection suivie d'une protection pendant la colère divine. Exode 14.19-20 présente la nuée comme une protection contre un oppresseur ; Exode 24.15-18 et Luc 9.28-35 décrivent des scènes d'entrée dans la nuée. Le Psaume 105.39-45 associe la couverture dans les nuées, la nourriture, le souvenir de l'alliance et la terre. 1 Corinthiens 10.1-5 associe la nuée, la provision spirituelle et l'exclusion des infidèles. Sophonie 1.14-16 associe le Jour de Dieu aux nuées et à l'alarme de la trompette. Isaïe 4.2-6 place une nuée protectrice au-dessus de Sion purifiée, et non explicitement au-dessus d'un refuge dans le désert. Apocalypse 7.15-17 décrit les rachetés sous l'abri de Dieu et la protection de l'Agneau. Apocalypse 15.2-3 associe la victoire sur la bête au cantique de Moïse et de l'Agneau. Ces passages viennent étayer la synthèse proposée sans mentionner explicitement un séjour de dix jours dans une nuée au-dessus du désert.

Culte et héritage : Hébreux 9.13-14, 24 établit une distinction entre la purification rituelle, la purification de la conscience et le sanctuaire céleste. Ézéchiel 47.22-23 prévoit un héritage tribal pour les étrangers rattachés à Israël. Nombres 13.6, 8, 16 identifie Caleb à Juda et Josué à Éphraïm. Genèse 9.1 fournit la bénédiction explicite qui suit la sortie de Noé et le culte à l'autel.

Contexte complémentaire : Nombres 10.1-10 et 1 Rois 1.39 clarifient les fonctions de la trompette. Luc 1.17 identifie le rôle préparatoire de Jean dans l'esprit et la puissance d'Élie. Apocalypse 20.7-15 et 21.27 fournissent des références explicites à la révolte finale, au jugement et à la pureté de la ville finale.

Période festive globale et jours de repos qui l'encadrent : Lévitique 23.6-8, 24-32, 35-39 mentionne la période de sept jours de la Fête des pains sans levain, les premier et dixième jours du septième mois, ainsi que le jour de repos d'ouverture de Souccot et le jour de repos du huitième jour qui suit. L'appellation traditionnelle des « dix jours redoutables » désigne les dates du premier au dixième inclus ; il ne s'agit pas d'une fête supplémentaire de la Torah.

Chevauchement des sceaux et des trompettes : Matthieu 24.29-31 ; Joël 2.31 ; Apocalypse 6.12-17 ; 8.1-6 ; 9.4-5, 10-12 ; 11.14-19 ; 12.5 ; et 16.17-21 fournissent la comparaison des signes, du langage de la colère, de l'ordre et des durées. Apocalypse 4.5 montre pourquoi l'imagerie récurrente de la tempête ne constitue pas à elle seule une règle de synchronisation suffisante. Apocalypse 7.3 et 9.4 exigent que le scellement des serviteurs précède le malheur en question.

Convention de décompte : notre arithmétique compte les jours bibliques depuis le soir de leur début jusqu'au soir qui clôt le jour numéroté. À partir du 27 mars 2027, date d'ouverture indiquée, le jour 1 290 se termine le 7 octobre 2030, et le jour 1 335 se termine le 21 novembre, quarante-cinq jours plus tard. Les désignations « mois 8, jour 26 » et « jour 27 » conservent le système de calcul calendaire proposé et utilisé tout au long de cet enseignement. Ce calcul distingue la numérotation des jours de la limite marquant leur achèvement ; il ne valide pas en soi chaque postulat du calendrier astronomique.

[Deutéronome 30](#)

[Isaïe 11](#)

[Isaïe 26](#)

[Apocalypse 15](#)

[Hébreux 9](#)

[Exode 14 et la nuée entre les camps](#)

[Exode 24 et l'entrée dans la nuée](#)

[Psaume 105. Nuée, nourriture, alliance et terre](#)

[Luc 9. La Transfiguration, l'Exode et la nuée](#)

[1 Corinthiens 10. La provision et l'avertissement du désert](#)

[Isaïe 4. La purification de Sion et le dais protecteur](#)

[Sophonie 1. Le Jour de Dieu, les nuages et la trompette](#)

[Apocalypse 7. Les rachetés sous le refuge de Dieu](#)

[Lévitique 23. Les dates fixées et les jours de repos](#)

[Apocalypse 8-9. La transition littéraire et les cinq mois](#)

[Apocalypse 9. La cinquième et la sixième trompettes](#)

[Apocalypse 11. La septième trompette et l'arrivée de la colère](#)

Références historiques, textuelles et calendaires

Daniel 7.25, texte araméen. Les termes traduits par « temps » et « loi » sont des formes de *zēman* et *dāt*. Cela vient étayer la clarification terminologique, et non pas remplacer le lien thématique de la présentation avec la Torah et les temps fixés.

[Daniel 7.25 : interlinéaire araméen](#)

Premier livre des Maccabées 1:41–64. Ce récit historique fondamental décrit les décrets d'Antiochus contre les pratiques de l'alliance et le refus des fidèles de s'y conformer. Nous l'utilisons comme preuve historique du schéma de persécution, et non comme un commandement supplémentaire.

[Premier livre des Maccabées 1](#)

Talmud de Babylone, Ketubot 7a. La discussion distingue les bénédictions matrimoniales de la célébration du mariage et préserve une célébration de trois jours associée à une veuve, parallèlement aux schémas de sept jours. L'application au rétablissement de l'alliance reste une analogie prophétique ; le texte n'établit pas un futur calendrier de « trois plus sept jours ».

[Ketubot 7a](#)

Yalkut Shimoni sur Nach 184:2. La tradition aborde la consécration différée et la compensation future pour le huitième mois. Son utilisation ici relève d'une association traditionnelle secondaire avec la consécration future. Elle ne fournit ni une date correspondant au vingt-septième jour, ni une année grégorienne.

[Yalkut Shimoni sur Nach 184:2](#)

Talmud de Babylone, Rosh Hashanah 11b. La discussion préserve des chronologies concurrentes du Déluge, y compris le calcul automnal de Rabbi Eliezer. L'identification du deuxième mois de Noé avec le huitième mois biblique ultérieur dépend de ce calcul ; il ne s'agit pas d'une désignation explicite dans la Genèse.

[Roch Hachana 11b](#)

Fred Espenak, Centre de vols spatiaux Goddard de la NASA, « Éclipses et orbite lunaire ». Le mois synodique moyen actuel est d'environ 29,53059 jours. Cette source corrobore la distinction entre le cycle lunaire observable et un mois schématique de trente jours. Elle n'établit pas de manière indépendante les dates prophétiques proposées ni un changement antérieur du calendrier.

[Les éclipses et l'orbite de la Lune](#)

119assistant.ai. Ce service officiel décrit son rôle comme une aide à l'étude et invite les utilisateurs à vérifier ses réponses. Son inclusion parmi les ressources ne lui confère pas d'autorité sur les Écritures.

119assistant.ai : comment fonctionne cet outil d'étude

Pour commander un exemplaire physique de ce volume : [Éditions Sh'ma](#)